ESCALADES DANS LE MASSIF DES BORNES

3

Jean SESIANO Pascal BOVAY

Croquis de
Georges GAUTHIER

ESCALADES DANS LE MASSIF DES BORNES

3

TAMPES, PARNAL, SOUS-DINE
PARMELAN, PERTUIS, TURPIN
ARPETTE, SAPEY

Genève, Mars 1985

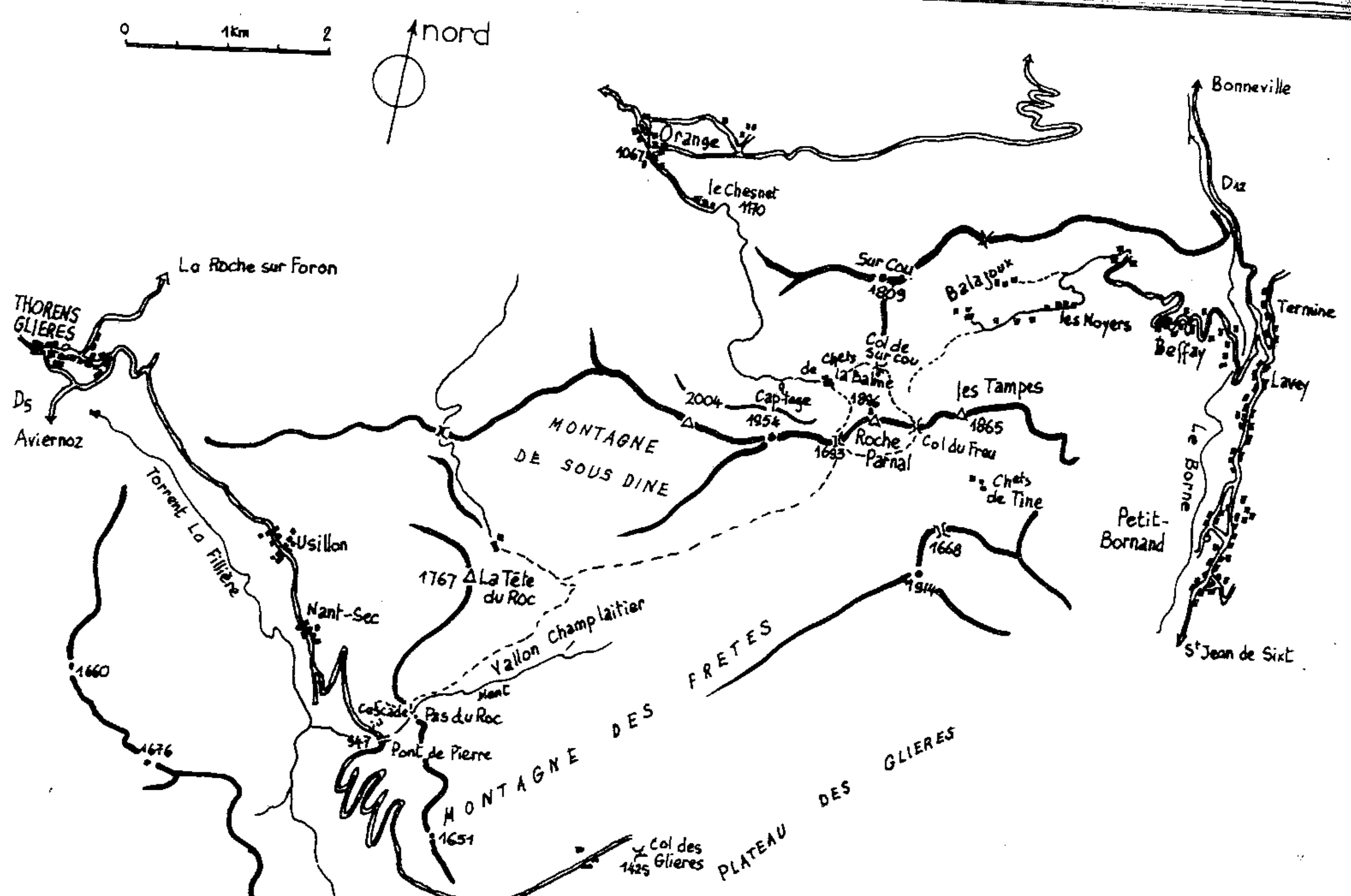
TABLE DES MATIERES

Les voies les plus intéressantes dans chaque groupe sont précédées d'un *.

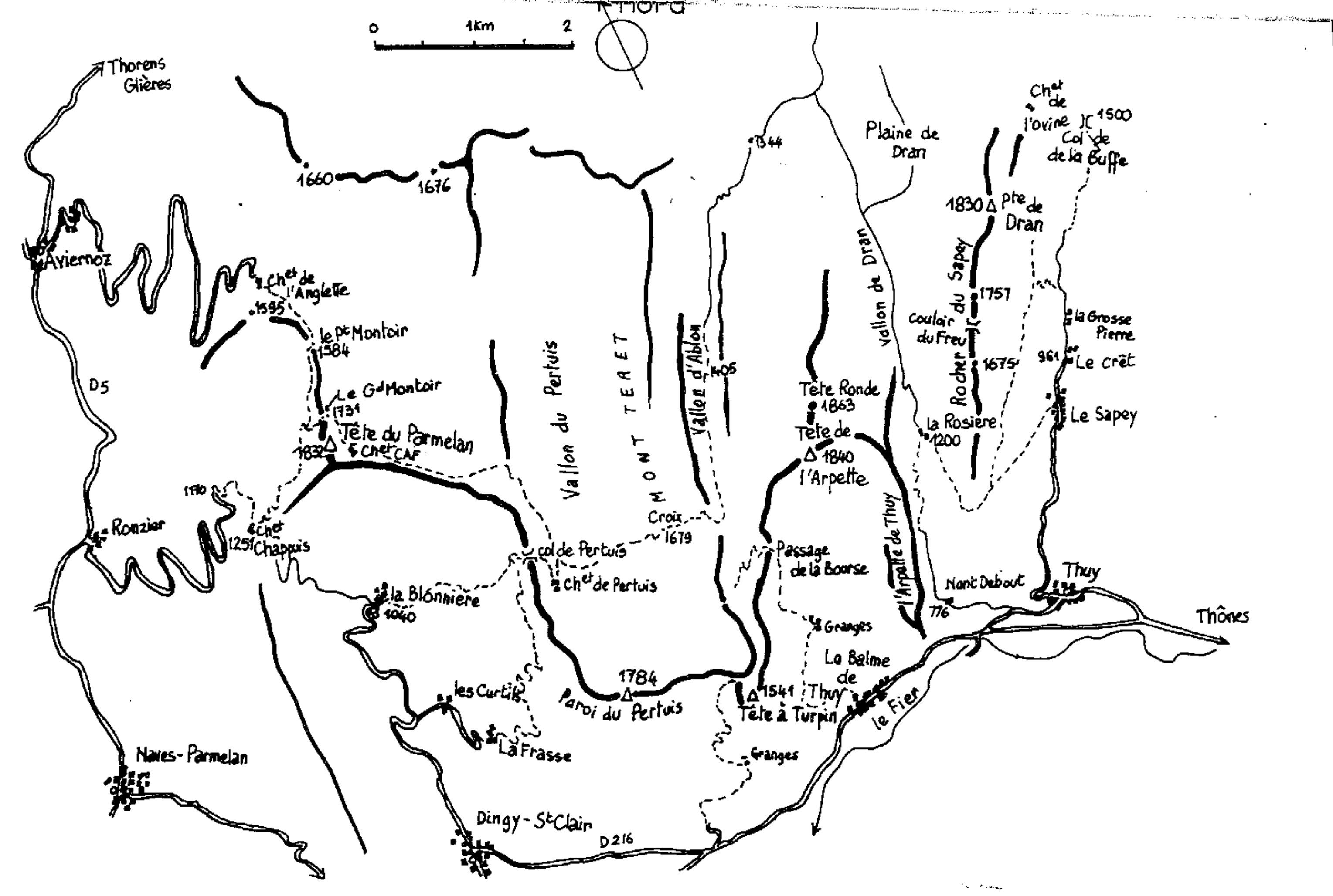
INTRODUCTION				p. 9
LES TAMPES				p. 21
	1.	Pilier Sébastien	TD	p. 22
*	2.	Voie Hugonnot-Martin	D-	p. 23
	3.	Voie Nicole	AD-	p. 23
	4.	Voie de la Pentecôte	ED	p. 25
	5.	Voie de la Tour Jaune	ED-	p. 25
	6.	Voie de la Parenthèse	TD	p. 26
	7.	Voie Labrunie-Martin	TD-	p. 26
ROCHE PARNAL				p. 28
	8.	Voie de l'Amitié	ED	p. 29
	9.	Pilier Nord	D-	p. 31
	10.	La Débonnaire	ED	p. 33
	11.	Directissime des "Pépés"	ED	p. 33
*	12.	Fanfan I	TD-	p. 34
	13.	Fanfan II	TD	p. 34
	14.	Voie Thérapia	ED+	p. 36
	15.	Voie des "Oppossum"	ED-	p. 36
*	16.	Voie du "Z"	TD-	p. 37
	17.	Voie Centrale	ED	p. 38
SOUS-DINE ET PAS-DU-ROC				p. 39
	18.	Pilier Nord-Est	TD	p. 41
	19.	Voie Hugonnot-Coselli	D-	p. 41
	20.	Voie Centrale	TD-	p. 42
	21.	Voie de la Grolle	TD	p. 42
	22.	Voie du Pilier du Pas-du-Roc	D-	p. 45
LE PARMELAN				p. 46
	23.	Voie du Pilier du Grand-Montoir	ED	p. 48
	24.	Voie des Sursis	ED	p. 49
	25.	Voie du Dièdre	ED-	p. 50
	26.	Voie du Grand Toit	ED-	p. 50
	27.	Voie Meyrieux	TD	p. 51

	28.	Voie du Rabouin ou du Pilier d'Angle	TD+	p. 53
	29.	Voie des Averses	ED-	p. 53
	30.	Voie Tryptophane	ED	p. 54
	31.	Voie du Toit Bleu	ED	p. 55
	32.	Voie de la Fenêtre	D+	p. 55
	33.	Voie des Guides	TD	p. 57
*	34.	Voie Guillaud-Mary	D	p. 58
	35.	Voie de l'Hémicycle	TD	p. 58
	36.	Voie des Tourments	?	p. 59
*	37.	Voie des Choucas	TD	p. 59
	38.	Voie des Orages	TD+	p. 60
	39.	Voie Tyrosine	TD+	p. 61
LE PERTUIS				
*	40.	Voie des Orgues	TD	p. 62
	41.	Voie du Pilier Rouge	ED	p. 63
	42.	Voie du Centenaire du 27ème B.C.A.	TD	p. 64
	43.	Eperon du Bon Secours	TD-	p. 66
	44.	Voie du Jardinier	TD	p. 66
*	45.	Voie Titou	TD+	p. 67
	46.	Voie du Dièdre	ED	p. 68
	47.	Voie du Suppositoire	?	p. 69
	48.	Voie Pellebrosse	ED	p. 71
	49.	Voie Pertuis V	TD+	p. 71
	50.	Voie Perdagne	TD	p. 73
	51.	Voie des Grottes	AD	p. 74
*	52.	Voie de Labécé	TD+	p. 74
*	53.	Voie des Chercheurs d'Or	TD+	p. 75
*	54.	Voie de l'Escalier	TD+	p. 76
	55.	Voie du P17	ED	p. 78
*	56.	Voie du Char à Bancs	ED	p. 79
	57.	Voie du Pertuis III	ED	p. 80
	58.	Voie de la Tour des Bucherons	TD	p. 81
	59.	Voie du Pertuis IV	TD+	p. 83
TETE A TURPIN				p. 83
	60.	Voie du Grand Dièdre	D+	p. 85
				p. 87

*	61.	Voie "Salutations au Soleil"	TD+	p. 87
*	62.	Voie Desmaison	ED-	p. 88
	63.	Voie Mermillod	ED-	p. 89
	64.	Voie de la Cascade	ED	p. 90
	65.	Voie Batard	TD+	p. 91
TETE D'ARPETTE				p. 93
	66.	Voie de l'Arta	D	p. 93
*	67.	Voie du Capricorne	D	p. 95
ROCHER DU SAPEY				p. 97
	68.	Voie du Cyclope	TD-	p. 97
	69.	Voie Berruex	TD+	p. 99
	70.	Voie Lunulagogo	TD+	p.101
	71.	Voie de la Fillette	D	p.101
*	72.	Voie du Clair-de-Lune	TD	p.102
	73.	Voie de l'Automne	D	p.103



0 1km 2
nord
Bonneville
Dz
Termine
Lavey
Le Borne
St Jean de Sixt
Petit-Bornand
Beffay
les Noyers
Balajoux
Orange
1067
le Chesnet
1170
Sur Cou
1809
Col de Sur Cou
Chets de la Balme
1896
Captage
1954
2004
MONTAGNE DE SOUS DINE
Roche Parnal
1693
les Tampes
1865
Col du Freu
Chets de Tine
1668
1914
La Roche sur Foron
THORENS GLIERES
D5
Aviernoz
Torrent La Fillière
Usillon
Nant-Sec
1660
1676
1767
La Tête du Roc
Vallon Champlaitier
Nant
Cascade
Pas du Roc
947
Pont de Pierre
MONTAGNE DES FRETES
1651
Col des Glières
1425
PLATEAU DES GLIERES



0 1km 2
nord
Thorens Glières
Aviernoz
D5
1660
1676
Chet de l'Anglette
1595
le Pt Montoir
1584
Le Gd Montoir
1731
Tête du Parmelan
1832
Chet CAF
1170
Ronzier
Chet Chappuis
1251
la Blonnière
1040
les Curtils
La Frasse
Naves-Parmelan
Dingy-St Clair
D216
Vallon du Pertuis
MONT TERET
Vallon d'Ablon
1405
1344
Croix
1679
col de Pertuis
Chet de Pertuis
1784
Paroi du Pertuis
Plaine de Dran
Vallon de Dran
Tête Ronde
1863
Tête de l'Arpette
1840
Passage de la Bourse
l'Arpette de Thuy
Granges
Granges
La Balme de Thuy
1541
Tête à Turpin
le Fier
Nant Debout
776
Thuy
Thônes
Chet de l'ovine
1500
Col de la Buffe
1830
Pte de Dran
Rocher du Sapey
1757
Couloir du Freu
1675
la Rosière
1200
la Grosse Pierre
961
Le crêt
Le Sapey

Les grandes subdivisions de ce guide

Ce fascicule sera divisé en un certain nombre de secteurs, chacun recouvrant une sommité propre. En se déplaçant du nord au sud, et d'est en ouest, on aura donc:

- les Tampes
- Roche Parnal
- Montagne de Sous-Dine, la Tête et Pas-du-Roc
- le Parmelan
- le Pertuis
- la Tête à Turpin
- la Tête de l'Arpette
- l'arête du Sapey

Accès généraux

Ils sont très différents, selon la région que l'on veut atteindre. Mentionnons cependant les grands axes faisant le tour du massif. D'Annecy, on gagnera le nord de la région par la N203 reliant cette ville à la Roche-sur-Foron. C'est de ce côté que l'on approchera le Parmelan, Sous-Dine, Roche Parnal et les Tampes. L'est du massif, c'est-à-dire les Tampes et Roche Parnal, est accessible par la D12 qui longe le Borne, reliant la Roche à St Jean-de-Sixt. On rejoint dans cette localité la N509, venant du col des Aravis et se dirigeant vers Thônes. Cette même N509 continue vers l'ouest et suit alors le Fier, donnant accès à toutes les sommités de la partie sud du massif, c'est-à-dire l'arête du Sapey, la Tête de l'Arpette, la Tête à Turpin et le Pertuis, ainsi que, éventuellement, le Parmelan.

Historique, équipement des voies et cotation des difficultés

Les voies d'escalade décrites dans ce fascicule ont été ouvertes dès 1942. De nouveaux itinéraires sont du reste encore présentement tracés, surtout dans la région du Parmelan et du Pertuis, terrain de jeu des grimpeurs d'Annecy. Mais ils sont en général de haut niveau, les cheminements les plus évidents et les plus faciles ayant été depuis longtemps exploités. Cependant, il reste encore dans des parties retirées de ce secteur des Bornes, pour les grimpeurs que quelques mottes d'herbe ou une forte marche d'approche ne rebutent pas, de nombreuses possibilités de "premières".

A part les deux régions mentionnées plus haut et relativement fréquentées (infiniment moins pourtant que le Petit Bargy ou les Leschaux, car l'approche à pied est un peu plus longue!), l'ambiance des escalades est assez austère,et, lors de nos nombreuses visites aux autres sommets du massif, il ne nous est pas arrivé une seule fois de côtoyer une cordée dans une voie parallèle. Il faut cependant avouer que les voies y sont plus inégales que dans le reste du massif, de très beaux passages pouvant être pris en sandwich entre de véritables jardins suspendus.

Durant les années 1982, 1983 et 1984, nous avons répété environ 50 % des voies figurant dans ce guide. Les descriptions ont été refaites ou complétées, l'état du matériel en place a pu être constaté et parfois amélioré. Néanmoins, les grands itinéraires d'escalade artificielle tracés dans la paroi du Pertuis n'ont pas été repris. D'après Dalphin qui en fut l'un des promoteurs, ils sont en grande partie déséquipés, et il n'y subsiste que quelques pitons et plaquettes d'expan.

A part un petit nombre de voies très parcourues et équipées "école", il faudra toujours avoir soin de prendre avec soi quelques pitons et coinceurs, ces derniers pouvant même se révéler impossibles à placer dans certains itinéraires.

Pour toutes les voies, on suppose un encordement à 40 mètres. Les temps d'escalade sont valables pour deux grimpeurs de force moyenne. Les indications "à gauche" et "à droite" sont donnés pour une personne faisant face à la paroi (sens de la progression). La cotation des difficultés est celle préconisée par l'UIAA, à savoir:

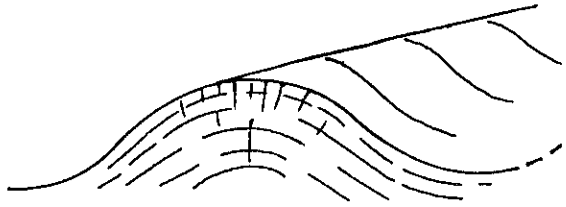
I	F	Facile
II	PD	Peu difficile
III	AD	Assez difficile
IV	D	Difficile
V	TD	Très difficile
VI	ED	Extrêmement difficile
VII	EX ou ABO	Exceptionnellement difficile
	A_0	On s'aide des pitons en place ("tire-clou")
	A_1	On utilise un étrier
	A_2	On utilise un étrier, la paroi surplombe
	A_3	Pitonnage très difficile à placer
	A_e	Escalade artificielle sur pitons à expansion

Finalement, on remarque que les diverses voies d'un secteur sont toujours décrites de gauche à droite.

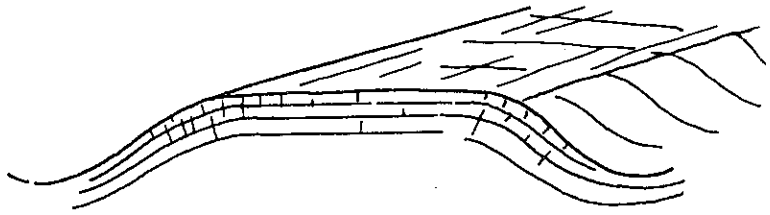
Bref survol géologique de la région décrite

La partie occidentale du massif des Bornes a fait l'objet de plusieurs synthèses géologiques à la fin du siècle passé et au début du XX^{e} siècle: Favre (1867), Maillard (1889), puis Moret (1934). Ces dernières décades ont paru sur cette région des travaux spécialisés, mais fragmentaires.

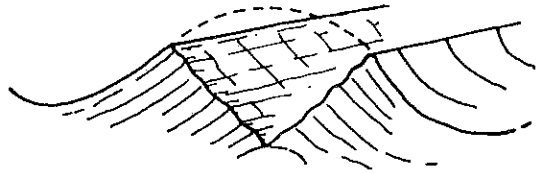
Cette région, qui appartient aux chaînes subalpines, est caractérisée par des déformations souples et cassantes (plis ou failles). En ce qui concerne la tectonique souple, qui montre les roches se plier plus ou moins harmonieusement, on observe dans les divers chaînons qui nous occupent, des plissements - des anticlinaux-symétriques, à faible rayon de courbure, comme à la Tête de l'Arpette, par exemple (voir photo page **92**).



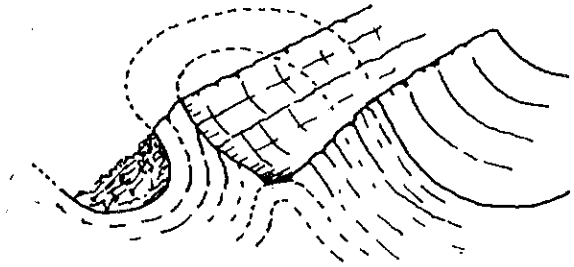
Parfois, ils sont à très grand rayon de courbure, le pli présentant alors un sommet aplati, comme au Parmelan et à Sous-Dine.



L'érosion peut avoir attaqué le point culminant de l'anticlinal, le faisant même totalement disparaître, créant ainsi une combe anticlinale.



C'est approximativement la situation que l'on observe entre les Tampes et Ballajoux: le col de Surcou représente le coeur du plissement. Parfois le pli peut avoir été déjeté et même renversé, puis l'érosion l'a profondément entaillé.

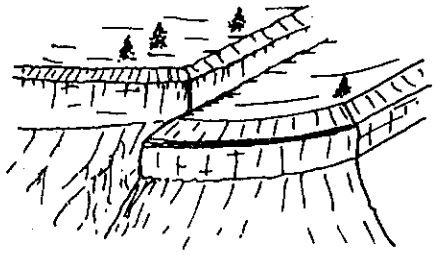


Ce cas se présente à l'arête du Sapey, seul endroit décrit dans ce guide où l'on grimpe sur les couches (dalles) renversées du pli, à gauche sur notre croquis (voir photo page **98**).

Il arrive que l'on n'ait qu'un petit plissement à peine marqué dans le paysage, comme au sommet du Pertuis, appelé aussi Mont Téret, ou sur le côté nord du col du Pertuis (pli en genou), à 1565 m.

Les plis en fond de bateau - les synclinaux - sont quelquefois bien visibles, comme dans la région de Champ-Laitier (au Pas-du-Roc), et juste en face, au débouché du vallon du Pertuis (combe de Nerval) (voir photo page **45**).

Souvent, la tectonique peut devenir cassante, sous l'effet d'un effort appliqué trop rapidement, ou selon la nature du calcaire, plus ou moins compétent. C'est le cas de la grande faille du vallon d'Ablon, qui se traduit par une paroi dominant au nord-ouest les chalets homonymes. Le pli peut devenir pli-faille, les deux compartiments ayant tendance à se chevaucher. C'est ce qui nous vaut l'ensemble à double épaisseur Tête à Turpin et falaise du Pertuis, dans sa partie est (voir photo page 84).



Il est bien évident que même dans le cas de la tectonique souple, la formation des plis s'est accompagnée de fractures et de failles, zones de faiblesse exploitées par l'eau, la glace, les racines des végétaux, et élargies au cours des siècles. Ce sont en général ces lignes que suit le varappeur durant ses escalades. Là où la roche est restée compacte, c'est le domaine du piton à expansion.

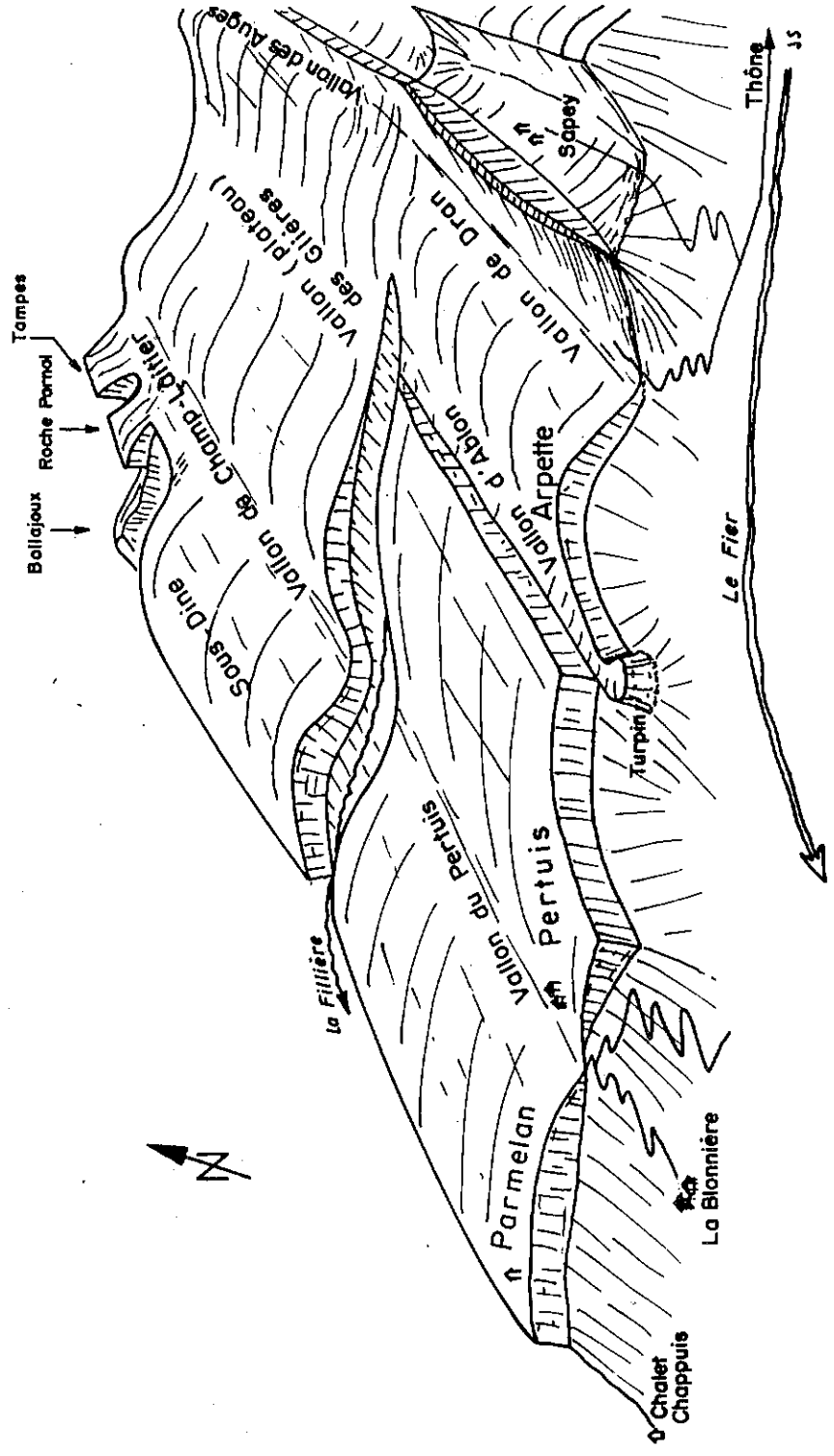
Hydrologie

Le massif qui nous intéresse est délimité par deux cours d'eau importants, le Borne au nord-est et à l'est, et le Fier au sud. Ces rivières ont ouvert de profondes cluses au travers des plis, notamment en aval du Petit-Bornand et aux Etroits, pour le Borne, à Morette et au Pont St. Clair, pour le Fier. Mis à part quelques nants peu importants, et parfois dépourvus d'eau, il faut encore mentionner la Fillière, rivière issue du coeur de notre massif et s'écoulant vers le nord-ouest. Elle se jette dans le Fier à peu de distance d'Annecy.

Hydrogéologie

Les phénomènes concernant les eaux souterraines sont très importants dans la partie occidentale des Bornes. L'élargissement des fissures du calcaire par l'eau de ruissellement, acidulée par le gaz carbonique de l'air et les acides dégagés par les racines des plantes, a permis à presque toutes les eaux de surface de s'enfouir et

Schéma général de la structure du massif des Bornes
(Vue du sud)



de cheminer en profondeur. L'exemple le plus caractéristique de ce phénomène est présenté par le plateau du Parmelan "lapiazé" à outrance. Avec le "désert de Platé", c'est le plus beau lapié de Haut-Savoie. On se trouve en présence d'une dalle de calcaire presque plane, de 6 km^2, percée de gouffres, de fractures et de dolines. Des pins dispersés mettent une touche de vert dans ce paysage minéral et d'une blancheur étonnante sous le soleil d'été. Après une descente de 200 à 300 mètres à travers la dalle de calcaire urgonien (sur le bord de laquelle se déroulent les escalades), l'eau atteint une roche plus imperméable car argileuse, l'Hauterivien, et chemine alors horizontalement. Elle ressortira sous forme de magnifiques émergences tout autour du massif. Elles sont parfois pénétrables, comme aux grottes de la Diau et de Bunant, dans la vallée de la Fillière, permettant même la traversée complète, du plateau à la vallée; parfois, la sortie des eaux se fait au travers d'éboulis, comme au pied du Grand Montoir, au Parmelan; les émergences peuvent être aussi impénétrables, même en plongée, comme à Morette, près de la Balme-de-Thuy.

Terrains glaciaires

Il y a 12'000 ans environ, les derniers glaciers locaux disparaissaient de la région qui nous concerne. Leur empreinte dans le paysage n'a pas été très importante. Mentionnons cependant la très belle vallée en auge (ou en forme de U) de la Fillière, entre le Parmelan et la montagne de Sous-Dine, ainsi que les épais dépôts glaciaires (moraines) de la vallée du Fier et du Borne. Un petit glacier local a également abandonné un arc morainique de faibles dimensions au pied des Tampes, à l'est du col de Surcou.

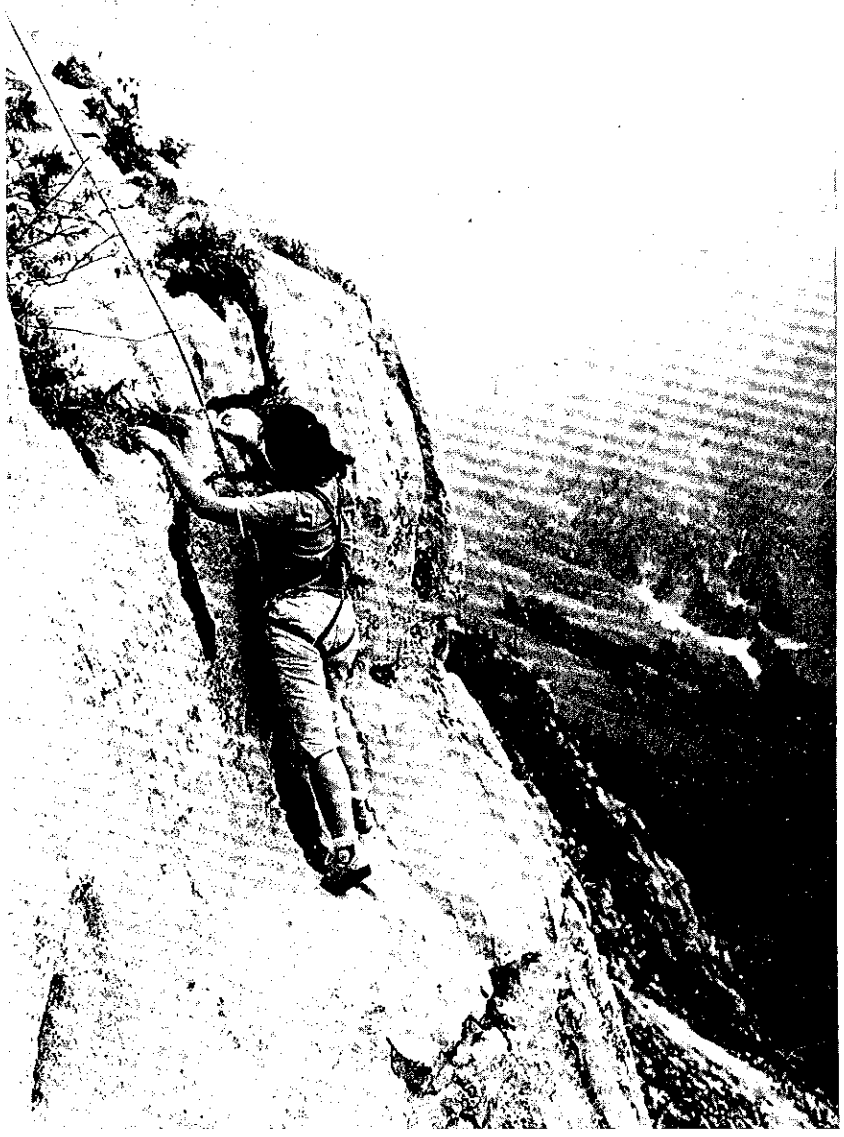
Remerciements

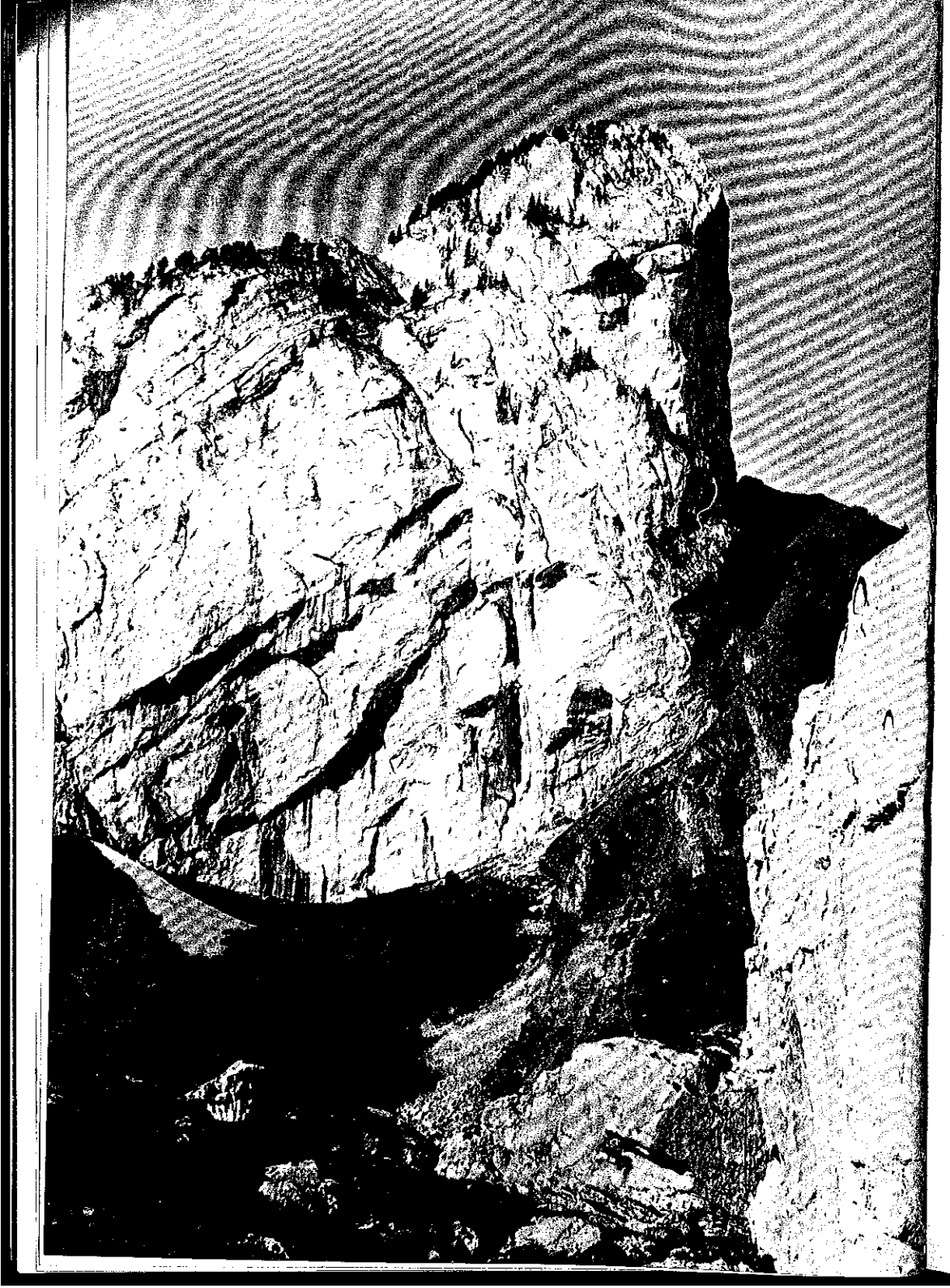
Pour terminer cette introduction, il nous faut encore remercier les grimpeurs avec qui nous avons eu le plaisir de faire cordée commune, à savoir le guide Michel Vaucher de Genève, Georges Gauthier de Thonon et Jacques Pier-Amory de Genève. Nos remerciements vont aussi au guide Jacques Martin de St. Jeoire, avec qui nous avons grimpé, pour tous les renseignements qu'il nous a fourni sur les voies, ainsi qu'à Daniel Bois de Genève, pilote, grâce aux compétences duquel nous avons pu faire une partie des photos illustrant cet opuscule.

Genève, novembre 1984

Au rocher du Sapey, voie de l'Automne.

P.S. Tout renseignement sur de nouvelles voies est à communiquer à Jean Sesiano, p.a. Section genevoise du Club Alpin Suisse, 4 avenue du Mail, 1205 Genève.





LES TAMPES

Ce petit massif est le plus oriental de ceux décrits dans ce fascicule. Il domine la vallée du Borne, à l'endroit où celui-ci sort de sa cluse pour entrer dans la large vallée de l'Arve. Il est constitué d'une falaise d'environ un kilomètre de longueur, orientée grossièrement est-ouest, et culminant à près de 1879 mètres. La paroi atteint une hauteur maximum de 150 mètres, dominant de raides pentes herbeuses et rocheuses. Les possibilités d'escalade sont assez inégales: une bonne partie de la muraille présente des rochers herbeux, peu favorables à la varappe. En d'autres endroits, des parois s'élèvent presque sans végétation: des voies, parfois très voisines, y ont été alors tracées. C'est le cas de la partie ouest des Tampes, mais le rocher jaunâtre y est quelquefois médiocre.

Accès: Au départ de la Roche-sur-Foron, 6 km. à l'ouest de Bonneville, on a deux itinéraires à disposition, par l'est ou par l'ouest.

- par l'est: gagner St- Pierre-de-Rumilly à la sortie de la gorge du Borne et remonter cette rivière. 1 km avant le Petit Bornand Lavey, une route descend vers la rivière et le hameau de Beffay. Elle la traverse, puis monte en lacets vers l'ouest. La route est asphaltée jusque vers 1000 m. d'altitude (parking). De là, un chemin à jeep s'élève vers les Noyers, puis Ballajoux (1400 m.). On se trouve alors directement au pied des Tampes, au-dessous du col de Surcou (ou Ballajoux). Du parking: 1 heure et demie.

- par l'ouest (plus court): s'élever au sud vers le village d'Orange que l'on traverse. La route asphaltée se termine à l'altitude de 1170 m. (parking). Un mauvais chemin à jeep mène ensuite aux chalets de la Balme (1490 m.). De là, monter en une quinzaine de minutes au col de Surcou (ou Ballajoux), à 1600 m., suivre le sentier se dirigeant à droite vers le col du Freu (1694 m.), ouvert entre les Tampes et Roche Parnal, puis le quitter (vague sente) pour atteindre le pied des Tampes. Du parking: 1 heure 15.

Descente: C'est aussi le chemin normal de montée. Descendre par des lapiés et des pentes herbeuses en tirant à droite, vers le col du Freu. On le traverse, puis on se dirige soit à gauche sous les parois de Roche Parnal pour gagner le col de Sur Cou, puis les chalets de la Balme et le parking (du sommet au parking: 1 heure 15); soit tout droit vers le fond du vallon pour rejoindre le chemin de jeep,

Roche Parnal, face nord-est.

puis le parking. Du sommet au parking: 1 heure 15.

1. Pilier Sébastien

Croquis page 24

Escalade TD de 160 mètres, une dizaine de pitons en place, 3 à 4 heures, prendre quelques pitons et des coinceurs. La plupart des relais sont équipés. (Leguen et Mallinjoud, 1972).

Le pilier Sébastien se trouve à l'extrémité est de la paroi des Tampes, 500 mètres à gauche de la voie Hugonnot-Martin. Du hameau de Ballajoux, traverser le ravin à environ 150 mètres à l'aplomb de la face, puis rejoindre un couloir herbeux dans le prolongement du pilier (du hameau: 1 heure).

Attaquer le pilier par une fissure-cheminée évidente qui évite le grand surplomb par la droite (1 pas de IV+, puis IV et III); R1. Du relais, se diriger droit au-dessus vers un petit arbuste, sous un surplomb jaune, par une petite goulotte (IV et V+, pénible); R2. Attaquer une traversée surplombante à gauche (A2); on en sort par un pas de IV+ athlétique pour arriver sur une vire où l'on fait R3 à un gros sapin. Remonter au-dessus une rampe facile (III) et atteindre une terrasse; R4. Traverser à gauche horizontalement sur 25 mètres, (IV), puis remonter 10 mètres verticalement pour arriver au pied d'une grande fissure sur le fil du pilier (bien visible de la vallée, elle est appelée "la virgule"); R5. Attaquer la fissure (IV+, A1, pitonnage très difficile) et se rétablir sur une petite vire, R6. Traverser à droite horizontalement sur 10 mètres (V), rejoindre un piton, puis tirer droit au-dessus pour arriver à une vire herbeuse, R7. Suivre cette vire sur la droite, puis s'élever vers des sapins (III); R8. Suivre cette grande vire vers la gauche; R9. Par un couloir herbeux (II), rejoindre le sommet; R10. La descente se fait par des rochers faciles en direction du col du Freu (ouest).

N.B. Il existe, à une centaine de mètres à droite de l'attaque, un sentier de chamois qui remonte toute la paroi avec, en son milieu, un mur d'une dizaine de mètres en III.

2. VOIE HUGONNOT-MARTIN

Croquis page 24

Escalade D- de 140 mètres, 8 pitons en place, 1 à 2 heures. Prendre éventuellement quelques coinceurs. (Hugonnot et Martin, 1962).

Cette voie se déroule dans la face nord du sommet central. C'est la plus jolie escalade des Tampes.

Le rocher est bon et assez compact, sauf pour la première longueur un peu herbeuse. L'attaque se trouve au pied de grandes dalles surplombantes, à l'aplomb du sommet central. Elle débute par une large et raide rampe herbeuse, montant de gauche à droite (vague trace, grotte à moutons).

Remonter cette rampe sur une trentaine de mètres. R0 au pied d'un mur herbeux (broche à l'attaque). S'élever dans des rochers herbeux jusque sous un petit surplomb où l'on fait R1. Le franchir directement (V, rocher peu sûr), ou le contourner par la gauche (cheminée oblique, IV+), et parvenir dans une niche. Suivre à gauche un plan incliné (III) et atteindre une arête que l'on remonte jusqu'à un pin (R2). Par une pente herbeuse, gagner facilement le pied d'une dalle fissurée, une quinzaine de mètres plus haut; R2'. Franchir cette dalle (IV), puis remonter un couloir-cheminée (III). Par une vire oblique à gauche, gagner une arête rocheuse; R3 sur une lame détachée. Remonter le grand dièdre qui domine (IV, avec un pas de IV+), parvenir sur une terrasse herbeuse (pin), puis franchir le petit mur sommital (un pas de IV). R4 au sommet.

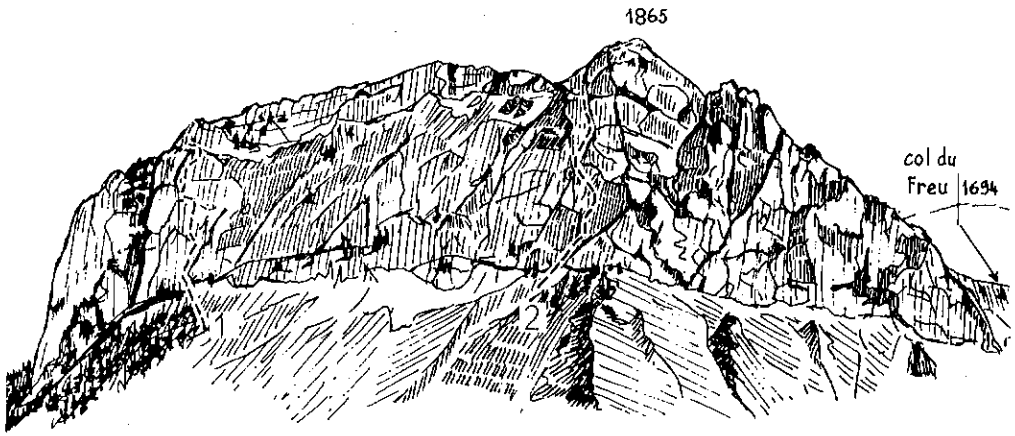
3. VOIE NICOLE

Croquis page 24

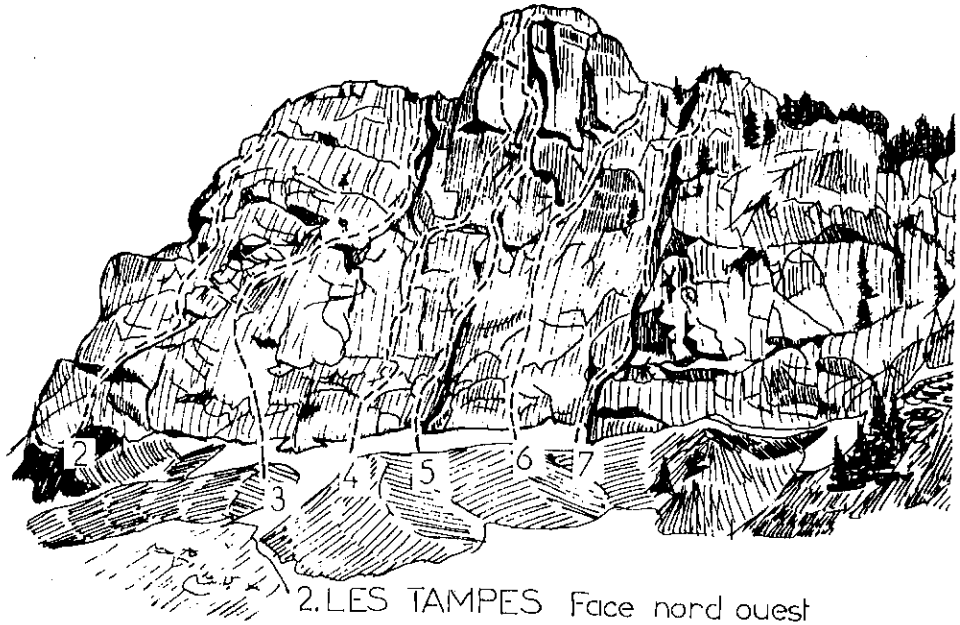
Escalade AD- de 140 mètres, rocher très délité et herbeux, 1 heure (Les Nicole, 1958).

La voie se déroule le long de la brèche qui sépare le sommet central et la Tour Jaune. Escalade déconseillée.

On serpente pendant 3 longueurs (III, III+) dans du rocher très herbeux et brisé. On rejoint le couloir issu de la brèche que l'on remonte directement en son milieu.



1. LES TAMPES Face nord



2. LES TAMPES Face nord ouest

4. VOIE DE LA PENTECOTE

Croquis page 24

Escalade ED de 140 mètres, prendre un choix de pitons et coinceurs, 6 heures (Lagrange et Roguet, 1972).

Sur la partie gauche de la Tour Jaune, repérer 2 fissures parallèles, et attaquer droit au-dessous par des gradins faciles (III), franchir un petit dièdre délité (IV+) et relayer au pied des fissures précitées; R1. Prendre la fissure de gauche sur 15 mètres (V, V+) et traverser à droite pour rejoindre l'autre fissure; R2. Franchir une écaille par la droite (V), droit au-dessus s'élever dans un large dièdre lisse (IV+); R3 sur la grande vire médiane à droite du dièdre. On se trouve alors devant un mur gris - jaune. Tirer en oblique à droite pour gravir un dièdre délité (V) et attaquer droit au-dessus le grand mur. Passage vertical, parfois bombé (V+), on aperçoit à sa gauche une grande écaille délitée. Franchir un léger surplomb (A1, V+) et traverser à gauche pour prendre pied au sommet de l'écaille. Gravir un petit mur (V) et faire R4. On se trouve au pied d'un grand dièdre. Gravir à droite une grande dalle par une fissure athlétique (V, V+, A1); R5 sur une vire. Franchir un léger surplomb (V) et tirer en oblique à droite sur une dalle inclinée (V), par une série de petits murs, atteindre le sommet (IV+); R6.

5. VOIE DE LA TOUR JAUNE

Croquis page 24

Escalade ED- de 140 mètres, équipée en partie, prendre un choix de pitons, 7 pitons à expansion en place (Martin et Negri, 1963).

L'attaque se situe à l'aplomb du sommet de la Tour Jaune et emprunte pour la partie inférieure la fissure verticale bien visible depuis le bas. La partie supérieure se déroule dans la grande tache jaune et emprunte le dièdre jaune qui se termine sous un énorme toit.

Remonter de droite à gauche des gradins rocheux, puis revenir à droite dans la fissure (III, IV+); R1. Remonter la fissure sur une longueur (IV,un pas de V) jusqu'à une niche; R2. Ne pas continuer dans la fissure, mais franchir un épaulement à droite et gravir un système de deux fissures parallèles pour arriver à une petite vire (IV, IV+); R3. Remonter un grand dièdre un peu à gauche jusqu'à un relais (V+); R4. Gravir une dalle monolithique d'abord tout droit, puis en oblique à droite (A1, V); R5 dans une bonne niche. Gravir un dièdre de 5 mètres à gauche, traverser à

gauche et escalader un mur jaune pour arriver au pied d'un grand dièdre (V, A1); R6. Gravir ce dièdre jusqu'à une terrasse sous de gros blocs coincés (V, A0, A1/A2); R7. Tourner le bloc coincé par la droite (A1, V-). Gravir la cheminée terminale qui s'infiltre à l'intérieur des gros toits (IV); R8 au sommet.

6. VOIE DE LA PARENTHESE

Croquis page 24

Escalade TD de 140 mètres environ, équipée, prendre quelques pitons, 4 à 5 heures (Leguen et Mallinjoud, 1967).

Cette voie se déroule le long de la partie droite de la Tour Jaune. L'attaque évidente se situe à l'aplomb d'une mince fissure de 40 mètres visible du bas et située à environ 50 mètres de la base.

Les 2 premières longueurs se gravissent d'abord en ascendance à gauche, puis directement pour revenir par une petite vire au pied de la fissure de 40 mètres (IV, un pas de IV+, un pas de V); R1 et R2. Gravir la fissure de 40 mètres au début verticalement pendant 20 mètres; R3. Traverser à gauche 3 mètres et se rétablir sur de petites banquettes (A1, un pas de IV); R4. Gagner ensuite une vague terrasse 15 mètres au dessus (IV, IV+); R5. En légère ascendance à droite, gravir des gradins rocheux délités, un dièdre herbeux, puis traverser à droite pour gravir une fissure athlétique caractéristique (IV, IV+, V) suivie d'un couloir délité jusqu'à une terasse; R6. Droit au-dessus dans des lames et fissures, gagner le sommet (IV); R7.

7. VOIE LABRUNIE - MARTIN

Croquis page 24

Escalade TD- de 110 mètres, 4 pitons (3 dans la 3ème longueur et 1 dans la 4ème), 2 heures 30 à 3 heures, prendre quelques pitons et gros coinceurs (Labrunie et Martin, 1960).

La voie se déroule à droite de la grande plaque jaune caractéristique, dans un dièdre couloir aboutissant à une brèche.

S'élever dans un couloir herbeux au pied d'une fissure, traverser à droite de quelques mètres, puis remonter des dalles herbeuses (III, délicat). R1 à une écaille

à droite. Atteindre par une courte longueur une grande niche barrant le couloir. R2 à l'entrée d'un gouffre. Gravir en oblique à droite un mur (A1, V) jusqu'à un léger surplomb, puis remonter une fissure (IV) qui aboutit à une niche spacieuse; R3. De cette niche, prendre la fissure de droite (IV) jusqu'à une petite vire que l'on suit sur 2 mètres à gauche. Gravir un petit mur (IV, délicat) menant à une seconde vire encombrée d'arbustes. A son extrémité droite, s'élever sur une dalle fissurée, herbeuse et délicate (IV, exposé). R4 à droite, à un pin, sur un éperon. Poursuivre légèrement à droite du fil du pilier (III, IV) et atteindre la crête quelques mètres à droite de la brèche; R5.

Rochers des Tampes; col du Freu à l'extrême droite, au fond les Aravis.

ROCHE PARNAL

C'est un sommet bien individualisé s'élevant à l'ouest des Tampes, dont il est séparé par une profonde brèche, le col du Freu (1694 mètres). Au nord, les pentes herbeuses du col de Surcou (ou Balajoux) viennent se souder à ses parois, tandis qu'au sud on observe des pentes herbeuses descendant vers le vallon de Champ Laitier. A l'ouest, on remarque de nouveau une profonde échancrure séparant Roche Parnal de la montagne de Sous-Dine, échancrure traversée par deux passages parallèles: l'ancien Pas de la Truie, sentier escarpé, et le Pas de la Chaîne (1693 mètres), équipé d'un câble et d'une chaîne pour franchir une barre de rochers. Roche Parnal culmine à 1896 mètres. C'est dans la paroi nord-est, sur l'éperon nord et dans la paroi nord-ouest que se déroulent les voies d'escalade.

La structure du rocher de Roche Parnal est assez particulière: des parois très redressées, lisses et zébrées de grandes fissures, avec fréquemment des surplombs. Le rocher est généralement excellent. La plupart des parois ont environ 120 mètres de hauteur, sauf au nord-est où l'on atteint 180 mètres.

Accès: De la Roche-sur-Foron, 6 km à l'ouest de Bonneville, dans la vallée de l'Arve, gagner le village d'Orange (1067 mètres) que l'on traverse. La route asphaltée se termine vers 1170 mètres (parking). Un mauvais chemin à jeep mène ensuite aux chalets de la Balme (1490 mètres), situés au milieu d'un cirque dominé à gauche par Roche Parnal et à droite par Sous-Dine.

On atteint le pied des voies de l'éperon nord et de la face nord-ouest en s'élevant vers le col de Surcou (ou Balajoux) d'abord, puis en tirant ensuite à droite pour remonter des pentes recouvertes de vernes, puis d'herbes. Pour les voies de la face nord-est, redescendre légèrement de flanc de l'autre côté du col de Surcou en suivant le sentier du col du Freu, et atteindre le pied de la paroi. Du parking: 1 heure 15, des chalets de la Balme: une vingtaine de minutes.

Descente: Les cheminements décrits sont aussi ceux des voies normales de montée. Du sommet, on peut suivre un sentier se dirigeant vers l'est et gagner par des pentes herbeuses une petite combe (névés en début de saison) donnant sur le col du Freu. Suivre alors le sentier descendant au nord et passant au pied des grandes parois nord-est de Roche Parnal, et atteindre de flanc le col de Surcou. De là, directement sur les chalets de la Balme. Du sommet aux chalets: 40 minutes. Du

sommet de Roche Parnal, on peut aussi tirer vers le sud-ouest (vague sentier), descendre de raides pentes herbeuses et quelques gradins rocheux faciles pour gagner le Pas de la Chaîne, puis les chalets de la Balme. Du sommet aux chalets: 30 minutes. Des chalets au parking: 40 à 45 minutes selon le sentier choisi.

Remarque: Il y a une auberge aux chalets de la Balme, ainsi qu'un chalet CAF à proximité (clé aux chalets de la Balme en été, en hiver ouvert en permanence).

8. VOIE DE L'AMITIE

Croquis page 30

Escalade ED de 180 mètres, entièrement artificielle dans sa première partie, mixte ensuite. 66 pitons de progression, 7 coins de bois, (20 pitons à expansion, relais compris), 10 heures (Lagrange et Roguet, 1974).

La voie se situe dans la face surplombant le sentier entre les cols de Surcou et du Freu. Repérer le couloir herbeux descendant du pied de l'éperon nord, on remarque de gros blocs détachés dont un a la forme d'une pyramide. L'itinéraire se situe derrière, dans un dièdre jaune barré de deux immenses surplombs.

Attaquer à droite du dièdre par une vire ascendante (IV-) qui conduit 20 mètres au-dessus de la base du dièdre (piton en place au départ). On remarque une immense cavité; R1. Monter dans le dièdre en franchissant un mur puis tirer légèrement à gauche pour suivre une fissure qui mène sous un gros surplomb. R2 sur étrier sur un anneau que l'on passe derrière un stalactite (A0/A1). Traverser à droite puis franchir le surplomb en tirant à gauche puis à droite (A1/A2). On arrive dans une niche; R3. Continuer dans le dièdre jusqu'au moment où il surplombe (IV+, A1) et repérer une fissure oblique qui mène à droite sur le fil du pilier barré par un immense toit qui traverse toute la face. Gravir cette fissure (A1) et franchir après une traversée horizontale le surplomb. On sort sur une pente herbeuse délicate (A0/A1/A2). R4 au pied d'un mur. Traverser légèrement à gauche, gravir un petit mur, revenir à droite et monter dans une pente herbeuse (IV+, V); R5. Eviter le surplomb par la gauche et revenir à droite dans un couloir herbeux (IV+/IV). R6 sous un gros surplomb. Gravir une dalle à droite (IV+), traverser à droite et franchir un petit mur (A1) qui mène sur une bonne vire; R7. Continuer à droite et repérer une tache jaune bien visible du pied de la paroi, on passe juste au-dessus (A1, aérien). Gravir un dièdre (V) jusqu'à une petite vire, escalader une dalle (V) puis un gros bloc en dülfer (IV), revenir horizontalement à gauche (III), gravir une fissure qui mène à

3. ROCHE - PARNAL
Pilier nord et face nord est

une niche (IV+). Sapins et bon bivouac; R8. Escalader un mur à droite (A1) et arriver sur une grande vire; R9. Au-dessus de deux gros sapins, gravir une dalle (IV+) en direction d'une grande cheminée inclinée; R10 au pied de la cheminée. Continuer dans la cheminée (un pas de V), on arrive après une grande traversée dans un couloir entrecoupé de murs menant au sommet; R11. Monter en tirant à gauche (grotte); R12, puis une longeur vers le sommet, R13.

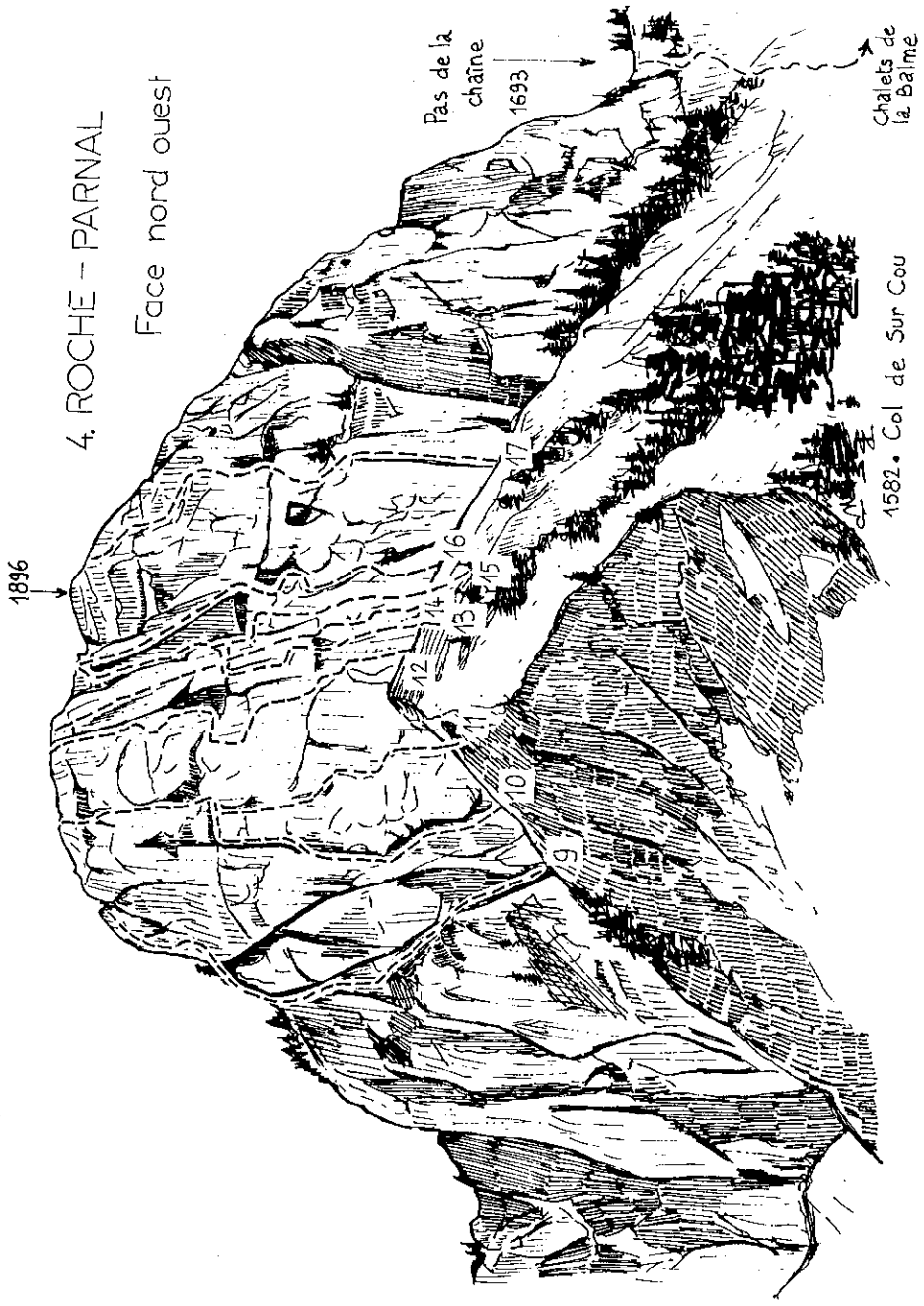
9. PILIER NORD

Croquis page 30

Escalade D- de 160 mètres, 3 pitons, 2 heures à 2 heures 30. Rocher très bon dans les parties raides. Prendre quelques coinceurs moyens à gros (Stagni, Gamboni, Martin et Wohlschlag, 1964).

Le pilier nord de la Roche Parnal se situe à l'intersection de la face qui regarde les chalets de Balme (NW) et de la face qui domine le sentier du col du Freu (N). Ce pilier est caractérisé par une succession de grandes terrasses, sur le fil du pilier et un peu à gauche. De ces terrasses s'échappent vers la gauche de grandes fissures-cheminées qui traversent tout le haut de la face nord.

Attaquer dans le ravin situé à l'extrême gauche de la face nord-ouest, un peu en-dessous de la jonction entre l'arête herbeuse issue du col de Balajoux et Roche Parnal. Prendre la fissure de gauche et la remonter (IV, IV+). Cette longueur de 40 mètres conduit à une grande terrasse, un peu à gauche du fil du pilier. R1 à un pin. Remonter cette terrasse herbeuse et facile; R2. Gravir une fissure permettant d'accéder au pied d'une grande rampe oblique (IV-). Suivre cette rampe (un pas aérien et délicat au départ, IV+); elle aboutit à une seconde terrasse, en face nord. R3 à un pin. Traverser cette terrasse sur 12 mètres, puis gravir un dièdre végétatif de 20 mètres situé au-dessus de 2 pins (IV, IV+). On arrive sur une autre terrasse; R4 à un pin. La traverser complètement sur la droite pour rejoindre le fil du pilier. R4 sur une table obstruant le bas d'une grande cheminée. Gravir la dalle cannelée à droite, puis une petite fissure (IV, A1, V); R5 à un pin, au-dessus de la grande cheminée. Par un couloir et des gradins faciles (2 longueurs), gagner les pentes herbeuses sommitales.



10. LA DEBONNAIRE

Croquis page 32

Escalade ED de 160 mètres, 40 pitons, 14 coins de bois, 7 pitons à expansion en place (plaquettes déjà posées). Escalade mixte, dans une paroi entièrement surplombante. Très bon rocher. 10 heures (la voie déséquipée). (Diethelm, Gal, Schroeder, Marchal, Parent, 1965).

Du pied du pilier nord, descendre le petit couloir qui mène au pied de la face nord. L'attaque originale se trouve dans un petit renfoncement de la paroi, au bas d'une dalle sillonnée par une mince fissure.

Escalader cette dalle sur 5 mètres (V+) puis continuer dans la fissure qui suit (A1). Se rétablir, puis par un pas de traversée à gauche (V) atteindre le relais; R1. De là, s'élever en oblique à gauche, sous les toits, pour rejoindre un piton à expansion (V). De ce point, s'élever un peu et traverser à gauche jusqu'au bout du toit (A2) pour rejoindre en franchissant un léger surplomb, le bas de la fissure en point d'interrogation, où l'on relaie sur étrier; R2. Progresser dans cette fissure jusque sous un petit surplomb (A1), puis traverser à gauche (V); R3. De là, s'élever en escalade libre jusqu'à une niche sous un gros surplomb (une dülfer en V puis le reste en IV); R4. Franchir le surplomb (A2, pénible), et poursuivre dans la fissure (V+, A1) jusqu'à ce qu'elle devienne lisse. Passer une cordelette autour d'une pierre coincée: puis par un pas extérieur à droite se rétablir sur un gros bloc-feuillet (V+). Par la droite gagner le relais exigu sous un grand toit (IV). Un piton de relais scellé est en place; R5. De là, traverser à droite sous le toit (A1, puis V). On arrive à un vaste balcon; R6. S'élever dans la fissure surplombante au-dessus de ce balcon, jusqu'à une niche (V+, puis A1 et V+); R7. De la niche traverser à gauche (IV+) et par des rochers faciles (IV et III) atteindre en 50 mètres le sommet; R8.

11. DIRECTISSIME DES "PEPES"

Croquis page 32

Escalade ED de 160 mètres, prendre un gros choix de piton, (30 pitons en place), compter 12 à 15 heures. (Belleville et Stolzenberg, 1968).

La voie se situe 40 mètres à droite de la "Débonnaire". L'itinéraire est très évident et direct; il suit une grande fissure rectiligne barrée par un toit à environ 50 mètres de l'attaque. Elle comporte de nombreux passages de A1/A2, V et V+.

De la vire où cette voie rejoint la "Débonnaire" il est possible de traverser à droite pour rejoindre Fanfan I à R3.

12. FANFAN I

Croquis page 32

Escalade classique dans la région, 120 mètres, TD- sur de l'excellent rocher, 1 heure 30 à 2 heures 30, 16 pitons ou boucles scellées en place. Prendre un choix de quelques coinceurs. Le haut de la voie peut rester mouillé assez longtemps. (Berthet et Bouvard, 1942).

De l'éperon nord de Roche Parnal, longer la base de la face ouest sur environ 40 mètres. On arrive au pied d'une grande fissure oblique de droite à gauche. Remonter les gradins rocheux et herbeux à gauche (II) et franchir un petit mur (III). On arrive par un couloir dans une grande niche où se trouve un gouffre; R1. S'élever à gauche de quelques mètres, traverser une dalle et, par un pas délicat à gauche (IV+, A0), rejoindre une niche au pied d'une fissure verticale d'une quinzaine de mètres. La remonter (A0). R2 dans une petite niche, sous un gros surplomb. Traverser à gauche par un pas aérien et délicat (A1, IV+) et se rétablir sur une petite vire que l'on suit à gauche. Revenir facilement en ascendance à droite par une dalle herbeuse vers un gros pin; R3. Une grande fissure oblique le domine. Gravir des gradins herbeux et des rochers au-dessus du pin sur une trentaine de mètres (III), jusqu'à une étroiture de la fissure. Gravir un petit mur déversant (IV+). R4 à deux boucles scellées. Passant à côté d'un petit pin, on escalade un second mur menant à un tunnel que l'on remonte; R5 sur un replat, à sa sortie (il est possible d'éviter le tunnel par une dalle à gauche; V, athlétique). Une cheminée (III, II) mène à quelques dizaines de mètres du sommet; R6.

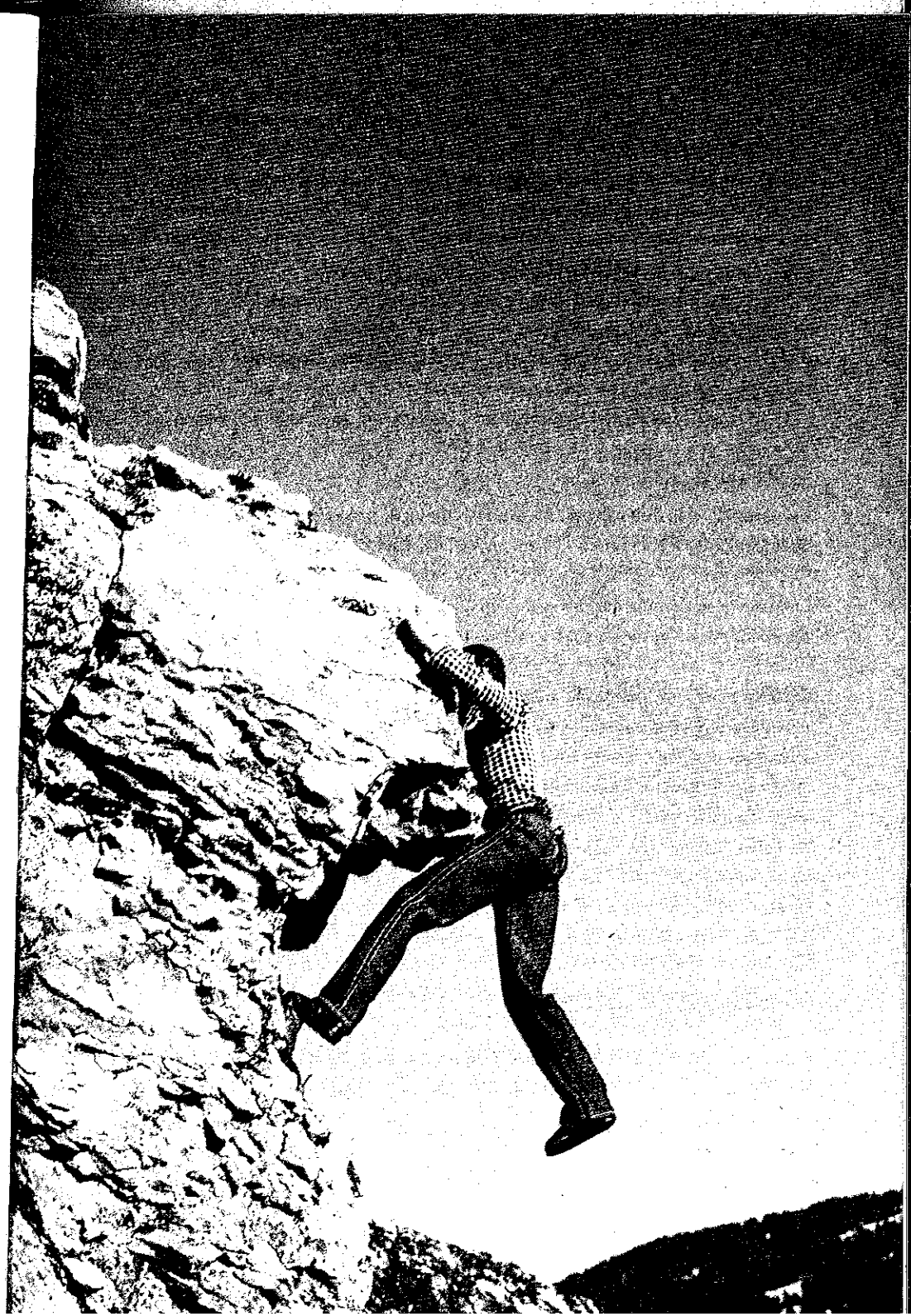
13. FANFAN II

Croquis page 32

Escalade TD de 120 mètres, partiellement équipée. 3 à 5 heures, prendre un choix de pitons et coinceurs. (Berthet et Bouvard, 1942).

L'accès est identique à celui de Fanfan I. L'attaque se situe au pied de la grande fissure oblique de droite à gauche.

Gravir cette fissure par des cannelures souvent humides (IV), puis, par une cheminée déversée (V), atteindre une niche; R1. Continuer au-dessus dans la fissure



Grimpeur en pleine action.

qui s'élargit en couloir jusqu'à une plateforme à droite; sapins; R2. Rejoindre la fissure que l'on remonte jusqu'à ce qu'elle s'incline fortement à gauche (V+), et se rétablir sur des mottes d'herbes. Revenir ensuite à droite dans la fissure; R3. La gravir (A1, A2) jusqu'à une bonne niche; R4. Gravir une dalle et atteindre une plateforme; R5. De là, 3 possibilités:

- traverser à gauche et rejoindre la voie Fanfan I à R3.
- traverser à droite une dalle (V) jusqu'à une vire (R6) et remonter un couloir assez facile à son extrémité droite (II).
- de la vire (R6), prendre à gauche une grande cheminée (IV) conduisant en 3 longueurs au sommet.

14. VOIE THERAPIA

Croquis page 32

Escalade ED+ de 160 mètres, 15 expans en place, prendre un jeu de coinceurs, dont quelques gros, 3 à 5 heures. (Chamoux et Dufrêne, 1984).

L'escalade se déroule sur des dalles en excellent rocher. La voie étant très récente, les cotations et le temps sont à confirmer.

L'attaque se fait quelques mètres à droite de Fanfan II, sous une lunule. La première longueur comporte des passages de A0 et VI. R1 sur une vire. La seconde longueur continue droit au-dessus (V); R2 à des sapins, sur une bonne vire. Traverser à gauche jusqu'au dernier sapin, puis droit au-dessus (V, V+). R3 sur un vague replat. Partir en ascendance à gauche, puis à droite et au-dessus vers un bouclier que l'on tourne par la droite. Franchir un petit surplomb, tirer à gauche, puis s'élever (A0, VI) vers une grande vire; R4. La longueur suivante se déroule à droite d'une grande fissure se trouvant au-dessus du relais (VI). R5 en son milieu. La dernière longueur mène facilement (V-) au sommet.

15. VOIE DES "OPPOSSUM"

Croquis page 32

Escalade ED- de 140 mètres, voie déséquipée, prendre un gros choix de pitons et coinceurs, 8 heures. (Mercier, Belleville, Martin, Mugnier, 1965).

Cette voie se situe une vingtaine de mètres à droite de la Fanfan II. L'attaque se situe directement à l'aplomb du bord gauche du toit qui raye la partie supérieure du "Z".

La première longueur, peu évidente, emprunte un dièdre peu marqué aboutissant à une lame détachée formant boîte aux lettres (IV, 2 pas de V); R1. Sortir à droite et gagner une légère dépression que l'on remonte (A0/A1) sur une vingtaine de mètres. Traverser une dalle à gauche (V+ délicat) puis droit au-dessus sur 2 mètres (A0) et revenir ensuite à droite (A1) pour gagner de petites banquettes d'herbes et une fissure herbeuse conduisant (IV+) un peu à droite d'une grande niche constituant un excellent relais; R2. De la niche, gagner facilement à droite la vire au pied du mur jaune sous un gros toit (III); R3. Gravir le mur sous le toit à la limite de la tache jaune et de la tache noire. Traverser sous le toit à gauche et relayer sur étriers au pied du dièdre à la sortie du toit (A0/A1); R4. Remonter le grand dièdre au-dessus (A1, plusieurs pas de V+) jusqu'à une terrasse spacieuse; R5. Continuer tout droit par un couloir cheminée (III, un pas de IV+) pour atteindre le sommet; R6.

16. VOIE DU "Z"

Croquis page 32

Escalade TD- de 150 mètres, 3 à 4 heures, 27 pitons en place, dont 16 dans la quatrième longueur (40 mètres artificielle). Prendre quelques pitons. (Hugonnot, Martin, Stagni et Wohlschlag, 1962).

La voie se déroule le long d'un système de fissures décrivant un "Z" redressé. Les difficultés sont très inégales. Prévoir des sangles de renvoi dans la 4ème longueur très tortueuse.

Attaquer un peu à gauche de la branche inférieure du "Z", un petit mur (III+) donne accès à une langue herbeuse que l'on remonte sur une très courte longueur (mottes instables); R1. Peu avant son sommet, gravir un petit mur (IV+) jusque sous un surplomb, puis traverser à droite dans une dalle (IV). Franchir un petit surplomb (A1) et se rétablir dans une fissure (V) rejoignant la branche inférieure du "Z". Quelques mètres dans cette branche (V-) mènent à une bonne niche; R2. En sortir à gauche et, par un petit mur (V-), atteindre la niche suivante. Remonter la cheminée qui suit (III, un pas de A1), puis une fissure, et se rétablir sur la grande vire centrale; R3. Traverser 10 mètres à gauche, remonter une dalle fissurée (III+), puis gravir le dièdre qui mène sous le gros toit (A1). Traverser horizontalement à droite sous le toit (esthétique et aérien, A2) puis le franchir à son endroit le plus étroit

(A2, athlétique). Pénétrer dans une courte cheminée (A1) et atteindre une petite niche dans la branche supérieure du "Z"; R4. Remonter la rampe herbeuse et rocheuse qui suit, passer derrière une grosse écaille (III) et faire R5 à un sapin. C'est la fin des difficultés. Des gradins herbeux (II) mènent juste sous le sommet; R6.

17. VOIE CENTRALE

Croquis page 32

Escalade ED de 180 mètres, équipée en partie, prendre un choix de pitons et de gros coinceurs, 7 à 9 heures. (Girardet et Nicole, 1959).

Repérer facilement au centre de la paroi une grande fissure rectiligne oblique de gauche à droite et traversant deux grandes terrasses herbeuses garnies de sapins. La voie se déroule pour la partie inférieure dans cette fissure jusqu'à la première grande terrasse.

Gravir la fissure pendant 40 mètres jusqu'à une petite niche au-dessus d'un bombement gris surplombant (A0, V, A1, A0); R1. Au-dessus de la niche, la fissure s'élargit et devient ensuite un dièdre incliné. La gravir ainsi que le dièdre, puis continuer par des gradins de rochers herbeux jusqu'à la grande vire centrale (IV+, V, un court pas de A0 et de V+); R2. On s'échappe de cette terrasse par la gauche: traverser quelques mètres à gauche, puis gravir une fissure verticale jusqu'à une niche (A0, V, A0, A1); R3. De celle-ci, traverser 3 mètres à gauche, franchir deux bombements légèrement surplombants par la droite pour parvenir sous un troisième, traverser alors dans la dalle de droite et atteindre une fissure horizontale que l'on suit jusqu'à une langue herbeuse à droite (A0, A1); R5. A l'extrémité supérieure droite de cette vire, gravir une fissure déversante et pénible (A1/V+ très pénible), une autre fissure mène à une vire que l'on suit à gauche sur une quinzaine de mètres, 10 mètres verticaux conduisent à la grande vire sommitale; R6. A son extrémité supérieure gauche, suivre une vire vers la gauche; R7. Un petit rappel et un petit mur (IV-) conduisent à une autre vire que l'on suit à gauche pour atteindre le sommet; R8.

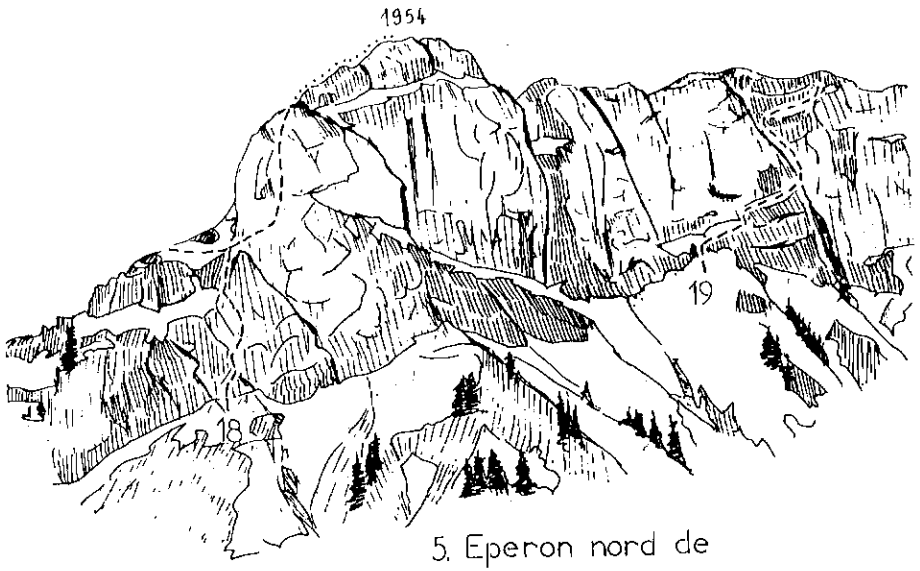
SOUS-DINE ET PAS-DU- ROC

La montagne de Sous-Dine se présente comme un vaste dôme coupé abruptement sur ses côtés nord et nord-ouest. Elle culmine à 2004 mètres, dominant au nord le cirque des chalets de la Balme (1490 mètres). En dépit de son altitude relativement élevée pour la région, la hauteur des parois n'y dépasse pas 180 mètres, et le rocher, très fracturé, ne présente pas de belles voies. Les parois s'abaissent à l'est et viennent mourir vers les passages de la Truie et de la Chaîne, avant de s'élever à nouveau à Roche Parnal. L'exposition nord de la région où se déroulent les voies fait qu'elles ne sont parfois pas en condition avant la mi-juillet (restes de névés).

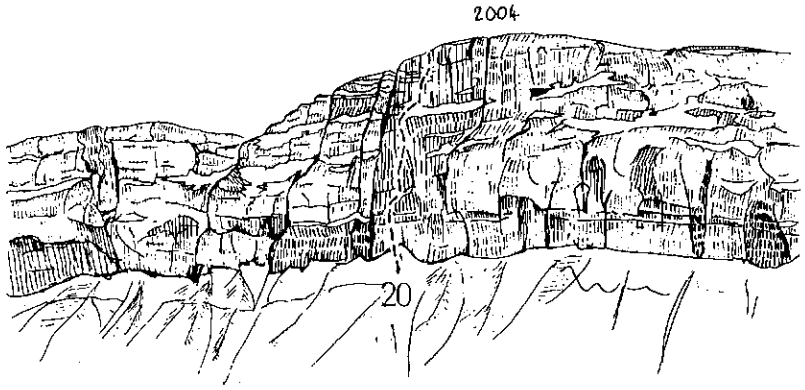
L'autre extrémité du dôme de Sous-Dine est également coupée brusquement. Il s'agit du sommet de la Tête et de la région du Pas-du-Roc. L'exposition étant de ce côté-là ouest et sud, les voies y sont très tôt et très tard en condition, les altitudes étant aussi plus faibles (entre 1100 et 1700 mètres).

Accès: Il est similaire à celui décrit pour Roche Parnal jusqu'aux chalets de la Balme. Puis, pour les voies de la partie gauche de la paroi, on prend le sentier du Pas de la Truie que l'on quitte après avoir franchi la première barre (escarpement) rocheuse. De là, par des pentes herbeuses très redressées, on gagne la base de la paroi, coupée de profonds ravins. Pour les voies de la partie droite de la paroi, quitter le chemin à jeep venant d'Orange lorsqu'il sort de la forêt, (près d'un captage d'eau) et remonter à droite de raides pentes couvertes de buissons, puis d'herbes, jusqu'au pied des parois. Du parking: 2 heures. Des chalets de la Balme: 1 heure.

Descente: C'est aussi la voie normale de montée. Du sommet, suivre un sentier se dirigeant vers l'est (vague balisage). Il serpente sur les lapiés, franchit quelques petits murs rocheux faciles avant de gagner les pâturages de Champ Laitier. Le sentier tire ensuite à gauche pour gagner par le Pas de la Truie ou le Pas de la Chaîne, les chalets de la Balme. Du sommet aux chalets de la Balme: 1 heure, des chalets au parking: 40 à 45 minutes selon le sentier choisi.



5. Eperon nord de SOUS-DINE



6. SOUS-DINE sommet central

18. PILIER NORD-EST

Croquis page 40

Escalade TD de 150 mètres, mauvais rocher et beaucoup d'herbes. 4 à 5 heures. (Nicole et Brugger, 1954).

La première ascension attaqua le pilier directement au dessus du Pas de la Truie suivant une ligne de fissures traversant deux grottes. Le plus commode est sans doute d'atteindre le pilier depuis le plateau au sommet du pas de la Truie. La description ci-dessous indique le deuxième moyen d'accès.

Du plateau au-dessus du pas de la Truie, atteindre le pilier par des éboulis à gauche. Monter quelques mètres délicats sur la face de l'éperon (IV+), on arrive sous un surplomb. S'échapper à droite dans la face (mottes d'herbes) puis verticalement par un mur délité délicat (IV+, V, exposé). R1 sous un surplomb. On sort à droite par un dièdre ouvert déversant (A1); R2 sur des vires herbeuses très inclinées. Le dernier ressaut s'escalade à gauche par une dalle très lisse (IV+); on débouche sur l'arête; R3. Par deux longueurs de corde faciles, on rejoint le sommet du pilier; R4 et R5.

19. VOIE HUGONNOT-COSELLI

Croquis page 40

Escalade D- de 130 mètres, avec un court mur d'A1. 3 heures à 3 heures 30. 13 pitons en place (dont 5 dans le mur d'A1), la plupart aux relais. (Hugonnot et Coselli, 1962).

La voie se déroule principalement dans une large brèche à gauche du sommet, au-dessus d'un profond ravin. On remarque une grande tache blanche dans la paroi, à droite de la voie. Cette escalade n'est techniquement pas difficile, mais elle est délicate. Le rocher est assez délité, sauf dans 4 longueurs. Les pitons sont très difficiles à placer (fissures bouchées) et les coinceurs inutiles. Les pantoufles d'escalade sont déconseillées.

La voie débute en haut d'un éperon herbeux, juste avant un profond ravin (broche à l'attaque). Franchir une petit mur (IV, délicat, rocher délité), puis des gradins herbeux. R1 au pied d'un second mur de quelques mètres. Tirer 10 mètres à droite, puis franchir ce mur (IV, délicat) et faire R2 au-dessus sur une vire herbeuse et inclinée, couverte de caillasse. La suivre facilement à droite jusque sur un éperon herbeux où l'on fait R3. Continuer à droite sur une vire très étroite; on domine le

grand ravin (délicat et aérien). R4 au pied d'un petit mur. Dès lors, le rocher s'améliore. Remonter une courte fissure-cheminée (IV-), puis un petit mur (III) permettant d'accéder à une large rampe rocheuse oblique, dans une grande brèche. La remonter au mieux (III); R5 dans une petite niche. Continuer sur cette rampe (IV) qui vient mourir sur un éperon herbeux, au pied d'un mur de 8 mètres, légèrement surplombant. R6 dans une balme. Franchir ce mur (A1, IV) et prendre pied sur une large vire herbeuse; R7, 15 mètres à droite. La suivre facilement sur 40 mètres. R8 au pied d'un petit mur. Le franchir (III) par un mouvement tournant, et atteindre la crête, à l'est du sommet; R9.

20. VOIE CENTRALE

Croquis page 40

Escalade TD- de 180 mètres, 30 à 35 pitons en place (prendre quelques pitons et coinceurs), 5 heures 30. (Martin et Ujma, 1970).

Du fond de la combe de Sous-Dine (captage d'eau), remonter à droite un raide couloir herbeux qui permet d'éviter le socle délité et d'accéder au pierrier sous le sommet central. La voie se déroule dans un grand dièdre. L'attaque se trouve en haut d'un éperon schisteux, légèrement à gauche de l'aplomb du point culminant.

Attaquer par un couloir - cheminée herbeux puis un mur jusqu'à une vire (IV, A1); R1. Gravir au-dessus une cheminée surplombante au départ; en sortir à droite pour gagner une nouvelle vire (IV+, A1); R2. Du fond du dièdre au-dessus de la vire, traverser à gauche pour rejoindre une fissure que l'on gravit. R3 dans un couloir délité (IV+, A1). Remonter ce couloir jusqu'à une grande terrasse (III); R4. Gravir une cheminée, puis une fissure surplombante dont on sort à gauche pour gagner une grande vire (IV, A1, A2); R5. Gravir à droite quelques gradins et un dièdre-cheminée encombré de blocs instables (IV, IV+); R6. Remonter des gradins sur une longueur (II, III); R7, puis gravir une cheminée-tunnel (IV-) et atteindre le sommet; R8.

21. VOIE DE LA GROLLE

Croquis page 44

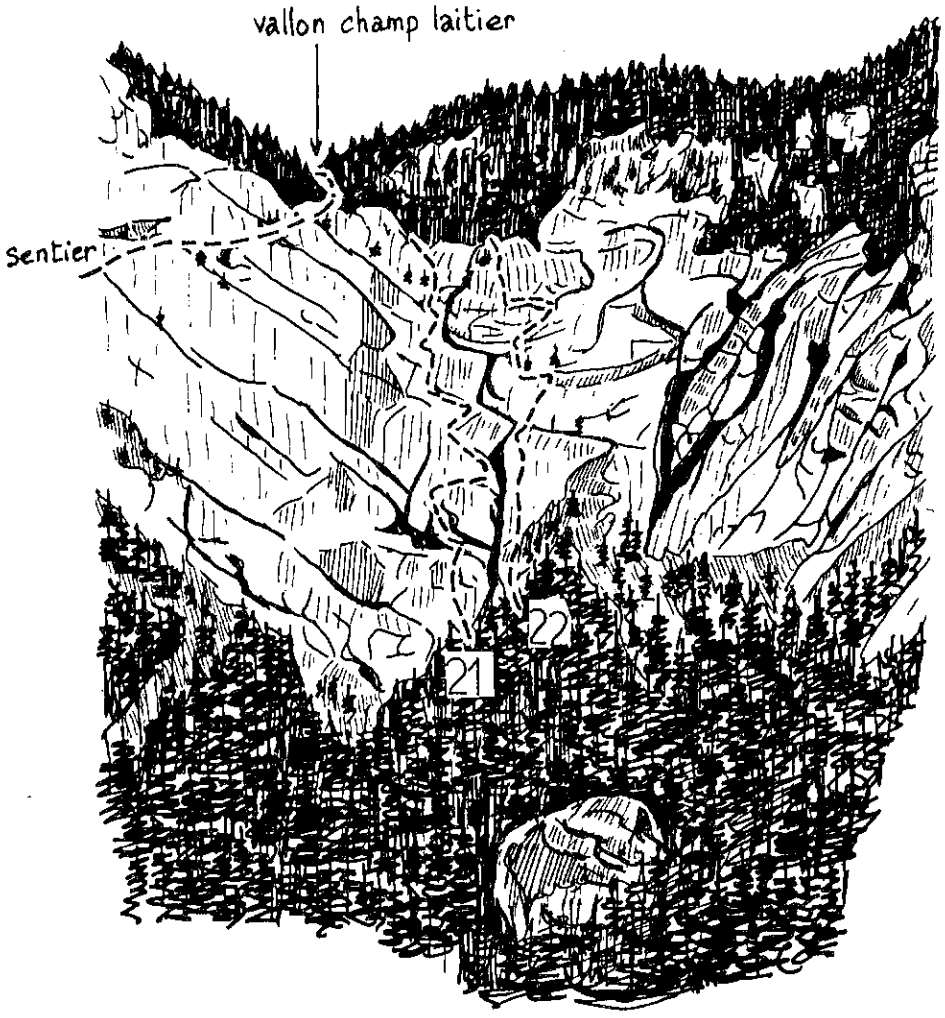
Escalade TD de 140 mètres, 3 pitons en place. Prendre quelques pitons et un choix de coinceurs. 4 heures lors de la première. (Allamand et Derain, 1980).

Bien que ne faisant pas partie à proprement parler du massif de Sous-Dine, cette

voie est incorporée à ce chapitre, car elle n'en est pas très éloignée. On peut relever que les voies de la région du Pas-du-Roc peuvent parfois être parcourues en plein hiver, surtout le Pilier. En effet, l'exposition est sud-ouest (soleil en décembre, entre midi et 16 heures) et l'altitude faible (entre 1100 et 1300 mètres).

Accès: De La Roche-sur-Foron, gagner Thorens-les-Glières, au sud, par la N203, puis remonter la vallée de la Filière par Usillon; prendre la route qui s'élève vers le plateau des Glières. A l'altitude de 947 mètres, elle franchit un torrent (Pont de Pierre). Droit au-dessus se dresse une paroi du sommet de laquelle peut se jeter une cascade, à la fonte des neiges ou après de fortes pluies surtout. Si c'est le cas, il vaut mieux renoncer à cette voie, car elle se trouve presque sous la cascade ! Le rocher est un peu terreux, dans le bas surtout. De Pont de Pierre remonter des pentes à droite du torrent jusqu'au pied de la paroi. Descendre alors à gauche une pente herbeuse amenant au lit du torrent, au pied de la cascade.

Attaquer un premier ressaut facile situé 40 mètres à droite de l'aplomb de la cascade et à l'aplomb d'un grand dièdre caractéristique surplombant oblique à gauche. R1 sur un petit becquet sur une terasse. Remonter 8 mètres légèrement à droite puis revenir 2 mètres à gauche sous un feuillet. Remonter 2 mètres sous un surplomb et traverser à gauche (V+). Remonter ensuite la dalle sous le dièdre surplombant, en sortir à droite à sa fin (V); R2 sur une petite terrasse. Effectuer une traversée ascendante à droite sur des dalles inclinées pour relayer; R3, au pied d'un dièdre-cheminée surplombant. Le surmonter (V+, athlétique) remonter un dièdre (IV-) puis traverser à droite 5 mètres pour relayer à un sapin, R4. (C'est R1 de la voie du Pilier du Pas-du-Roc). De là, revenir à gauche et traverser une vire caractéristique exposée pour relayer au pied d'un dièdre-fissure; R5. Traverser 4 mètres à gauche et gravir la grande dalle grise, d'abord verticalement, puis en diagonale à gauche (V) pour rejoindre une fissure verticale. La remonter sur 5 mètres puis traverser à gauche dans un dièdre qui lui est parallèle et que l'on gravit jusqu'à une niche, à gauche d'un grand nez où l'on relaye; R6. Surmonter la cheminée surplombante qui lui fait suite (V-, athlétique), puis traverser dans un petit couloir à gauche et remonter des pentes herbeuses droit vers un arbre, puis vers un arbre mort pour relayer; R7, sur une terrasse herbeuse. De là, une traversée ascendante herbeuse sous un ressaut amène au sentier; R8. Ce sentier vertigineux (Pas-du-Roc) ramène au Pont de Pierre en 15 minutes.



7 PAS DU ROC

La région du Pas-du-Roc; la cascade est presque tarie.

Escalade D- de 110 mètres. Prendre quelques pitons et coinceurs, moyens à gros, 2 à 3 heures. (Martin et Sesiano, 1984).

Il s'agit d'une jolie petite voie pouvant se faire tard dans la saison (la première à été faite le 6 décembre) de par son exposition et son altitude. Le rocher, un peu délité au début de la première longueur, devient bon ensuite. Eviter par la droite la petite barre au pied du pilier.

S'élever sur le pilier (III, puis IV, rocher moyen). Atteindre un petit pin au pied d'un mur lisse. Le remonter (V ou A0) et se rétablir par de bonnes prises dans la dalle qui suit. R1 à un gros pin (c'est également R4 de la voie de la Grolle). Atteindre une bonne vire au-dessus et s'élever derrière un gros bloc. Remonter une fissure oblique de gauche à droite (IV), puis revenir au-dessus facilement vers la gauche. R2 à un pin. Traverser une dizaine de mètres à gauche, puis remonter dans une dalle (quelques petits pins et mottes d'herbe) par de vagues cuvettes déversantes (IV+). R3 au pied d'un mur. S'élever sur une rampe facile à droite, puis traverser à gauche par un pas (III+) sur une vire inclinée que l'on suit à gauche. R4 à un pin. Remonter au mieux dans la dalle qui suit, en s'aidant à l'occasion des pins que l'on y trouve (un pas de IV et un de V-). R5 sur les pentes herbeuses au haut de la paroi, une vingtaine de mètres à droite du pont sur le torrent.

LE PARMELAN

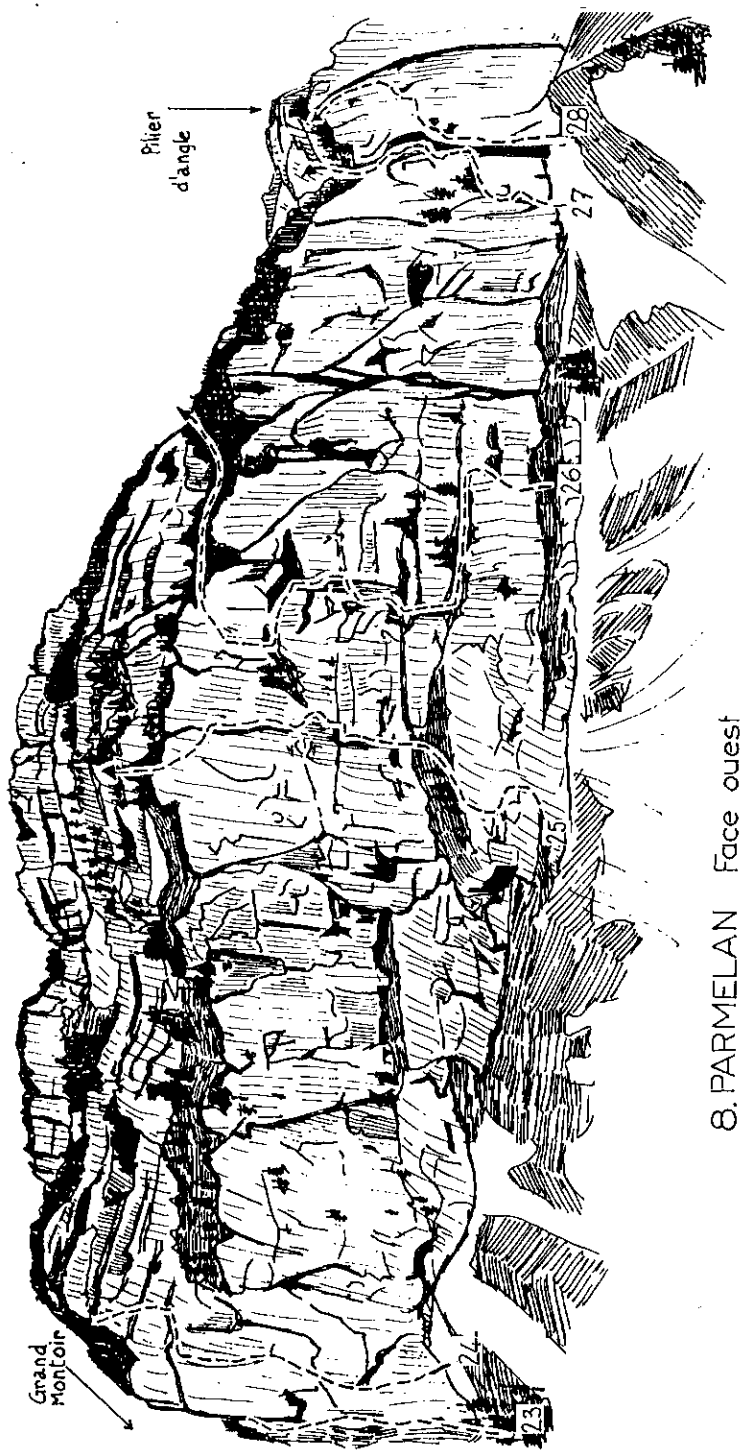
Le Parmelan est une montagne formée par une large voûte dont les côtés ouest et sud-ouest sont tranchés verticalement. Les parois ainsi formées y atteignent au maximum 180 mètres. Bien visibles d'Annecy, il est normal qu'elles soient devenus le terrain de jeu des grimpeurs de cette ville, certaines des voies tracées étant même devenues "école". Le rocher y est en général assez bon, surtout dans les voies les plus fréquentées. L'accès très court n'est sans doute pas étranger au succès de ce massif, où des voies sont encore actuellement ouvertes. C'est en outre un remarquable belvédère, dont la voie normale d'accès par un raide couloir, le sentier du Grand-Montoir, est assez facile et bien entretenue.

Accès:

1. D'Annecy, gagner Naves-Parmelan, au nord-est, par la N5, puis le village de Ronzier, 3 km plus loin. Une route forestière s'élève alors vers le Parmelan. Serpentant à travers la forêt, elle vient mourir sur un parking, à l'altitude de 1170 mètres. De là, un chemin à jeep monte à droite en direction du chalet Chappuis, à 1251 mètres (on laisse, à gauche en montant, le sentier qui monte directement au Grand-Montoir). Remonter alors par un sentier l'épaule s'élevant vers l'éperon ouest (Pilier d'Angle) du Parmelan, en laissant à droite un peu plus haut le "sentier alpin" venant de la Blonnière. Vers 1410 mètres, le sentier (qui continue vers le Grand-Montoir) devient horizontal. Prendre alors à droite, à un petit col, une vague sente qui suit l'épaule issue de l'éperon ouest. On ne tarde pas à atteindre le pied des parois (1590 mètres). Du parking: environ 50 minutes.

2. D'Annecy, gagner Annecy-le-Vieux, puis Dingy-St-Clair, par la D16. Continuer alors jusqu'à La Blonnière (altitude 1050 mètres) où se termine la route asphaltée (parking). De là, un chemin puis le "sentier alpin" mènent jusque sur l'épaule ouest du Parmelan, peu au-dessus du chalet Chappuis. Un vague sentier permet, en remontant l'épaule ouest, de gagner le pied des parois. De La Blonnière: environ 70 minutes.

3. Ce cheminement présente une faible dénivellation (environ 100 mètres), mais elle est compensée par une assez longue marche de flanc. D'Aviernoz, sur la route joignant Naves-Parmelan à Thorens-les-Glières, prendre une route forestière menant au chalet de l'Anglette (1500 mètres, buvette-restaurant, parking). Suivre



8. PARMELAN Face ouest

alors le sentier du Parmelan et du chalet Dunant (CAF). Après un kilomètre, au Petit-Montoir, (1584 mètres), prendre à droite un bon sentier descendant. On ne tarde pas à longer le pied des parois ouest du Parmelan et on rejoint le sentier qui s'élève vers le Grand-Montoir. Le suivre un moment, puis longer à nouveau les parois dont on s'était éloigné un instant. Le sentier, moins bien tracé, parvient au pied de l'éperon ouest du Parmelan (1590 mètres). Du chalet de L'Anglette: 45 minutes.

Descente: Du sommet du Parmelan, gagner le chalet Dunant (CAF), puis le sentier du Grand-Montoir qui ramène au pied des parois, puis aux véhicules, en une trentaine de minutes. Ce couloir pouvant être enneigé assez tard au printemps, alors que les voies orientées plein sud sont déjà en condition, il peut être préférable de descendre par le Petit-Montoir (sentier faisant un petit détour par le nord, mais pas du tout escarpé).

Remarque: Au départ de La Blonnière, il peut être intéressant de faire le parcours "sentier alpin" - Grand-Montoir - Parmelan - Chalet Dunant - chalet et col du Pertuis et retour sur La Blonnière. Compter pour ce circuit de 4 à 5 heures.

23. VOIE DU PILIER DU GRAND-MONTOIR

Croquis page 47

Escalade ED de 130 mètres, assez surplombante, en grande partie artificielle avec des pas de libre très difficiles. De nombreux pitons sont restés en place. Première escalade en 18 heures. (Belleville, Kintzélé, Marutzi, 1970).

La voie se déroule sur le dernier pilier du Parmelan, avant le Grand-Montoir. Depuis le sentier, à sa sortie du bois, monter par une pente herbeuse, puis par une vire facile qui coupe la paroi à 20 mètres de son pied. Suivre cette vire en direction du Grand-Montoir. L'escalade attaque par une succession de petites grottes et de trous.

Atteindre le premier trou (VI), puis les suivants (V, V+, très surplombant), sortie en A1 par une dalle; R1. La voie se poursuit dans un dièdre (A1) que l'on quitte ensuite par la droite sur 3 ou 4 mètres, pour le rejoindre à nouveau (A1). Quelques mètres faciles (IV) amènent sur une vire exigüe; R2. Du relais, traverser de 6 mètres à droite (IV) pour rejoindre une fissure bouchée que l'on gravit (A2,A3). En sortir par un surplomb; R3 sous le second surplomb. La quatrième longueur franchit ce toit,

puis le dièdre qui suit (V) et se poursuit vers la gauche pour rejoindre le pilier (A2, V+); R4. L'escalade se déroule ensuite sur le pilier proprement dit (A1, A2, V). R5 sur une petite plateforme, à quelques mètres d'une vire ascendante qui débouche au sommet de la paroi; R6.

24. VOIE DES SURSIS

Croquis page 47

Escalade ED de 130 mètres, seuls 5 expans. et des coins de bois ayant été laissés en place, prendre un gros choix de pitons et de coinceurs. Environ 10 heures. (Gidon et Regnier, 1969).

Cette voie est très directe et très aérienne. Le passage du surplomb médian - de R2 à R4 - est athlétique. Le rocher est bon, sauf dans la dernière longueur. Pour l'accès, prendre le sentier du Grand-Montoir. Après quelques lacets, on passe sous un gros bloc. La voie est exactement à l'aplomb de ce bloc. Après l'avoir dépassé de 50 mètres, quitter le sentier et rejoindre directement la paroi par des pentes d'herbe, à droite d'un important gradin rocheux sur lequel on monte facilement (II).

Du sommet du gradin (relais confortable) monter quelques mètres en se servant d'une grosse écaille (A1, V), traverser difficilement à gauche (V+) pour rejoindre une petite vire ascendante que l'on remonte (IV), surmonter un dièdre vertical (A1), continuer en tournant à gauche pour rejoindre une fissure évasée difficile à pitonner (A3) un expan en place, se rétablir dans une petite grotte, (IV+), surmonter le toit de la grotte (A3) et rejoindre le relais (IV+) au-dessus; R1. Monter trois mètres puis traverser deux mètres à droite, monter à nouveau trois mètres puis traverser à droite pour rejoindre le fond d'un dièdre que l'on escalade en sortant à la fin sur la droite pour rejoindre une petite vire. (Plusieurs pas de V). Depuis la droite de la vire, escalader un petit mur (IV), en direction d'un petit arbre que l'on dépasse (IV+), franchir un passage très lisse (A1, V) pour rejoindre un mauvais relais; R2. Monter 4 à 5 mètres (IV+, A1), traverser à gauche (IV) et monter droit (A1) pour arriver au pied du surplomb médian. Eviter un bloc douteux par un expan, remonter un premier dièdre surplombant, traverser à droite pour rejoindre un deuxième dièdre dont on sort par un surplomb prononcé, pour rejoindre une fissure déversante dans laquelle on fait relais sur étrier; R3 (tout ce passage A1 - A2). Continuer dans la fissure (V+, A2), puis monter vers la gauche (A2) jusqu'à une petite terrasse. Par un petit mur atteindre une minuscule terrasse. Une traversée à droite ascendante avec plusieurs expans permet de rejoindre une bonne vire (A1 -

A2) sortie en IV+; R4. Traverser à droite d'une dizaine de mètres et surmonter le surplomb du dessus à un point faible (A1, IV). On arrive dans une vaste grotte; R5. Traverser à nouveau sur la droite (III aérien); R6. Surmonter un mur déversant, mauvais rocher (A3 puis A2) et rejoindre un dièdre qui permet de sortir facilement (quelques pas de IV) dans de raides pentes herbeuses, puis des arbres; R7.

25. VOIE DU DIEDRE

Croquis page 47

Escalade ED- de 130 mètres. Prendre un gros choix de pitons et de coinceurs moyens à gros, car il ne reste presque plus rien en place. Environ 10 heures. (Charbonnier et un camarade, 1966).

Cette voie se déroule environ 80 mètres à gauche de la voie du Grand Toit (voie suivante). Elle remonte un dièdre barré à sa partie inférieure par un toit triangulaire. L'accès se fait par la vire qui court au pied des parois.

Attaquer environ 50 mètres à gauche de l'aplomb du dièdre et monter facilement à la première grande vire; R0. Monter droit au-dessus, passer un petit mur (IV) pour arriver à une vire exigüe, sous des ventres; R1. On se trouve à l'aplomb du dièdre. Passer le bombement, puis continuer droit dans un dièdre jusque sous un toit triangulaire; traverser à droite sous celui-ci jusqu'à un relais (V, A1, A2); R2. Continuer dans le dièdre au-dessus du relais, passer le bombement suivant en tirant à droite pour rejoindre un petit dièdre que l'on remonte jusqu'à un relais sur une dalle inclinée (A1, A2); R3. Rejoindre le grand dièdre à gauche et s'élever dans celui-ci sur 40 mètres (IV+, V, A1, A2); R4. Continuer dans le dièdre. Lorsqu'il devient surplombant, traverser à gauche. Redescendre jusqu'à une vire, puis monter droit vers un pin (IV, V) où l'on fait R5. Tirer à gauche et passer des barres facilement (la dernière se franchit par une cheminée) et arriver au haut des parois; R6.

26. VOIE DU GRAND TOIT

Croquis page 47

Escalade ED- de 140 mètres. Prendre un choix de pitons et de coinceurs moyens à gros, la voie étant en partie équipée. Environ 10 heures. (Gaillard et Gidon, 1966).

Cette voie est facile à repérer, car elle se trouve à l'aplomb d'un grand toit triangulaire caractéristique. On rejoint le pied des parois à partir du sentier du

Grand-Montoir.

Attaquer un peu à droite de l'aplomb du grand toit. Gravir successivement deux petits murs (IV+) interrompus par des vires herbeuses, puis traverser à gauche la grande vire sur environ 40 mètres jusque sous une grande niche, à gauche du dièdre du toit; R1. Franchir un court ressaut (IV) pour accéder à une vire spacieuse sous une fissure très surplombante; R2. Gravir cette fissure jusqu'à une niche (A2, IV+, athlétique); R3. Sortir de la niche par une traversée à droite pour rejoindre le dièdre qui monte en direction du toit. Le gravir jusque sous le toit (IV+, V, A1); R4 sur étriers. Traverser à gauche sous le toit, puis continuer à traverser horizontalement sous des surplombs jusqu'à une grande terrasse (A1, A2, un pas de IV+); R5. S'engager un peu à gauche du plus gros des sapins dans un dièdre, et le remonter sur 10 mètres (A1, V). Traverser à droite pour gravir un feuillet, puis un petit mur menant à un arbre mort (A1); R6. Un peu à droite, remonter une fissure (A1), puis 2 systèmes de fissures-cheminées obliques à droite (IV+, IV) permettant d'arriver à la vire sommitale; R7.

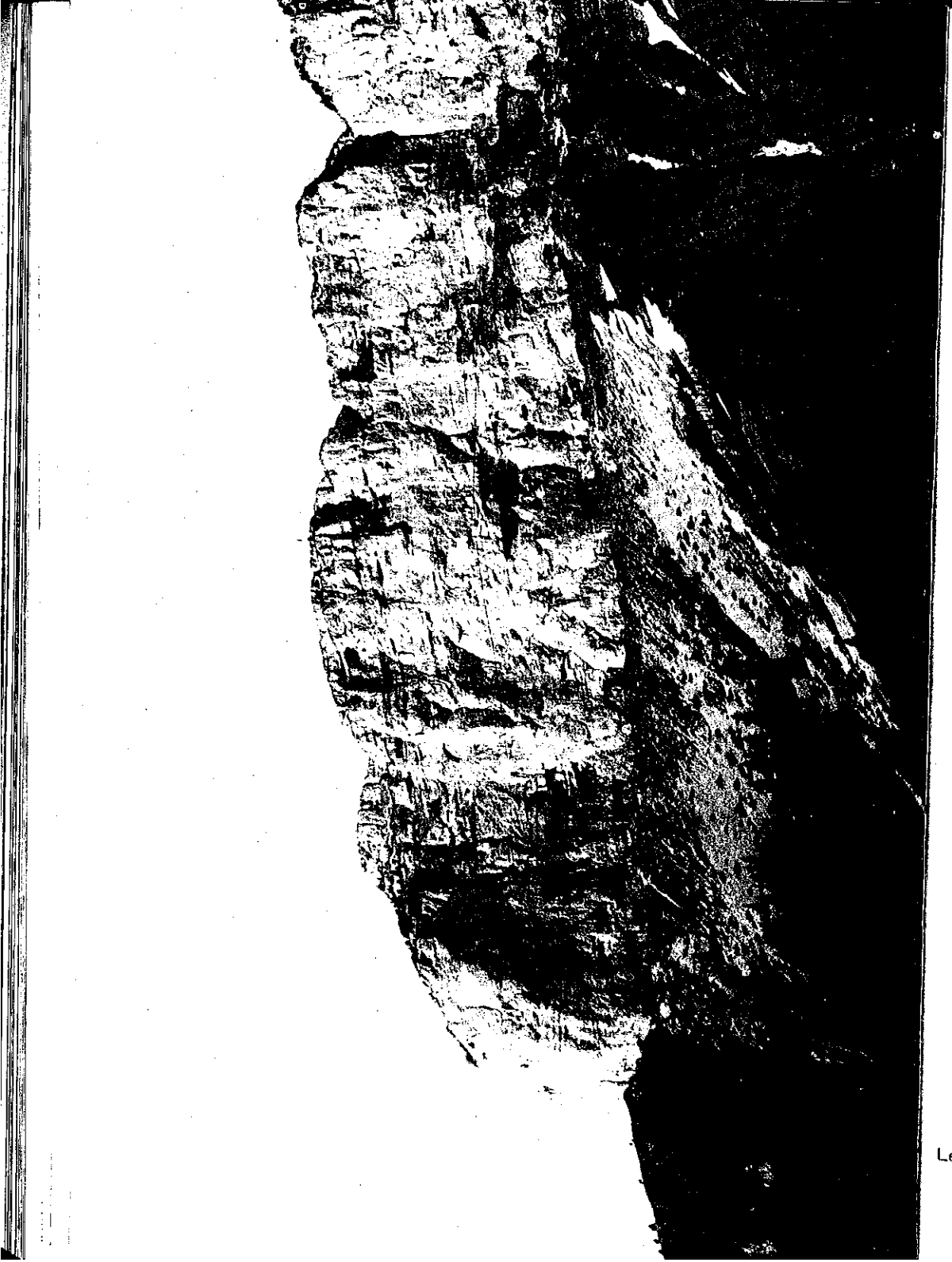
27. VOIE MEYRIEUX

Croquis page 47

Escalade TD de 100 mètres, équipée (14 pitons). 2 heures à 2 heures 30. Prendre quelques gros coinceurs. (Meyrieux et Bocquet, 1957).

Cette voie se déroule dans une gorge élargie et polie par le ruissellement de l'eau et le glissement de la neige. Le rocher y est généralement bon, mais peut rester humide assez longtemps vu l'exposition.

Attaquer une quarantaine de mètres à gauche du Pilier d'Angle par une courte fissure-cheminée et en sortir à droite (IV+) dans une fissure étroite. Franchir directement un surplomb bien marqué (A2). On atteint le fond d'une cheminée oblique au rocher un peu délité. La remonter sur quelques mètres (A0, V-). Sortir à droite par quelques gradins herbeux faciles. R1 à un groupe de gros pins. Traverser horizontalement une raide pente herbeuse donnant accès à un vaste couloir. Gravir les rochers à gauche (III), puis remonter une rampe délicate (V). R2 sur une petite plateforme. Suivre la fissure au-dessus (V), puis tirer à droite et atteindre une bonne plateforme. Franchir le surplomb qui la domine (A2),(on peut l'éviter en s'élevant à droite sous un bloc coincé (IV), mais le passage est souvent très humide), traverser à droite et se rétablir sur de gros blocs (IV). Parvenir sur le fond incliné et terreux d'un grand couloir; R3. Remonter le fond de ce couloir qui se referme.



Le Parmelan: face ouest.

En sortir en opposition ou en escalade sur quelques mètres (IV), et atteindre de raides gradins rocheux et herbeux, puis la prairie sous le sommet du Parmelan; R4.

28. VOIE DU RABOUIN ou DU PILIER D'ANGLE Croquis page 47

Escalade TD+ de 150 mètres. Prendre un choix de pitons et de coinceurs. Horaire de la première: 8 heures. (Richard et Girard, 1961).

L'attaque de cette voie se fait dans une fissure peu engageante, une dizaine de mètres à gauche de l'éperon ouest du Parmelan, sous la gorge entaillant la paroi et dans laquelle se déroule la voie précédente. On peut relever qu'une jonction directe (en artif.) a été ouverte dans une fissure à droite du fil de l'éperon ouest. Elle rejoint la voie du Rabouin à R2.

Attaquer une fissure qui conduit dans la partie inférieure de la gorge (A1, V+); R1. De la gorge, rejoindre l'éperon à droite par une longueur en mauvais rocher jusqu'au pied d'un dièdre; escalader ce dièdre (V) jusqu'à une plateforme avec sapin; R2. Tirer à droite par une vire légèrement oblique suivie d'une traversée sur expans pour rejoindré une vire spacieuse (V, A2, V+); R3. Rejoindre sur la partie supérieure droite de cette vire un dièdre légèrement incliné. Escalader ce dièdre (A1, V) et rejoindre sur la droite deux troncs d'arbre vaguement desséchés; R4. Grimper directement au-dessus, dans un dièdre conduisant à une plateforme inclinée (IV); R5. Traverser de quelques mètres sur la gauche dans la dalle et grimper en direction du sommet (IV, A2, V) que l'on rejoint par une longueur en rocher médiocre (III), R6.

29. VOIE DES AVERSES Croquis page 56

Escalade ED- de 180 mètres, 5 à 7 heures, voie équipée (60 pitons), se munir d'un choix de coinceurs petits et moyens; encordement à 45 mètres conseillé, rocher demandant de l'attention ! (Gidon, Paturel, Régnier et Bosson, 1967).

L'attaque se fait juste avant un gros bloc formant arche. S'élever dans une dalle, puis traverser à droite pour rejoindre le sommet du bloc (IV+). Monter droit puis traverser à droite (V+), s'élever jusqu'à une petite vire, rejoindre à gauche un râteau de chèvre (V), le suivre (A0 puis IV+), continuer droit au-dessus jusqu'à une

petite vire couverte de débris. De son extrémité gauche, s'élever dans un dièdre herbeux, puis par une dalle, rejoindre le bord droit d'une grande vire herbeuse où l'on fait relais à côté d'une grotte; R1. S'élever dans un pilastre délité (IV+) pour se rétablir sous un gros surplomb que l'on surmonte (A1). Au-dessus, traverser à droite une dalle inclinée (VI-) pour rejoindre une fissure qui permet de gagner (A0, V+, A0) une bonne vire. Suivre celle-ci vers la droite (une interruption, V+); R2 à son extrémité. Monter de quelques mètres jusqu'à une petite niche, poursuivre dans un dièdre surplombant (A0), puis traverser à gauche une dalle (V+), surmonter une courte fissure (A0), et revenir à droite (V-, A0), jusqu'à une petite plateforme, R3. Suivre une fissure surplombante et oblique vers la gauche (A0, V+), revenir à droite par une large fissure herbeuse (IV+) jusque sous un toit, et traverser 2 mètres à droite; R4. Contourner une petite arête (V), puis s'élever jusqu'à une vire (A0, V); R5. Suivre celle-ci vers la droite et rejoindre une grande terrasse herbeuse. R6 vers son extrémité droite, au pied d'une dalle avec deux golots. Escalader cette dalle (A0, V) puis quelques gradins et faire R7 sur une terrasse à droite. Continuer à gauche sur la face gauche d'une goulotte (IV+) souvent mouillée, et rejoindre une vire facile que l'on suit vers la droite, R8. S'élever ensuite obliquement vers la droite (IV+) jusqu'à une petite terrasse, R9. S'élever droit au-dessus pour rejoindre une fissure vers la gauche (V), la remonter (A0, V+), et se rétablir sur une grande vire sous le sommet; traverser quelques mètres à gauche et rejoindre le plateau sommital par une courte cheminée (IV+) juste en face du chalet-refuge du CAF.

30. VOIE TRYPTOPHANE

Croquis page 56

Escalade ED de 180 mètres. Prendre un gros choix de pitons et de coinceurs, seuls les pitons des relais et des expans étant restés en place. Environ 10 heures. (Dalphin et Emery, 1979).

Cette voie d'escalade, surtout artificielle, se déroule juste sous le câble du téléphérique (monte-charges) joignant La Blonnière au chalet Dunant (CAF).

L'attaque se fait par une fissure, à gauche d'une grotte. La remonter (A2). R1 au-dessus de la grotte. Continuer tout droit, traverser à droite (A3), puis tout droit (A2, A3). R2 dans une petite niche. Traverser à droite, remonter une fissure (A3), puis en oblique à gauche. R3 à gauche d'une dalle jaune. La longueur suivante remonte la dalle par des expans; R4. Continuer tout droit, franchir un petit surplomb, puis tout droit sur des expans jusqu'à un feuillet. Tirer à gauche, puis

monter droit vers une vire. R5 dans une niche, sous des surplombs. On les évite en tirant à droite dans une dalle grise, puis droit au-dessus (A2). Une traversée à gauche sur des expans suivie d'une montée à gauche permet d'arriver à R6, sous un auvent. Suivre la vire à droite, puis s'élever tout droit (A2, Ae) jusqu'à une vire herbeuse où l'on fait R7. Remonter la dalle au-dessus (A2) et faire R8 sur la grande vire sous le sommet. Une longueur facile permet de gagner le haut de la paroi; R9.

31. VOIE DU TOIT BLEU

Croquis page 56

Escalade ED de 180 mètres. Prendre un gros choix de pitons et de coinceurs, seuls les pitons de relais et des expans étant restés en place. Environ 10 heures. (Dalphin et Emery, 1980).

Cette voie d'escalade, surtout artificielle, se déroule un peu à droite et sous un gros surplomb de calcaire bleuâtre.

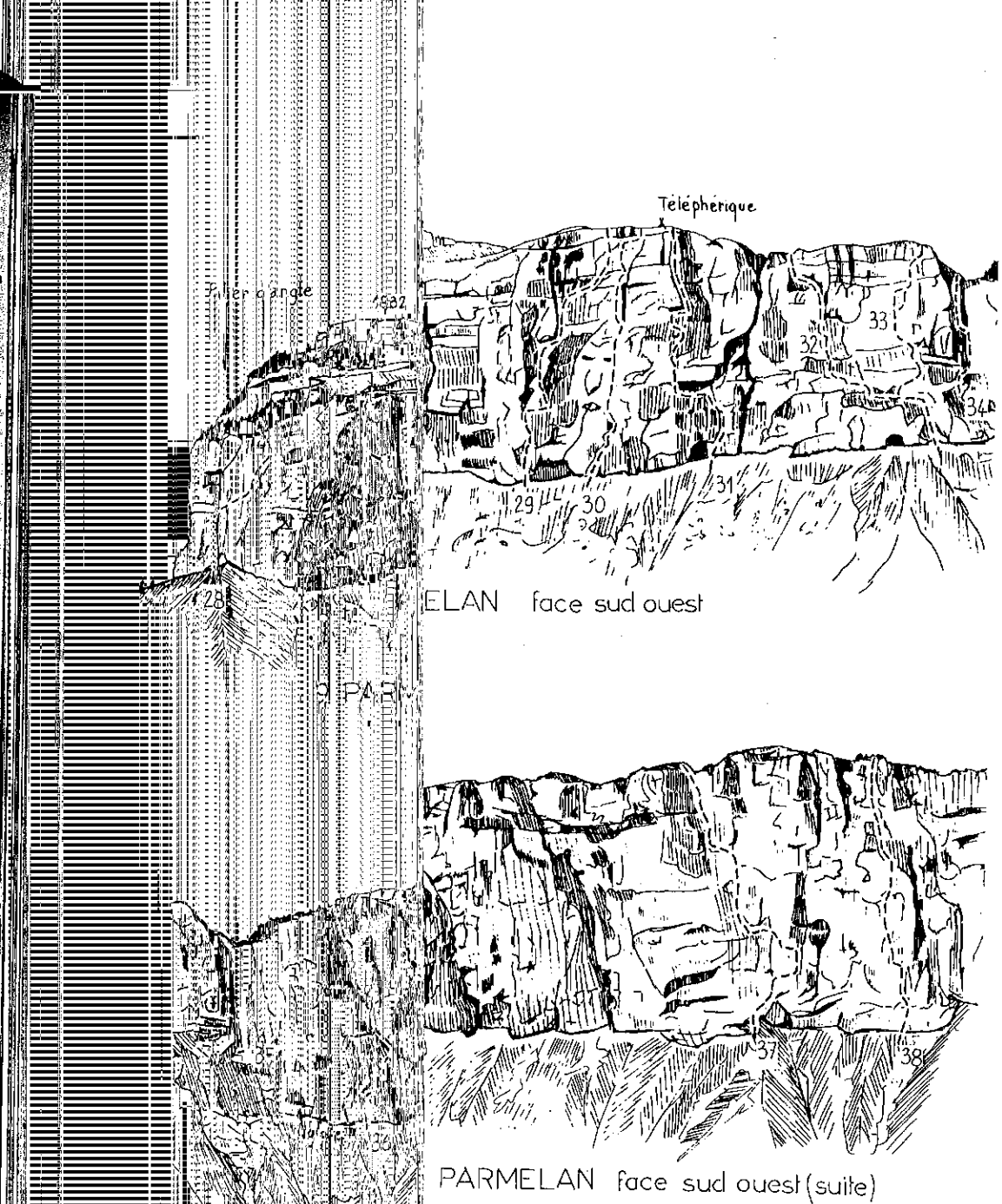
Attaquer à gauche d'un surplomb, traverser au-dessus, puis droit dans une dalle (A1, Ae, V); R1. Traverser un peu à gauche, puis dans la dalle qui domine (Ae, A2, IV). R2 sur une vire. Traverser à gauche sur cette vire, effectuer une petite descente (III+), puis continuer à gauche; R3. S'élever tout droit, puis à droite et franchir le toit qui domine (Ae), puis la dalle (Ae). R4 sur étriers. Tirer un peu à gauche, puis droit au-dessus (Ae, A2). R5 sur étriers. Continuer vers un dièdre-feuillet (Ae) que l'on remonte (A2). On en sort pour gagner à gauche une mince fissure qui ne tarde pas à se perdre (A2). Arrivé sur une petite vire, on traverse à droite, puis on remonte un dièdre (A2) jusqu'à une vire herbéuse ; R6. Tirer à gauche pour gagner un vague dièdre dans une dalle (IV, A2). Faire R7 sur une bonne plateforme, au pied d'une cheminée. La remonter (A2, IV) jusqu'à une vire où l'on fait R8. Traverser à droite, franchir un surplomb (A2), et remonter des gradins herbeux pour arriver au sommet; R9.

32. VOIE DE LA FENETRE

Croquis page 56

Escalde D+ de 120 mètres, 7 pitons en place, prendre quelques pitons et coinceurs, rocher inégal, quelques pentes herbeuses très raides et délicates, 2 heures à 2 heures 30. (auteurs inconnus, 1950).

Cette voie se déroule à gauche de la profonde cheminée de la voie Guillaud-Mary.



ELAN face sud ouest

PARMELAN face sud ouest (suite)

Se diriger d'abord vers cette voie, puis laisser la pente herbeuse à l'endroit où elle se soude à la paroi. Par des traversées délicates à gauche, suivre un système de vires étroites séparées par de raides gradins herbeux. Après quelques longueurs de cordes (R0, R1), la dernière vire vient mourir contre un pilier dont le sommet forme terrasse, on atteint cette terrasse en escaladant un mur vertical de 5 mètres (IV); R2 sur un gros bloc. Prendre ensuite vers la droite un dièdre herbeux (IV) et se rétablir sur une plateforme. Par une dalle, obliquement à gauche (V-), gagner une petite vire; R3. A l'extrémité gauche de cette vire, surmonter directement une fissure surplombante (IV, A0) pour arriver sur une plateforme. Par un mur de 5 mètres (IV) et une vire étroite et déversante, gagner à droite la base d'une cheminée (R4). La remonter ainsi que le couloir qui suit, par des gazons très raides et du rocher délicat (III); R5 dans une petite barre de rocher. On accède alors à une grande terrasse à gauche de laquelle on atteint une ouverture dans le rocher (la fenêtre); R6, puis le sommet facilement; R7.

33. VOIE DES GUIDES

Croquis page 56

Escalade TD de 120 mètres, 1 piton en place, prendre un choix de pitons et coinceurs. Horaire de la première 7 heures. Rocher peu solide, escalade délicate. (Fellay et Vaucher, 1980).

Attaquer par des gradins herbeux une cinquantaine de mètres avant la grande grotte qui sert de bergerie aux moutons. S'élever à gauche d'un éperon herbeux et gagner une barre rocheuse haute de 10 mètres. Franchir cette barre 30 mètres à gauche de l'éperon herbeux (III) et revenir à droite pour relayer au pied d'une fissure (R1, 1 piton). Remonter cette fissure (V) et tirer en oblique à gauche sur une rampe (IV); R2 sur une bonne plate-forme au sommet de la rampe. Quitter le relais par la droite et revenir au-dessus de celui-ci, puis monter en oblique vers la gauche (IV); R3 sur une petite vire. S'élever au-dessus dans des dalles en excellent rocher (IV) et franchir un ressaut avec un arbuste (A1, puis IV); relayer sur la gauche R4. S'élever droit au-dessus dans des dalles sur une quarantaine de mètres (IV+) et relayer sous une ligne de toits; R5. Traverser horizontalement à droite (IV+) pour pénétrer dans un couloir (V). Remonter le fond de ce couloir qui est surplombant (A1, V); R6 dans une large fissure-cheminée. S'élever au-dessus dans un terrain raide et herbeux (IV+), puis tirer un peu à droite pour franchir un dernier ressaut (IV+); R7 au sommet.

34. VOIE GUILLAUD-MARY

Croquis page 56

Escalade D de 100 mètres, équipée de 9 pitons normaux ou à expansion. 1 heure à 1 heure 30. (Guillaud et Mary, 1947).

Cette voie, la première ouverte au Parmelan, présente une escalade intéressante sur un excellent rocher. Elle peut rester humide assez longtemps au printemps ou après de longues pluies. Du Pilier d'Angle, longer la paroi SW du Parmelan durant une vingtaine de minutes. On atteint une langue herbeuse remontant assez haut vers le pied des parois. S'y élever en passant devant une grotte servant d'abri aux moutons et, par de raides gradins herbeux, tirer d'abord à gauche puis tout droit. On atteint un hémicycle rocheux aux parois lisses.

S'élever à gauche (III+), traverser à droite (dalle), puis remonter une fissure oblique ramenant à gauche (A0, V). Escalader une courte cheminée (IV), en sortir à gauche par un feuillet, puis remonter quelques gradins rocheux. On atteint une plateforme spacieuse, au fond d'un couloir vertical; R1. S'élever dans une cheminée d'une quinzaine de mètres (bloc coincé, IV), puis traverser en haut à droite vers une bonne plateforme; R2. De là partent plusieurs cheminées. On peut alors soit remonter celle de gauche (III+), soit, et c'est plus intéressant, suivre le petit pilier la bordant à gauche (IV+) pour rejoindre par une traversée à droite sous un arc-boutant, le haut de la cheminée. La suivre jusqu'au sommet (III); R3. Quelques mètres herbeux mènent sur la crête.

35. VOIE DE L'HEMICYCLE

Croquis page 56

Escalade TD de 100 mètres, prendre un choix de pitons et de coinceurs. 2 à 3 heures.(Auteurs inconnus, 1970).

Cette voie se déroule dans la partie droite de l'hémicycle (qui se continue par une large cheminée) d'où part la voie Guillaud-Mary. Elle n'est séparée du départ de cette voie que de 5 mètres.

La premlère longueur remonte une fissure (A1). R1 dans une petite grotte. Continuer dans la cheminée au-dessus (IV). R2 à son sommet. Remonter un système de fissures légèrement obliques de droite à gauche (V, A1). R3 sur une petite plateforme. Une traversée délicate à droite est suivie d'une remontée le long d'une

tour collée à la paroi (V, A1). R4 au sommet de la tour. Remonter une fissure droit au-dessus (IV, V). R5 au mieux dans la fissure. Continuer dans la fissure (IV, III) puis déboucher au sommet de la paroi; R6.

36. VOIE DES TOURMENTS

Croquis page 56

Cette voie se déroule à peu près à mi-distance entre la voie précédente et la suivante (les Choucas). Elle suit une fissure, traverse un peu vers la droite, avant de remonter sous un grand dièdre oblique de droite à gauche. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.

37. VOIE DES CHOUCAS

Croquis page 56

Escalade TD de 160 mètres, équipée, mais prendre quelques pitons et coinceurs. 4 à 5 heures. (Bosson, Paturel et Combe, 1968).

De l'éperon ouest, on voit bien une arête d'herbe prononcée (500 mètres à droite), qui va des rochers jusqu'au bois, et dont le sommet marque le début de la voie. Traverser sous la face, par un vague sentier, et descendre légèrement en passant sous le socle herbeux de la voie Guillaud-Mary. Rejoindre l'arête d'herbe, en traversant sur 300 mètres une zone d'éboulis peu commode en haut d'un couloir. Du pied de la voie, on voit au sommet de la face, légèrement sur la gauche, un énorme bloc surplombant, en forme d'étrave.

Attaquer sous un petit surplomb, que l'on évite en tirant à droite, et rejoindre une dalle (V). Gravir celle-ci sur 4 ou 5 mètres, puis tirer à droite (il y a eu un pitonnage infructueux à gauche, lors de la 3ème ascension, et les clous sont encore en place). Gravir le bombement au-dessus, (V+, A0), tirer à droite et rejoindre le dièdre au-dessus (IV+), que l'on suit jusqu'à R1, dans une grotte. En sortir à droite, par un pas délicat, puis traverser sur 10 mètres, et rejoindre un petit couloir herbeux, limité à gauche par des gradins; faire le relais R2 en haut des gradins, à la hauteur d'un petit surplomb visible de profil sur le pilier à gauche. Traverser jusque sous le surplomb, puis monter en tirant à gauche sur 15 mètres (V et V+, A0), puis traverser à gauche (V+, cordelette en place), pour rejoindre une petite terrasse, monter encore 4 mètres et faire R3 sous un surplomb, à la base d'un dièdre très délité. Traverser à gauche 3 mètres puis franchir un petit surplomb (IV), escalader ensuite une dalle sur 5 à 6 mètres et sortir à gauche pour rejoindre des terrasses herbeuses à la base d'un dièdre fissuré, incliné à droite (R4). Gravir ce dièdre, qui

est formé de trois ressauts (IV et V, avec un pas d'A0), le troisième ressaut est une cheminée dont on sort à droite. Gravir (IV+) la dalle au-dessus, puis le bombement légèrement surplombant (V) et rejoindre des gradins herbeux (R5). Traverser franchement à gauche, puis en montant modérément (un pas de IV), rejoindre par des gradins herbeux des dalles à l'aplomb de l'énorme bloc surplombant (R6). Gravir ces dalles (IV), en tirant sensiblement à gauche, puis faire le relais sur une terrasse à gauche de la base du gros bloc (R7). Franchir au-dessus un toit délité (V+, A0), puis un petit dièdre (IV+) qui mène sous un surplomb, le franchir (V) et rejoindre la terrasse puis le sommet; R8.

38. VOIE DES ORAGES

Croquis page 56

Escalade TD+ de 160 mètres. Voie peu équipée, prendre un gros choix de pitons et coinceurs. 8 à 10 heures. (Belleville, Mosca, Parent et Stolzemberg, 1968).

La voie se situe à environ 500 mètres d'une profonde gorge qui entaille la face (voie Guillaud-Mary) et à l'endroit où elle redevient plus haute. On passe sous un immense toit gris; l'attaque se déroule environ 60 mètres après ce grand toit. Pour l'atteindre, franchir une arête herbeuse qui descend vers la vallée. Un petit cairn indique le départ.

Attaquer par une fissure dont le départ est légèrement surplombant pour atteindre un bon relais à son sommet gauche (A2, A1) R1. Traverser à droite 6 à 7 mètres pour prendre une fissure que l'on remonte (V au départ). La quitter un peu avant qu'elle se bouche et continuer dans une dalle grise en pitonnant dans les trous (A1, A2). Faire R2 près d'un gros bloc en équilibre. Traverser à gauche d'une dalle lisse pour rejoindre une écharpe d'herbe que l'on remonte facilement (A3, III, IV, 1 expan en place). Une longueur en libre (IV+, V) conduit à un relais au pied d'une large fissure; R3. Escalader cette fissure ascendante de droite à gauche, sur 10 mètres (V, V+). Puis passer un petit surplomb (A1, A2) et continuer dans une dalle grise jusque sous un toit de 1 mètre que l'on franchit pour atteindre une vire herbeuse (A2, A3); R4. Traverser 15 mètres à droite pour rejoindre le sommet d'un éperon (IV+, 1 pas d'A1). Continuer à traverser à droite sur 20 mètres jusqu'à un gros arbre sec; R5. Au-dessus de celui-ci remonter un couloir-cheminée jusqu'au pied d'une lame détachée (III, IV); R6. Monter sur la lame et prendre pied sur la dalle en face. La remonter sur 2 mètres jusqu'à la base d'une petite fissure herbeuse (A2). Traverser ensuite quelques mètres à gauche (V) et rejoindre une bonne terrasse au pied du couloir de sortie; R7. 40 mètres d'escalade sur le côté gauche du couloir conduisent à un très bon relais (IV+, V-); R8. Continuer facilement jusqu'au sommet (III); R9.

39. VOIE TYROSINE

Croquis page 65

Escalade TD+ de 100 mètres, prendre un choix de pitons et de coinceurs, aucun matériel n'étant resté en place. Environ 3 heures. (Dalphin, Emery et Jossen, 1980)

Cette voie se déroule à l'extrémité de la paroi sud-ouest du Parmelan. Elle remonte la première tour à partir du col du Pertuis.

Remonter une dalle (IV), puis une fissure-dièdre inclinée à gauche (V). R1 sur une vire. Traverser à gauche (IV+), puis remonter une fissure-cheminée (V+, VI, V+); R2. Remonter des dalles (IV, V+ délicat, III), puis tirer à gauche pour faire R3 sur une petite plateforme. S'élever ensuite dans de superbes dalles (IV), tirer à droite en ascendance, puis droit vers le sommet de la paroi (III) où l'on fait R4.

Au rocher du Sapey voie du Clair-de-Lune.

LE PERTUIS

La longue paroi du Pertuis, d'orientation ouest, puis sud, ne représente que les extrémités du vallon du Pertuis et du Mont Téret, tranchées à l'emporte-pièce. Un point culminant, porteur d'une croix (altitude 1784 mètres), se trouve au sommet du pilier marquant le changement d'orientation. Plus à l'est, un réémetteur TV se trouve sur le second point haut, à 1798 mètres. Les parois dominent la vallée du Fier, atteignant parfois 300 mètres de hauteur, ce qui en fait les plus hautes décrites dans ce guide. Leur exposition fait qu'elles sont très vite en condition, même si la descente du lapié forestier se trouvant derrière la crête sommitale peut être fastidieuse, surtout lorsqu'il est encore enneigé (jusqu'en juin parfois). C'est sans doute la longue marche d'approche (au minimum 1 heure de forte montée) qui fait que ces voies ne sont pas très fréquentées.

Accès: Les voies de la partie ouest de la paroi du Pertuis et celles du début de la face sud sont atteignables de deux manières:

- De la Blonnière (1040 mètres), accessible depuis Dingy-St-Clair, suivre le sentier du col du Pertuis. Vers l'altitude 1480 mètres, dans un virage du sentier, un petit sentier se détache, descendant légèrement sur la droite à travers des pentes herbeuses et ravinées. Le suivre sur près d'un kilomètre. Il descend (lacets), se rapprochant du pied des parois, puis il rejoint un large chemin d'exploitation forestière. Monter alors droit vers les parois (pied à 1350 mètres), puis les longer à droite (vague sentier), plus ou moins loin selon la voie choisie. Du parking au pied de la paroi: environ 1 heure 15 à 1 heure 45.

- De Dingy-St.-Clair, monter en direction de La Blonnière, puis tourner à droite pour gagner le hameau des Curtils, puis la Frasse. Un chemin d'exploitation forestière ("jeepable" au début) s'élève dans la forêt (altitude 900 mètres environ). Laisser des embranchements à gauche, puis à droite. Par de grands lacets, il s'élève vers le pied des parois, puis les longe à une cinquantaine de mètres au-dessous. Les rejoindre alors directement (alt. 1350 mètres) et se diriger vers le sud, plus ou moins loin selon la voie choisie (vague sentier). Du début du chemin forestier: 1 heure environ.

Pour les voies de la partie droite de la paroi du Pertuis (la "Tour des Bûcherons"), il vaut mieux prendre le sentier d'accès à la Tête à Turpin (voir chapitre suivant) et le remonter jusque tout en haut, au pied des parois. On les longe ensuite en

revenant sur la gauche (vague sentier). La forte dénivellation (900 mètres) est compensée par le fait que l'on a un bon sentier presque tout du long. Du parking au pied des parois: 1 heure 30 à 2 heures.

Descente: Pour les voies de la partie est du Pertuis: arrivé sur la crête (entre 1650 et 1780 mètres environ), redescendre à travers des lapiés boisés dans un vague vallon, en direction du nord, pour rejoindre les chalets du Pertuis (1582 mètres). Se diriger ensuite vers le col du Pertuis (1565 mètres) et suivre le sentier vers la Blonnière, ou son embranchement vers la Frasse. Compter environ 1 heure 15. Pour les voies de la partie est du Pertuis: on peut procéder comme ci-dessus (1 heure à 1 heure 30); on peut aussi gagner l'extrémité est de la paroi, puis descendre un vague sentier (quelques gradins) en direction de la Tête à Turpin, pour retrouver le bon sentier de descente de ce sommet (voir chapitre suivant). Compter environ 2 heures.

40. VOIE DES ORGUES

Croquis page 65

Escalade TD+ de 250 mètres, une trentaine de pitons en place, prendre un choix de pitons. Environ 6 à 7 heures. (Chauchefoin, Chappaz et Lafrasse, 1978).

L'attaque se situe dans un dièdre gris d'une vingtaine de mètres, situé 20 mètres à droite du fil du pilier et sous un énorme toit caractéristique (piton en place avec cordelette, à une quinzaine de mètres du sol).

Remonter ce dièdre jusqu'au clou à droite dans la dalle (V, V+), puis gravir cette dalle sur 3 mètres (V). Traverser à droite (VI-) et continuer dans un dièdre se redressant (V, V+) pour se rétablir sur une terrasse à gauche d'une vire herbeuse (grotte et sapin); R1. Par un mur délité (IV) rejoindre un premier sapin, puis une terrasse à gauche avec des sapins; R2. Continuer à gauche au-dessus d'un petit sapin dans un mur (IV+), revenir 2 mètres à droite et s'élever jusqu'à une petite vire (V+, sapin); R3. De la gauche de cette vire, s'élever droit dans un mur (V, A1, VI-, V+) et faire R4 sur une bonne terrasse sous un bombement. Continuer droit sur 4 mètres (A0) puis traverser à droite (V+, délicat) puis par une dalle (V) et une vague vire vers la gauche déversante (V+) rejoindre R5 (inconfortable). Traverser d'abord 3 mètres à gauche (V), puis s'élever dans des dalles (V+) sur environ 15 mètres, passer le fil du pilier et faire le R6 à gauche dans une niche (sapin). Monter sur le sapin et continuer dans le dièdre au-dessus (V+, IV+), puis au mieux par des gradins

herbeux et délicats (IV). R7 sur une vire herbeuse à droite du fil du pilier. Remonter une cheminée à gauche, se terminant par un toit que l'on évite à gauche (V-), puis suivre le fil du pilier (IV-) et rejoindre une terrasse herbeuse, R8. Un petit mur (IV+) amène à une nouvelle terrasse herbeuse que l'on remonte. On arrive à la grotte qui a donné son nom à la voie et par la cheminée qui la continue, on atteint (IV+, V) les prairies sommitales.

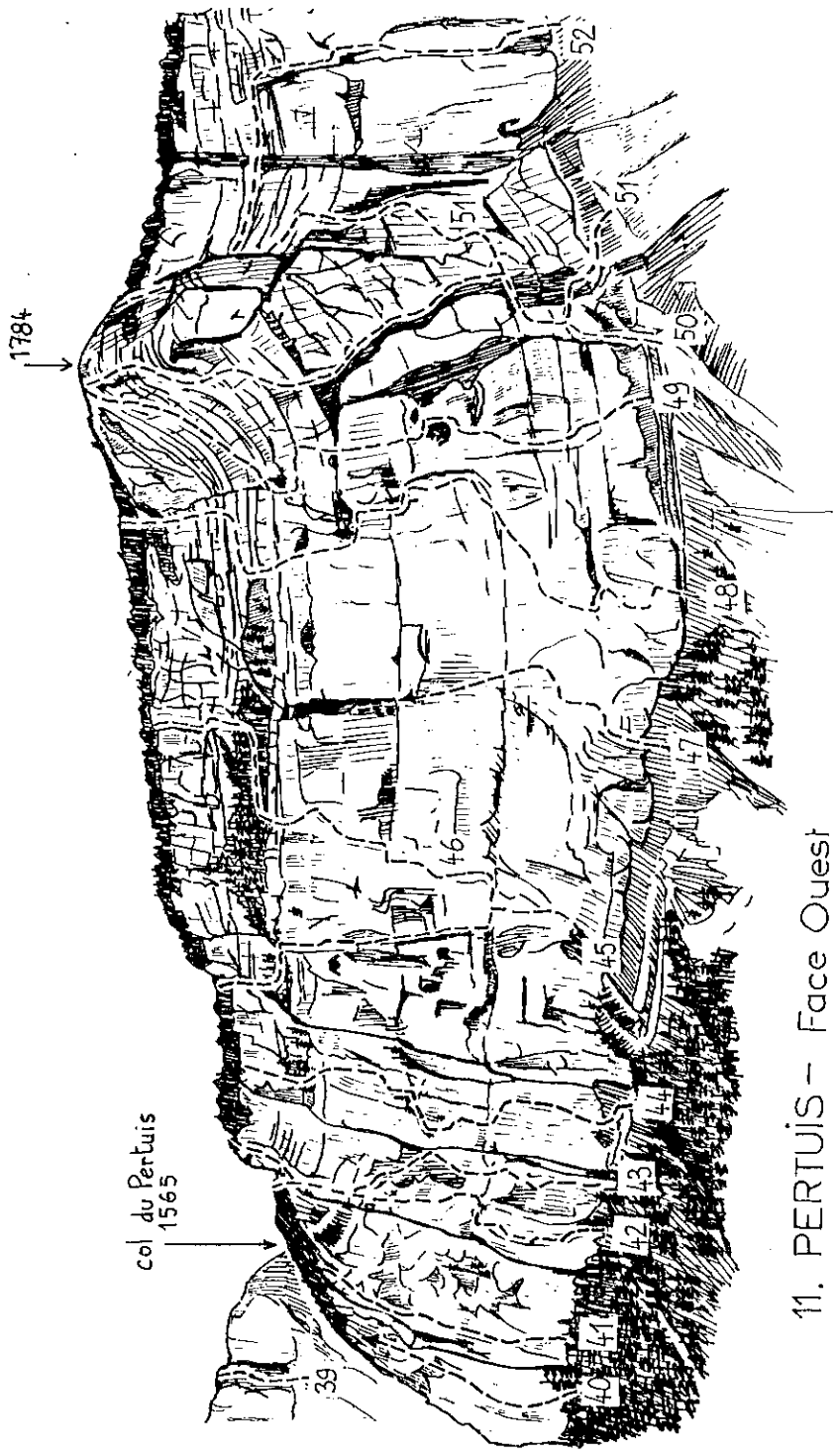
41. VOIE DE PILIER ROUGE

Croquis page 65

Escalade ED de 250 mètres, seuls quelques pitons étant restés en place, prendre un gros choix de pitons et coinceurs. 16 à 18 heures. (Chauchefoin et Vonderweidt, 1978).

Escalade presque entièrement surplombante dans du bon rocher. Le Pilier Rouge est en forme d'étrave, à droite d'une écaille grise et 60 mètres à gauche d'une grotte caractéristique.

Suivre une grande vire de droite à gauche (III). R1 à côté du pilier. Franchir un bombement (A2), puis remonter un dièdre (V+, V); R2. Continuer dans le dièdre qui devient surplombant (V+, VI-, A2). En sortir à gauche. R3 sur une petite plateforme. Remonter un petit dièdre à côté d'une grande écaille rouge (A1, V+), en sortir à gauche et arriver (V) dans une vaste niche (R4). Sortir sous un toit à gauche (V+,VI-), le franchir (A2, V), continuer (A1, V+) et arriver au pied d'un petit dièdre; R5. Le remonter (V+), franchir un petit toit (A2, A3), puis un autre (V+), et arriver à un sapin; R6. S'élever dans une fissure (A1, V) jusqu'à une bonne vire (bivouac possible); R7. Traverser à droite (III) et remonter un dièdre sur le fil du pilier (V-, VI-). R8 sur une petite vire. Passer un surplomb (A3) puis droit au-dessus (IV) vers une vire; R9. S'élever à gauche dans une fissure (V+, A1), jusqu'à une niche; R10. Franchir au-dessus un petit mur (IV, A2), puis un surplomb (V, A1) et atteindre une grande vire; R11. Traverser à droite vers une arête que l'on remonte jusqu'à ce qu'elle bute contre la paroi sommitale; R12. Remonter à gauche des gradins arborisés (III-) jusque sur une vire; R13. On se trouve sous un bombement. Le suivre à gauche, le franchir (IV-), remonter quelques gradins (III), puis le couloir de sortie donnant accès à la crête sommitale; R14.



11. PERTUIS - Face Ouest

42. VOIE DU CENTENAIRE DU 27EME B.C.A.

Croquis page 65

Escalade TD de 250 mètres, seuls quelques pitons étant restés en place, prendre un choix de pitons et coinceurs, environ 10 heures. (Delettre, Soleymieux, Chanet et Bourrigault, 1973).

Cette voie se déroule sur un pilier peu marqué. L'attaque se fait à l'extrémité d'une vire plate où se trouve une grotte. A droite se dresse une grande écaille jaune, au fond d'un dièdre raide et lisse. Le rocher est bon dans la première partie, mais médiocre dans la seconde. la voie est peu soutenue et d'intérêt moyen.

Attaquer l'écaille à droite (IV) et la remonter; R1 au sommet. Monter de deux mètres, traverser en dalle à gauche jusqu'au-dessus d'un surplomb (V, V+), puis monter droit vers un pin (V, IV). R2 à gauche d'un gros pin. Franchir un mur à gauche (IV+, V), puis des gradins jusqu'à la base d'un dièdre fissuré; R3. Gravir ce dièdre jusqu'à un autre pin (V, IV); R4. S'élever tout droit (IV, A1), passer un petit bombement (A2), tirer à droite et passer sous un petit pin (A2). Rejoindre à droite (V) une petite marche; R5. Franchir à droite une dalle (V), puis une courte cheminée (IV). R6 sur une vire. Poursuivre par une longueur facile à droite; R7. Monter en ascendance à droite, puis tout droit dans du rocher brisé. R8 à un pin. Revenir sur la gauche (III). R9 sur le fil. Escalader quelques gradins sur la droite jusqu'à une courte dalle (IV) qui donne accès à une vire. La suivre sur la droite et faire R10 en bordure d'un vaste cirque herbeux. Revenir facilement à gauche, puis monter tout droit dans une fissure délitée (IV). R11 à un pin. Suivre la vire à gauche et faire R12 au pied d'un mur. Partir à droite, puis à gauche pour rejoindre une plateforme à l'aplomb de R12 (IV, IV+); R13. S'élever droit au-dessus dans un dièdre très délité (V-), puis traverser à droite. Faire R14 sur une vire. Traverser à gauche, franchir un petit surplomb (IV), puis de nouveau à gauche. R15 à un pin. Monter tout droit (IV-), puis tirer à gauche pour sortir facilement dans les sapins du sommet des parois, R16.

43. EPERON DU BON SECOURS

Croquis page 65

Escalade TD- de 250 mètres, prendre un choix de pitons et de coinceurs (quelques pitons sont en place). 5 à 7 heures. (Girard, Puget et Roguet, 1963).

L'attaque se situe à droite d'une grotte (environ 80 mètres) au bout d'une bonne vire horizontale.

S'élever facilement jusqu'à une grotte, contourner à gauche une lame, enjamber un petit couloir et prendre pied sous un surplomb que l'on longe par une traversée ascendante à gauche (blocs instables); 2 pitons et une cannelure pour les pieds permettent de se rétablir dans un renforcement (V); R1. Franchir le rétrécissement juste au-dessus du relais (V-) et gagner une dalle que l'on traverse à gauche (IV). Gravir une succession de lames dans un terrain assez mauvais (couloir) jusqu'à une bonne niche; R2. Traverser horizontalement à gauche (IV-), franchir un petit mur rive droite du couloir (V) et, par un collet délicat (IV), gagner la grande vire herbeuse au-dessous d'un grand encorbellement; R3. Revenir à droite sous le relais et par un bombement raide délité, gagner une goulotte verticale que l'on remonte (V+/A1). Par un pas à droite, gagner une bonne niche au-dessus d'une boîte aux lettres; R4. Revenir à gauche dans la goulotte, franchir l'étranglement (IV) et prendre pied dans un couloir étroit, herbeux et très raide que l'on remonte (IV) pour gagner une autre niche; R5. Fin des difficultés. Sortir de la niche par un mur terreux (prises d'herbes) sur le flanc droit d'un couloir et gagner une grande grotte encombrée d'arbustes; R6. Traverser à gauche sous la grotte pour gagner la rive gauche du couloir (IV-); R7. Prendre pied sur la grande pente d'herbe et par une traversée à gauche, rejoindre le fil de l'éperon; R8. Par une rampe ascendante à gauche, gagner le fil même de l'éperon et s'élever en oblique à droite par des blocs faciles pour atteindre un sapin; R9. S'élever verticalement dans un mur délité (IV-) pour gagner une vire (R10), que l'on traverse à gauche; R11 à un pin sur le flanc droit de l'éperon. S'élever dans un dièdre facile, puis revenir à droite dans des rochers délités (IV); R12 à un pin. Gravir le ressaut angulaire et raide, garni de mosaïque (IV+), puis traverser à droite pour éviter l'éperon qui se redresse; R13. Partir sur la gauche, franchir un étranglement et par des rochers faciles, gagner une vire au pied d'une pente d'herbe; R14. Remonter la pente d'herbe en direction de la gauche, escalader la cheminée terminale pour atteindre le sommet (IV-); R15.

44. VOIE DU JARDINIER

Croquis page 65

Escalade TD de 250 mètres, 4 pitons en place, prendre un choix de pitons (il est difficile de placer des coinceurs), 5 heures 30 à 6 heures 30.(Belleville et Négri, 1962).

Cette escalade est peu soutenue et comporte de nombreux passages herbeux et délicats. Le rocher est très variable. Elle se déroule sur la droite d'un vague éperon

gris, et à gauche de grandes dalles jaunes, environ 150 mètres à gauche de la voie Titou. On atteint l'attaque, un pin sur la dalle une quinzaine de mètres au-dessus du sentier, par de mauvais gradins herbeux.

S'élever de 3 mètres, puis à gauche en tournant un éperon (IV-), et tout droit dans un couloir de rochers herbeux; R1 à un groupe d'arbustes. On franchit un petit mur en s'élevant d'abord de 2 mètres, puis en tirant à droite (V, A1). Restes d'un pitonnage infructueux en haut à gauche. On remonte ensuite des gradins herbeux; R2 au pied d'une petite dalle. S'élever ensuite légèrement vers la gauche (III+), et faire R3 au pied d'un mur. Par des gradins herbeux, gagner à gauche un pin où l'on fait R4. Tirer ensuite en ascendance vers la gauche pour atteindre par le même genre de terrain un pin sur l'arête; R5. Monter alors vers un pin à droite, au pied d'un mur; R6. S'élever sur la dalle en prenant appui contre le pin, puis traverser au-dessus à droite sur une étroite vire (III) que l'on suit jusqu'à un groupe de pin; R7. Le mur qui domine constitue la longueur la plus difficile de la voie. On l'escalade sur quelques mètres, en partant à gauche d'une petite niche par du rocher peu sûr (V), on traverse ensuite à gauche (V+) sur une étroite vire en direction d'un pin, puis en ascendance à droite dans une dalle avec de bonnes petites prises (IV+) vers un pin; R8. Escalader la cheminée qui suit (A1, V) et atteindre, par des gradins herbeux et en tirant à droite, des pins où l'on fait R9. Continuer par la cheminée terreuse et délitée qui suit (IV), en sortir à gauche et faire R10 à un pin sur une terrasse. On a atteint la grande vire courant sous le sommet de la paroi. Deux longueurs en oblique à gauche avec relais R11 et R12 sur des arbres mènent au pied du mur terminal. Le rocher, quoique herbeux, s'améliore. On le franchit en deux longueurs (II, III) avec R13 sur un pin et R14 au sommet.

45. VOIE TITOU

Croquis page 65

Escalade TD+ peu soutenue, 250 mètres, 33 pitons en place, prendre quelques pitons et coinceurs, 4 heures 30 à 5 heures 30. (Wolhschlag, Crétiaux, Portanéry et Martin, 1958) .

Longer la paroi par une sente peu marquée, jusqu'à l'aplomb de deux grandes cheminées qui rayent obliquement le haut de la paroi et de grands feuillets caractéristiques à environ 60 mètres du sommet, reconnaissable à une profonde gorge qui entaille le haut de la face.

Monter à l'endroit où l'herbe va le plus haut et gravir à droite sur 10 mètres une

dalle (IV). Continuer directement au-dessus pendant 3 mètres, traverser à gauche (V); R1. Rejoindre un couloir-cheminée qui monte à gauche des grands feuillets, le suivre (IV+) jusqu'à une niche et rejoindre une grande vire; R2. Suivre cette vire sur la gauche pendant environ 20 mètres, gravir une dalle granuleuse (IV) jusqu'à une petite plateforme; R3. Puis le couloir délité qui suit (V); R4. L'escalade d'un bombement (V+, A1) permet d'arriver à une vire peu marquée; R5. Traverser 4 mètres à droite, gravir une fissure sur 20 mètres (V+, A1). On arrive à une grande terrasse au pied d'une des profondes cheminées où se déroule le reste de la voie; R6 sur un arbre. Grimper jusqu'à une terrasse sous le surplomb qui bouche la première partie de la cheminée (IV); R7. Eviter le surplomb par une dalle de 15 mètres à gauche (V+); R8. Continuer dans la deuxième partie de la cheminée (V+) jusqu'à une vire, R9 sur un arbre. Sortir sur la gauche par des petits ressauts, des vires d'herbe et de rocher jusqu'au sommet (2 longueurs).

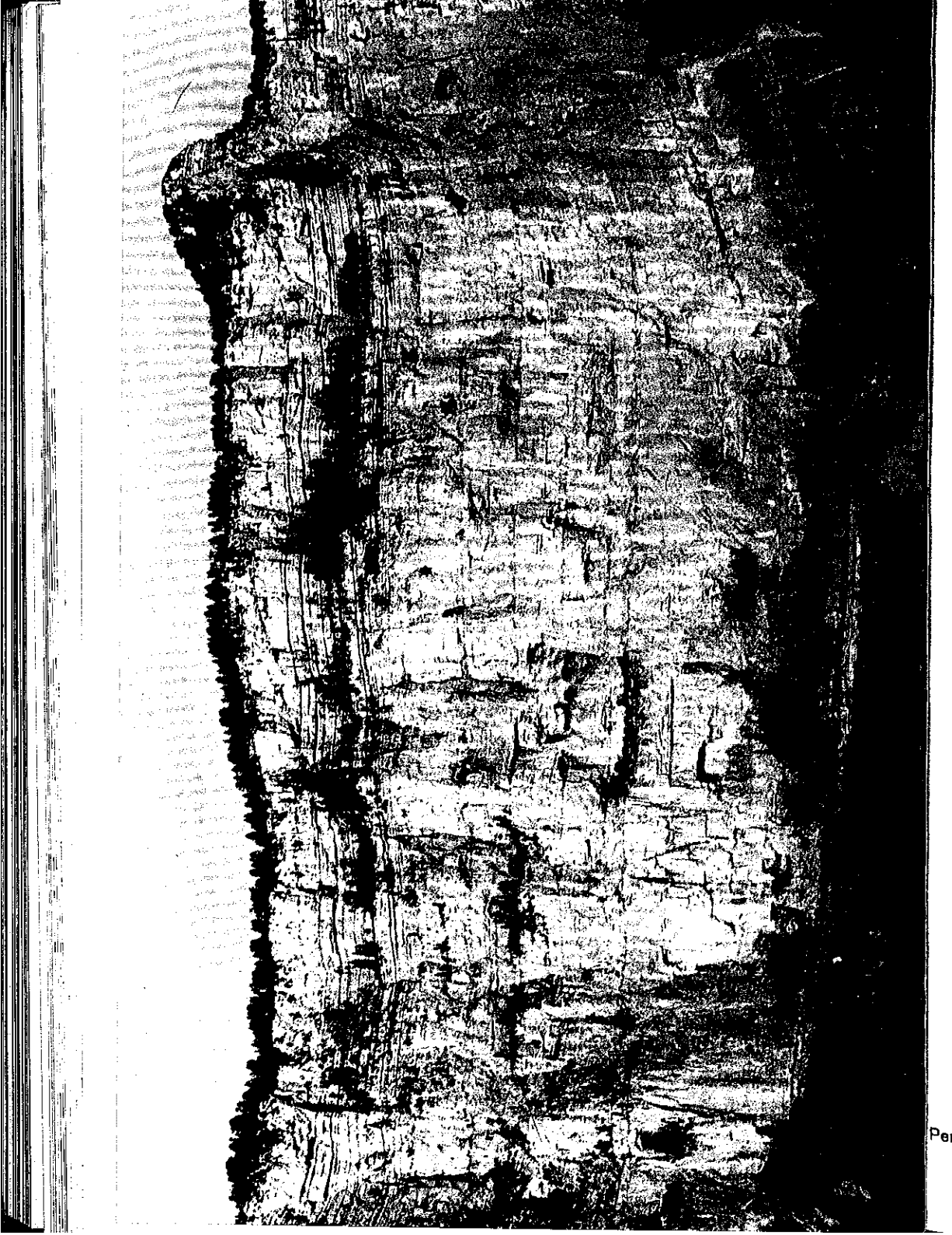
46. VOIE DU DIEDRE

Croquis page 65

Escalade ED de 250 mètres, prendre un gros choix de pitons et coinceurs. Environ 10 heures. (Dalphin, Ebneter et Haberseat, 1971).

Faire les 3 premières longueurs de la voie Titou qui mènent à la grande vire, R1, R2, R3. Traverser alors 30 à 40 mètres à droite depuis la sortie des cheminées, afin de se trouver à l'aplomb de très grands toits jaunes, qui terminent un dièdre bien marqué.

Attaquer par une dalle bleu-noir, légèrement surplombante (A2, V). Au bout de 10 mètres environ, tirer à gauche dans une dalle jaune juste après un léger surplomb (1 coin en place), revenir à droite et grimper au mieux dans une dalle parsemée de mottes herbeuses, qui a l'air faussement facile. Relais dans une vague grotte; R4. (Bon relais à l'arbre). Immédiatement au-dessus de l'arbre, franchir un surplomb jaune (A2) et la dalle qui fait suite. R5 sur une excellente vire à droite. Poursuivre dans le dièdre directement au-dessus (V, A1) et atteindre une excellente vire sous les immenses toits jaunes, R6. Traverser 5 à 6 mètres à droite et franchir un petit mur délité. Pitonner une fissure-dièdre (rocher bleu-noir)(A2) qui se perd dans une strate délitée. La franchir (1 expan en place) et pitonner une excellente fissure-dièdre (A2) qui conduit à un relais aérien sur étriers (1 marche); R7. Monter dans la dalle droit au-dessus du relais (1 expan en place) et franchir un léger surplomb pour remonter une rampe qui traverse à droite et débouche sur une bonne



vire; R8. Continuer à progresser sur la rampe ascendante à droite, qui fait suite (A2 et V), pour atteindre une cheminée qui l'on remonte (A2, V). Relayer en sortant à gauche sur une vire; R9. On atteint la zone facile qui mène à la grande vire sous le sommet. Remonter une grande dalle à gauche (IV) et une pente d'herbe qui conduit à la grande vire; R10 et R11. Attaquer la paroi sommitale (50 mètres environ) à droite de l'arrivée sur la vire. Franchir un mur raide, puis un léger surplomb. Traverser à gauche sur une bonne vire; relais à un pin; R12. Traverser la vire quelques mètres à gauche pour remonter un dièdre évident qui mène au sommet (IV et V); R13.

47. VOIE DU SUPPOSITOIRE Croquis page 65

Cette voie, sur laquelle nous n'avons pu obtenir aucune information précise, se fait principalement en escalade artificielle.

48. VOIE PELLEBROSSE Croquis page 65

Escalade ED de 300 mètres, prendre un gros choix de pitons et coinceurs, relais équipés, environ 15 heures. (Dalphin, Ebneter et Habersaat, 1971) .

Attaquer au point le plus bas de la face, à l'aplomb du grand toit jaune caractéristique qui se trouve à environ 50 mètres du sol, par des dalles grises (arbre au pied).

Franchir d'abord un mur assez raide (IV), puis traverser à droite et surmonter un second mur (IV) pour aboutir dans une dalle moins raide, encombrée de mottes (IV, III). Par une rampe, atteindre un bon relais; R1. Traverser à gauche, d'abord en descendant très légèrement sur quelques mètres, puis horizontalement. Monter quelques mètres dans du rocher délité pour atteindre une vague vire au pied d'un muret raide (III). Franchir le muret et sortir sur un bonne vire à gauche (IV); R2. Monter droit au-dessus du relais sur 4 mètres, tirer à gauche dans une dalle, revenir à droite (IV+), en franchissant un vague pilier (IV+), puis rejoindre la vire sous le toit; bon relais (pitons en place)(IV+); R3. Monter directement sous le toit et le longer en pitonnant la fissure (bouchée par endroits), qui traverse à gauche (A3). Au bout de 3 à 4 mètres, la fissure cesse. Pitonner alors au mieux dans des blocs scellés (2 expans) en montant dans le toit, et atteindre le relais (pitons en place), en revenant à droite (délicat, pénible, A3). Relais aérien sur étriers; R4. Franchir

Pertuis: la face ouest, le sommet et la paroi sud, tout à droite.

une dalle jaune directement au-dessus du relais (expans en place) et atteindre, en surmontant un petit toit, un dièdre (jaune). Le pitonner (A3) et sortir sur un relais aérien sur étriers (petite marche); R5. Monter en ascendance à droite par un feuillet (1 coin) et atteindre un excellent relais au pied d'une sorte de rampe formée par un immense feuillet. (Courte longueur - possibilité de bivouac); R6. Remonter la rampe (IV) en franchissant un léger surplomb. On atteint une sorte d'anfractuosité. Bon relais (possibilité de bivouac); R7. Quitter la rampe par la droite, en passant, en fait, à l'extérieur du feuillet précité. Remonter un petit dièdre jaune (A3, expans). Au sommet du dièdre, traverser 3 mètres à droite (V) et atteindre un relais aérien sur étriers; R8. Monter droit sur 4 mètres et traverser à droite (expans, A3) afin d'atteindre une vire. bon relais; R9. (Possibilité de bivouac). Monter tout droit au-dessus du relais en pitonnant une dalle sur environ 4 mètres et traverser ensuite à gauche pour rejoindre un dièdre bleu surplombant (A2, A3). Au sommet du dièdre, sortir à gauche et revenir à droite pour atteindre le relais; R10. Depuis le relais, traverser 2 à 3 mètres à droite pour atteindre un dièdre couché (invisible du relais). Le remonter (IV). A son sommet (exactement au-dessus de R10), monter verticalement dans la dalle bleue (alternance de petits clous et d'expans) en suivant un vague système de fissures souvent bouchées. Atteindre un relais sur étriers très aérien; R11. Monter droit au-dessus du relais (expans en place) dans une magnifique dalle bleue. Au bout de 4 à 5 mètres traverser à droite sur une marche (V-). Monter en acendance à droite, pour rejoindre une fissure; la pitonner en traversant à droite et rejoindre une vire située environ 30 mètres sous l'immense toit bien visible du sentier et qui, vu d'en bas, semble être plutôt une vaste grotte. Bon relais; R12. Monter tout droit au-dessus dans une dalle gris-bleu (A2, IV+). Au moment où la fissure se bouche, traverser à gauche sur 5 à 8 mètres (IV+ à V) pour atteindre un bon relais; R13. Monter en ascendance à gauche (1 expan) et rejoindre une fissure-cheminée (IV) qui conduit à la vaste vire sous le toit. Très bon emplacement de bivouac. (1er bivouac des premiers ascensionistes); R14. S'échapper par la gauche. On rejoint un système de fissures-cheminées qui conduit à un excellent relais (IV, IV+ et III) au pied de la fissure bleue en "S" bien repérable du bas; R15. Rejoindre le pied de la fissure (expan en place) et pitonner (A2), atteindre un bon relais sur la droite; R16. Monter par un mur et des pentes d'herbe très raides pour atteindre le pied de la paroi qui conduit à la grande vire sous le sommet (IV et III). Franchir cette paroi (IV) et relayer pour la commodité juste à son sommet; R17. On atteint la vire par une pente d'herbe. (Excellent emplacement de bivouac - 2e bivouac des premiers ascensionistes); R18. Attaquer la falaise sommitale de 50 à 60 mètres, à droite de

l'arrivée sur la vire, à l'aplomb d'un toit triangulaire. Pitonner des fissures, bouchées pour la plupart, jusque sous le toit (A2, A3, expans) et éviter ce dernier par la droite (V+). On arrive sur une excellente terrasse; R19. Continuer droit au-dessus par une fissure à coins (A2) et franchir un surplomb (A2); on arrive sur une terasse malcommode. On pitonne un dernier surplomb (A2), et on débouche sur une vire où se trouvent plusieurs pins; R20. Fin des difficultés. Continuer en traversant à droite pendant environ 5 mètres, escalader une fissure (IV-) et une pente d'herbe; R21. Remonter un couloir à droite pour atteindre le sommet; R22.

49. VOIE PERTUIS V

Croquis page 65

Escalade TD+ de 250 mètres. En place: les relais et quelques expans. Prendre un gros choix de pitons et coinceurs. 10 à 15 heures. (Dalphin, Lettry, Rod, 1972).

On trouve, dans la première partie de la voie un dièdre gris caractéristique, haut de 40 mètres. L'attaque se situe à environ 80 mètres à droite de la voie Pellebrosse, à l'aplomb d'un sapin solitaire, situé en haut de la pente d'herbe qui marque le début de la voie. Franchir la courte barre rocheuse, la pente d'herbe et atteindre le sapin. Traverser en montant 4 à 5 mètres à gauche et relayer au pied d'une dalle grise; R1. Traverser légèrement en ascendance à gauche (III), monter ensuite tout droit (IV puis V) pour atteindre le pied d'une fissure surplombante; la franchir (A2), relayer sur une bonne vire; R2. Continuer par une fissure-dièdre très évidente, qui débute à gauche du relais (IV et V); relais R3 en place sur une vire. On est au pied du dièdre de 40 mètres. Remonter le dièdre (A1, A2). Bon relais sur une marche à gauche; R4. Continuer immédiatement au-dessus pendant 3 à 4 mètres puis traverser à droite (une broche laissée en place marque le début de la traversée) par une espèce de vire (V), atteindre une dalle grise, la remonter (V) et relayer sur une vire; R5. Une courte longueur, droit au-dessus (A2), mène à une vaste grotte confortable et abritée. Possibilité de bivouac; R6. Sortir de la grotte par la droite et remonter une dalle (A1). Franchir des dalles en légère ascendance à droite et revenir à gauche, au pied d'un surplomb peu prononcé (herbe). Franchir le surplomb, traverser à gauche. On arrive au pied d'une grotte en forme de balcon; R7 au bas de la grotte. Traverser à gauche et escalader le fil même du pilier (A1). Remonter de belles dalles grises (IV+). Traverser à gauche, au pied d'une belle dalle gris-bleu et relayer; R8. Franchir la dalle (V, A1). Traverser à gauche, sous un toit qui forme le début d'un dièdre. Par une traversée délicate à gauche (V+), atteindre le pied du dièdre, le remonter (A1, V) et relayer à son sommet sur une excellente vire. Sapin;

R9. Monter tout droit par des dalles et des fissures (V, A1, IV). Au bout de 10 mètres environ, traverser à gauche dans un couloir-cheminée, le remonter sur 15 mètres environ et atteindre une grande vire, sous de vastes surplombs bleus; R10. Traverser par la vire environ 20 mètres à gauche; lorsqu'elle s'interrompt (1 expan), monter tout droit par une excellente fissure (A1) que l'on pitonne sur 10 mètres environ. Traverser alors à droite (A2), se rétablir sur une vire étroite, une bonne fissure conduit à un bon relais(A1); R11. Traverser 40 mètres à droite par une vire; R12. Franchir une barre rocheuse et atteindre une pente d'herbe raide; R13. Remonter la pente d'herbe jusqu'à ce qu'elle vienne buter contre la paroi sommitale; R14. Escalader une cheminée évidente (surplomb à la base)(IV+ et IV); R15. Du sommet de la cheminée, traverser à droite pour rejoindre une sorte d'amphithéâtre herbeux. 15 mètres faciles mènent au sommet; R16.

50. VOIE PERDAGNE

Croquis page 65

Escalade de 250 mètres peu soutenue. A part quelques passages de IV+, V et V+, cela "passe à peu près partout". Prendre quelques pitons et coinceurs, 3 à 4 heures. (Dalphin et Perone, 1971).

Le début de la voie est identique à celui de la voie des Grottes (voir voie suivante). Quitter cette dernière entre R3 et R4, et monter en ascendance vers la gauche. On suit un vague couloir. Plus haut, franchir un mur, tirer à droite dans des gradins, puis monter tout droit (gradins). Franchir encore quelques petits murs végétatifs et sortir dans un couloir, une vingtaine de mètres à gauche du sommet

51. VOIE DES GROTTES

Croquis page 65

Escalade de 250 mètres, AD avec 2 passages TD, 3 à 4 heures, 3 pitons en place, tous dans la 3e longueur. Prendre quelques pitons et coinceurs. (Daviet, Puget et Roguet, 1963).

C'est un cheminement assez étonnant qui, au prix de deux petits passages difficiles, permet de venir à bout de la grande paroi du Pertuis. Il est cependant plus indiqué pour des alpinistes habitués au terrain mixte que pour des grimpeurs purs (pantoufles d'escalade déconseillées). Le rocher est bon malgré son apparence peu engageante.

La voie se situe sous le point culminant, marqué par un éperon bien visible de la vallée.

Attaquer à l'aplomb du sommet, à droite d'un éperon, et à gauche d'une zone de surplomb. Par de raides pentes herbeuses, gagner le pied d'un petit mur (R0). le remonter (II) en tirant vers un pin à gauche. Des pentes d'herbe puis un petit mur (III) permettent de faire R1 à un pin. Remonter une pente herbeuse et faire R2 à un pin, au pied d'un dièdre. Le remonter (IV), tirer à droite et, par quelques petits ressauts, arriver sous un pin en pleine dalle. Par une traversée horizontale aérienne à droite, plus impressionnante que difficile (V-), rejoindre un autre pin; R3. Par des gradins herbeux à droite, monter jusqu'à une selle, puis continuer horizontalement et facilement sur quelques mètres jusqu'à de gros blocs stables; R4. Traverser encore quelques gradins faciles à droite, puis droit au-dessus, dans un mur rocheux et herbeux (V, délicat). Faire R5 à un pin. Par une traversée ascendante à droite (gradins herbeux), gagner une première grotte, derrière un épais bosquet; R6. En sortir à droite et s'élever dans un dièdre incliné sur une dizaine de mètres (III+). Par une pente herbeuse assez raide, franchir un petit ressaut puis gagner le pied d'une dalle où l'on fait R7. Remonter à droite la pente d'herbe en longeant la dalle, tourner un éperon et faire R8 sur un petit gendarme, à la hauteur d'une seconde grotte. Escalader cet éperon (III+, exposé), et remonter une pente d'herbe. R10 au pied de la paroi terminale. Traverser en ascendance à gauche de faciles gradins herbeux; R11. Une dernière pente d'herbe amène alors sans difficultés au sommet en quelques minutes.

52. VOIE DE LABECE

Croquis page 77

Escalade TD+ de 250 mètres, équipée (25 pitons). Prendre quelques coinceurs moyens. Encordement à 45 mètres recommandé. 4 à 5 heures. (Bosson et Chauchefoin, 1973) .

La voie emprunte la grande fissure-dièdre qui raie les dalles grises, à gauche de la voie de l'Escalier. L'attaque se situe une centaine de mètres à droite d'une grande grotte, et immédiatement à gauche d'un couloir-dièdre surplombant.

Attaquer sur l'arête formée par le côté gauche de ce dièdre et par des dalles grises compactes (IV+), puis continuer dans ces dalles (V); traverser à gauche et faire R1 sur une terrasse au pied d'une cheminée-dièdre un peu herbeuse. La remonter (IV,

bon rocher malgré l'aspect) et rejoindre une large vire herbeuse sur la gauche. R2 au pied de la grande fissure-dièdre. La remonter (V, V+, rocher compact). R3 au-dessus d'un petit surplomb (gros bloc coincé). Revenir dans la fissure (V-), s'élever à droite dans une dalle (V), puis par une traversée en dalle (V), rejoindre à droite une terrasse herbeuse; R4. Remonter sur 10 mètres une rampe facile (III), puis, par une traversée descendante à gauche (IV), rejoindre la fissure-dièdre; R5. La remonter quelques mètres (V), puis poursuivre sur son bord gauche; R6. Franchir une petite dalle (V), et retourner à droite dans le dièdre que l'on suit (V+, V) jusqu'à un petit surplomb. Traverser un petit peu à droite et prendre pied dans la fissure continuant le dièdre. La remonter et se rétablir sur une vire exigüe (V). R7 à un arbre à gauche. Une longueur facile (III) amène à la grande vire sommitale; R8. Suivre celle-ci vers la gauche sur une centaine de mètres et rejoindre le sommet par un couloir herbeux (on rejoint la sortie de la voie des Grottes à R4).

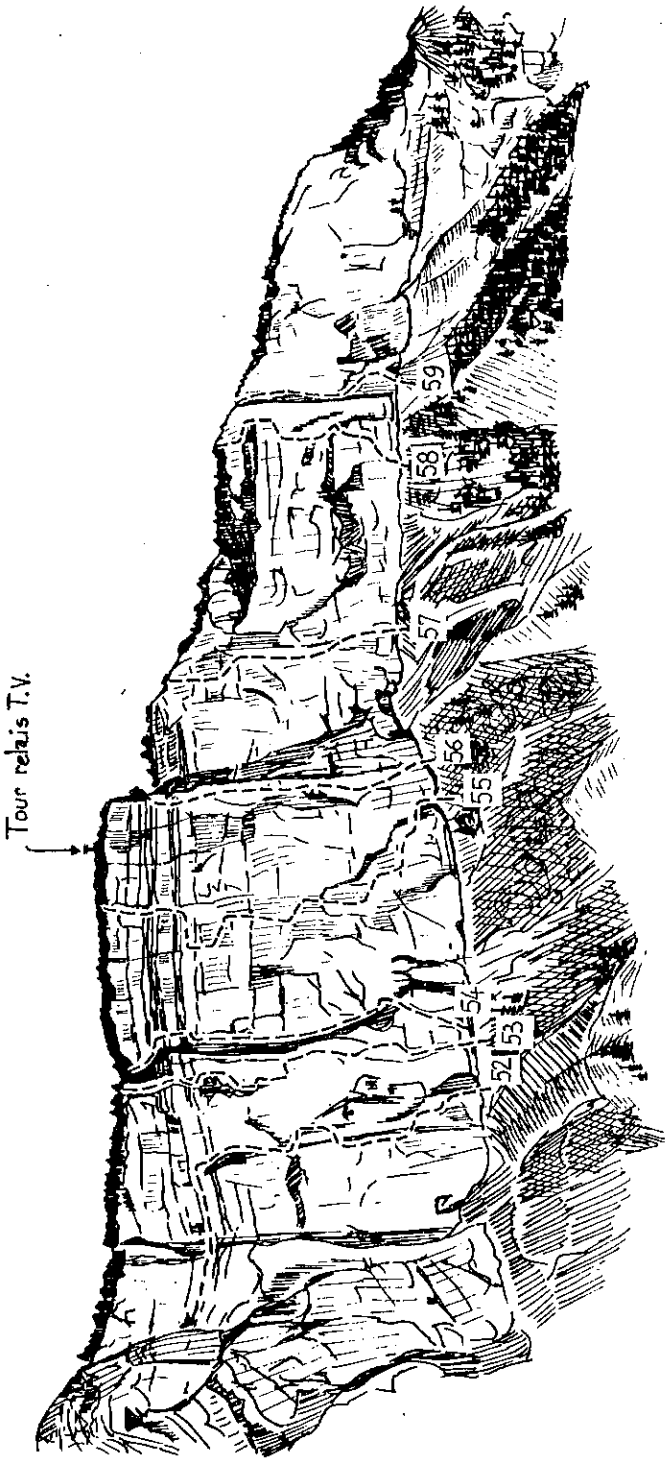
53. VOIE DES CHERCHEURS D'OR

Croquis page 77

Escalade TD+ de 250 mètres, équipée (85 pitons en place); prendre cependant quelques pitons et coinceurs. 5 à 6 heures. (Chapoutot et Seraphin, 1982).

L'attaque se fait au même endroit que la voie de l'Escalier (voie suivante), mais au lieu de partir à droite, on s'élève sensiblement tout droit sur un grand pilier détaché de la paroi.

Partir à gauche en ascendance (III) et remonter le fil d'un éperon (IV) que l'on quitte à droite; R1. Rejoindre une fissure (arbre) que l'on remonte (V). Elle se perd (V+, A0). Continuer un peu à gauche (IV) et faire R2 en haut d'un petit pilier. Continuer au-dessus dans une dalle (A1, A0). R3 sur une petite vire. Traverser à droite (V+), puis s'élever un peu; R4. Remonter la fissure qui suit (A1, A0). On arrive sous un surplomb. Tirer à droite et faire R5. Tirer encore à droite en ascendance (A0), puis tout droit (V); R6. Traverser à gauche dans du rocher délité (III+), et faire R7 un peu au-dessus, dans une niche. Eviter le toit qui suit par la droite (A1), puis remonter un dièdre (V+, A0). Lorsqu'il se termine, traverser un peu à droite et redescendre (V) vers R8. S'élever droit au-dessus (IV), puis traverser à gauche (V+, VI-); R9. Redescendre un peu et remonter à gauche pour gagner une plateforme; R10. S'élever droit au-dessus (A1, A0). A la hauteur d'un arbre, traverser à droite, puis monter (V+). R11 sur des expans. On se trouve dans une dalle. L'escalader en tirant à droite (A0, A1), puis droit au-dessus (V+). On atteint une vire où l'on fait



12. PERTUIS - Face sud

R12. A droite, on observe une ligne de surplombs. Partir au-dessus du relais et tirer un peu à gauche (V+). On continue l'escalade par des gradins (fin des difficultés). R13 sur une terrasse herbeuse. S'élever ensuite facilement vers la crête sommitale que l'on atteint par un petit couloir; R14.

54. VOIE DE L'ESCALIER

Croquis page 77

Escalade TD+ de 250 mètres, équipée (40 pitons). Prendre quelques pitons et coinceurs. 7 à 8 heures. (Diethelm et Ebneter, 1963).

L'itinéraire décrit ici se déroule dans une face rectangulaire caractéristique située à peu près au milieu de la falaise sud du Pertuis. Dans la partie gauche de la paroi se trouve une sorte d'immense gorge-dièdre en arc de cercle, qui commence au quart de la hauteur environ. L'escalade se déroule en partie dans cette gorge.

Par des gradins faciles, atteindre la base d'un petit couloir à gauche de l'aplomb de la gorge-dièdre. Escalader l'éperon qui borde le côté gauche du couloir (IV); R1, puis traverser à droite pour atteindre des gradins sous un mur vertical (IV); R2. Attaquer la dalle un peu à droite d'un feuillet décollé caractéristique, en forme d'arc de cercle. Quelques mètres d'escalade libre (IV, IV+) permettent d'atteindre 3 expans. Traverser à droite sur ces pitons puis s'élever en libre le long d'un mince feuillet peu sûr (IV+) jusqu'à un arbuste. Continuer en escalade artificielle le long d'une écaille détachée (A0, V+). Sortir en libre (IV), pour se rétablir sur des gradins. On se trouve alors à la base de la gorge-dièdre; R3. Remonter un petit couloir pour se trouver sous une cheminée; R4. Gravir cette cheminée (IV- puis IV+). En sortir par la gauche et s'élever jusqu'à une niche sous un toit (IV). Le remonter; R6. Escalader une cheminée sur 20 mètres (IV-V)(des trous dans le rocher permettent une assurance sur cordelettes). Quelques mètres d'escalade artificielle (A0) et une enjambée à gauche permettent d'atteindre le relais R7. S'élever encore un peu et traverser à droite pour rejoindre une fissure. L'escalader (A1, V+). Un pas délicat à droite (IV+) permet de se rétablir sur une vire. Monter jusqu'à une deuxième vire; R8. Cette dernière vire est dominée par une imposante barre de toits, le "verrou". On le franchit directement.Monter donc tout droit dans une sorte de grande niche. Relayer à une niche secondaire au-dessus d'un arbre; R9. De là, s'élever en écartement sous le toit presque jusqu'à son extrémité (IV, impressionant), puis tourner l'angle du toit en artificielle (A2). Sortie en libre (IV+). On peut alors faire relais sur une petite marche au bout du toit. Continuer

ensuite 15 mètres (A0) jusqu'à une petite grotte confortable; R10. Une longueur en cheminée conduit à une vire (IV). Traverser à droite et franchir un dièdre à l'aplomb d'un pin (V, A1); R11. Un dernier ressaut à gauche et des pentes faciles mènent au sommet; R12 et R13.

55. VOIE DU P 17

Croquis page 77

Escalade ED de 250 mètres. Prendre un gros choix de pitons et de coinceurs. Environ 100 expans en place. 10 à 15 heures. (Dalphin et Ebneter, 1969).

Cet itinéraire se déroule dans la face sud du Pertuis: la falaise a une forme approximativement carrée; elle est particulièrement lisse et verticale.

Repérer une vague grotte abritée des intempéries située sur la gauche de la paroi. De la grotte, traverser environ 100 mètres à droite jusqu'à un bouquet d'arbres. Monter droit au-dessus par des gradins pour atteindre une vire au pied d'un petit dièdre jaune (visible du bas), (III et IV-); R1. Franchir le dièdre (1 ou 2 pas de IV+) qui se termine dans sa partie supérieure par une cheminée, pour arriver sur une vire au pied d'une grande dalle gris-bleu; R2. Attaquer par une fissure bouchée (A2) sur quelques mètres. Par une traversée ascendante à gauche atteindre un relais sur une marche; R3. Franchir une dalle surplombante en tirant légèrement à gauche (A1, A2); R4. Traverser à gauche et redescendre pour atteindre le pied du grand dièdre de 40 mètres (bien visible du bas); R5. Monter droit au-dessus (délité, A2), suivre la fissure. Au moment où celle-ci devient surplombante et mal commode traverser à droite (expans) sur le versant droite du dièdre. Sortir en libre au sommet (IV). Possibilité de bivouac; R6. On est à la base d'un grand dièdre surplombant; attaquer droit au-dessus, on atteint une grotte grise à mi-paroi (possibilité de bivouac); R7. Continuer en sortant de la grotte par la gauche. On atteint une vire abritée (bivouac); R8. Monter au-dessus et traverser à gauche sur 8 mètres environ (V+, VI) pour atteindre le pied d'un grand mur lisse, le remonter et atteindre le sommet d'un dièdre feuillet qui forme une petite terrasse; R9. S'élever droit au-dessus (A2 feuillet creux). On atteint une grande vire (possibilité de bivouac abrité); R10. Traverser 20 mètres à droite (pied d'un mur gris-bleu); R11. Le franchir (A2, V), on atteint la vire située sous le sommet; R12 au pied du dièdre terminal. De là, pour éviter un mur lisse de 3 mètres, on fait un crochet par la gauche pour revenir au-dessus du mur, puis par une cheminée en IV, atteindre R13 sur des gradins. On est dans le dièdre-cheminée terminal. Suivre une fissure évidente (A2) et une cheminée

(IV) qui mènent au sommet; R14. (Les relais 3,4,6,7,8,9,et 10 sont équipés d'expans de relais de 10 mm de diamètre).

56. VOIE DU CHAR A BANCS

Croquis page 77

Escalade ED de 280 mètres, voie équipée (68 pitons en place), prendre quelques coinceurs. 5 à 7 heures. (Diethelm et Marchal, 1966) .

Le tracé de la voie se déroule dans la partie droite de la face rectangulaire qui est à peu près au centre de la falaise sud du Pertuis; cette face est limitée à gauche par une gorge en arc de cercle qui s'élève au tiers de la hauteur de la paroi et qu'emprunte la voie de l'Escalier, et, à droite, par un couloir à l'aplomb duquel se trouve une grande cavité caractéristique. Le centre de la face est constitué par une succession de murs absolument lisses, entrecoupés de jardins suspendus, et ne présente pas d'intérêt pour l'escalade.

Attaquer 60 mètres à gauche de la grande cavité précitée, à droite d'un vague pilier. Franchir deux petits murs (IV et V) herbeux et accéder à une niche au fond de laquelle se trouve une grotte. R1 un peu plus haut à gauche sur une épaule. S'élever de trois mètres, puis traverser à gauche, le long d'une fissure (V) et atteindre verticalement (V) la base d'un dièdre-fissure en rocher gris compact; R2. Escalader le dièdre de 35 mètres (V+, A1) puis relayer à un gradin sous un grand surplomb jaune; R3. Monter de quatre mètres sur la droite, puis traverser horizontalement, à droite, une dalle, pour rejoindre le haut d'un petit couloir (V-). R4 au sommet d'un pilier accolé à la paroi. Poursuivre droit au-dessus 5 à 6 mètres, traverser 3 mètres à gauche (V, A0) et continuer directement, escalader un petit dièdre à gauche d'une fissure délitée (V+) puis franchir à droite une cheminée (V) et relayer à gauche, à une petite marche; R5. Gravir la cheminée au-dessus du relais (IV+). On arrive à une étroite vire sous des surplombs (emplacement de bivouac des premiers ascensionnistes); R6. Franchir un pas délicat à gauche (V, roche délitée) puis s'élever un peu et traverser 3 mètres à gauche (A0). Escalader un bloc en surplomb et traverser horizontalement sur une dalle, puis par un petit dièdre et un surplomb accéder à une rampe facile (V). R7 sur une étroite vire. Escalader, droit au-dessus, une écaille (A0, puis V+), traverser à droite sous un bombement surplombant et franchir un pas délicat dans une dalle lisse (A0); s'élever de 5 mètres jusqu'à un bon piton en place, avec cordelette (A0) et traverser à la corde la "dalle jaune"(A0, V); monter jusqu'à un relais sur un gros bloc (V); R8. Franchir une fissure droit au-dessus (A0, V), poursuivre l'escalade dans un dièdre-fissure jusqu'à

une vaste niche (V+). Traverser à gauche, s'élever tout droit, puis revenir à droite à l'aplomb de la niche (V); R9. Franchir un petit surplomb à gauche (A0); poursuivre directement jusque sous une large fissure surplombante (A0) et sortir par la droite (A0, V+). S'élever en oblique à droite sur des gradins, pour rejoindre la base d'un petit ressaut terminal; R10 sur une grande vire. Escalader un petit dièdre de 10 mètres, à droite d'un plus grand dièdre barré par un gros surplomb. Le dièdre se transforme en cheminée et donne accès au plateau sommital (V, V+, on peut éviter ce passage en suivant la vire à droite); R11.

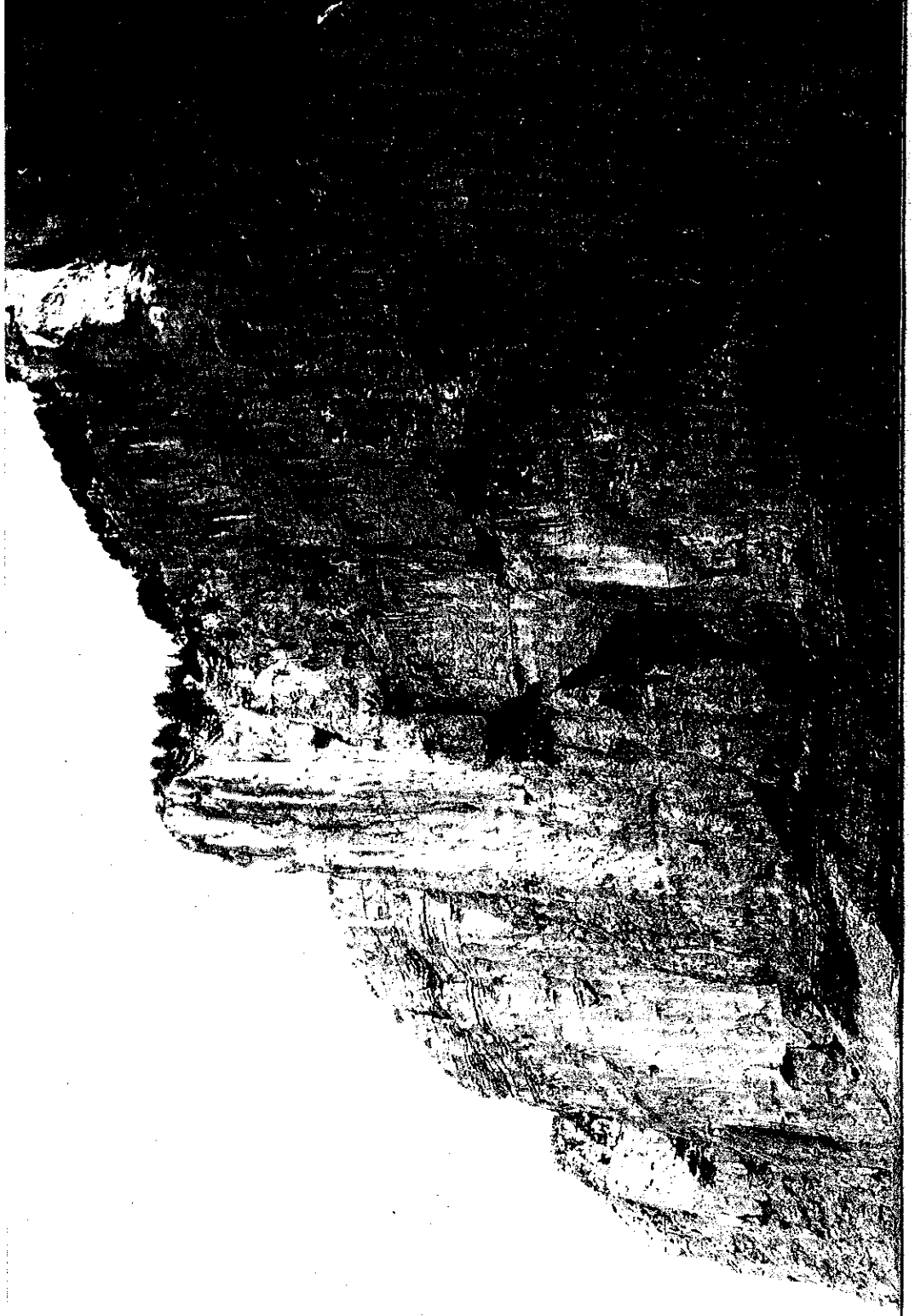
57. VOIE DU PERTUIS III

Croquis page 77

(Aussi connue sous le nom de "Dizuimet") Escalade ED de 180 mètres. Quelques pitons et expans sont en place. Prendre un gros choix de pitons et coinceurs. 6 à 8 heures. (Dalphin et Ebneter, 1969).

De l'attaque du P17, traverser environ 400 mètres à droite en passant au pied de l'attaque du Char à Bancs et au pied d'une paroi peu intéressante (grande voûte à la base). On atteint la base du Pertuis III qui est constituée par une falaise raide, grise avec cette grande tache jaune caractéristique qui constitue la deuxième longueur.

Attaquer par un mur raide au-dessous de la plaque jaune à partir d'une petite vire (V, A1), prendre une rampe vers la gauche jusqu'au sommet d'un petit pilier; R1. Attaquer la plaque jaune droit au-dessus (A2, A3, expans) et au bout de 8 mètres, traverser à gauche et remonter une fissure surplombante jusqu'à une dalle qui mène à gauche à un relais (A2, V); R2. Traverser 5 mètres à gauche et gravir une fissure grise en dülfer, puis suivre une vire à gauche, R3. Légèrement à droite au-dessus, franchir des dalles grises (A2), et monter en tirant à droite par une dalle feuillet pour atteindre une plateforme; R4. Monter droit au-dessus par des dalles (IV+, V) et atteindre une cheminée au pied d'un surplomb délité; R5. Tourner le surplomb par la gauche (A2, V) rejoindre la cheminée que l'on remonte sur 10 mètres; R6. En sortir par la droite et par une fissure raide et difficile (A2, VI) traverser à gauche pour faire relais; R7. Monter droit au-dessus par des gradins faciles (herbe) pour atteindre une cheminée courte et profonde surmontée d'un arbre (IV- et II); R8. Franchir la cheminée (IV), monter par des dalles et gradins jusqu'à une vire (sapins); R9. Traverser 5 mètres à droite pour atteindre un dièdre que l'on remonte sur sa face gauche par des dalles (V puis IV) et l'on atteint le sommet; R10.



Le Pertuis, face sud: au centre, le pilier du Char à bancs.

58. VOIE DE LA TOUR DES BUCHERONS

Croquis page 77

Escalade TD de 180 mètres. Quelques pitons en place, prendre un choix de pitons et coinceurs. 3 à 4 heures. (Stagni, Martin et Wohlschlag, 1966).

La Tour des Bûcherons constitue le sommet de la longue crête reliant le sommet du Pertuis à la Tête à Turpin. Attaquer un peu à gauche d'un petit toit et à l'aplomb d'une niche caractéristique et d'un arbuste.

Gravir un feuillet, traverser à droite par une dalle, franchir un léger surplomb aboutissant à une minuscule niche, et par un épaulement à droite, atteindre une terrasse (A1, V, A1, IV+); R1. Se diriger à droite en direction de la grande niche caractéristique, puis franchir à sa droite un mur qui conduit à une importante vire (IV); R2. De cette vire, s'engager dans une dalle à droite (IV) et gravir un mur délité (V) jusqu'à une seconde vire; R3. Un peu à gauche, emprunter un dièdre jaune (A1) et revenir à droite (IV) par une espèce de rampe; R4. Une traversée évidente à gauche en ascendance, puis un léger dièdre (IV) mènent à des gradins que l'on gravit en tirant sur la droite; R5. Escalader une fissure (IV) et faire R6 sur une grande vire que l'on longe à droite pour se trouver au pied d'une cheminée. Gravir d'abord un petit mur déversant (V), puis la cheminée et la fissure qui suivent (A1, V) pour arriver à une nouvelle vire; R7 dans une niche. Traverser à gauche, prendre la zone de plus faible résistance pour franchir un petit mur (A1) et remonter quelques gradins qui mènent au sommet; R8.

59. VOIE DU PERTUIS IV

Croquis page 77

Escalade TD+ de 180 mètres. 8 pitons en place. Prendre un choix de pitons et coinceurs. 4 à 5 heures. (Dalphin et Ebneter, 1970).

Cette voie se situe sur la droite de la Tour des Bûcherons, dans le grand dièdre caractéristique qui prend naissance à environ 60 mètres du sol, au-dessus d'une barrière de dalles compactes.

Attaquer dans un petit renfoncement herbeux, à environ 60 à 80 mètres à droite de l'aplomb du dièdre, par un mur raide. Monter quelques mètres et traverser à droite pour tourner un petit pilier surplombant. Franchir un mur délité (IV) pour arriver au pied du mur raide, le surmonter (V+). Traverser à gauche sur une vire pour relayer;

R1. Traverser à gauche au pied d'une vague cheminée. Monter quelques mètres et traverser en ascendance, à gauche, dans des dalles. On atteint un petit pin au milieu d'une dalle inclinée (IV). Franchir la dalle qui fait suite (IV+) et atteindre une plateforme, au pied d'un petit mur raide; R2. Franchir le mur (V+). R3 sur une terrasse. (Possibilité d'échappée sur la droite dans le couloir, derrière l'éperon). Attaquer la dalle redressée qui suit, par la gauche (A2) et parvenir au pied d'une plaque raide. On la franchit en traversée ascendante à gauche en libre (V+)(surplombant). Relais à gauche (sur plateforme, arbre). On a rejoint le pied du grand dièdre; R4. Continuer tout droit dans la cheminée (IV) qui se perd dans une dalle. La franchir (V), R5. Remonter la fissure-cheminée qui fait suite - délicat - (V+), sortie en IV sur une bonne plateforme; R6. Continuer droit au-dessus dans le dièdre (surplomb au départ)(A2, V+). Monter au mieux dans des dalles. R7 au pied de la cheminée terminale. Remonter la cheminée (1 pas délicat V-, IV+), relayer au sommet dans une dalle; R8. Par des blocs détachés, gagner le sommet, R9.

La Tête à Turpin, au centre; à gauche en haut, la face sud du Pertuis.

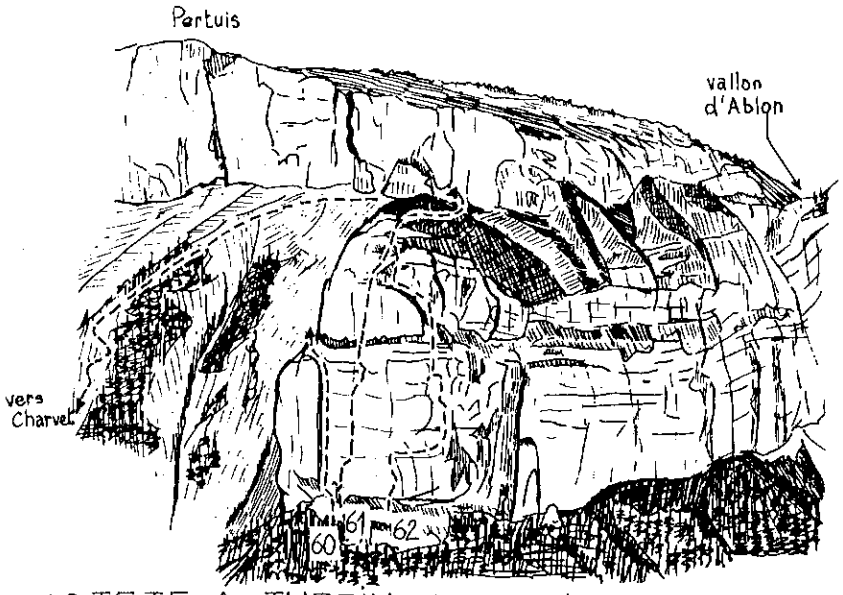
TETE A TURPIN

La Tête à Turpin est constituée d'une tour à l'extrémité de parois redressées et lisses. L'ensemble est entouré de forêts et domine la vallée du Fier. Derrière la Tête à Turpin, une croupe boisée la relie aux pentes du Pertuis. Elle culmine à 1541 mètres et présente des voies presque toutes de grandes difficultés. Il n'y a pas d'accès rapide, bien que de nouvelles routes forestières aient été ouvertes sur ses pentes, mais sans s'approcher de la base des parois. C'est ce qui explique sans doute sa modeste fréquentation.

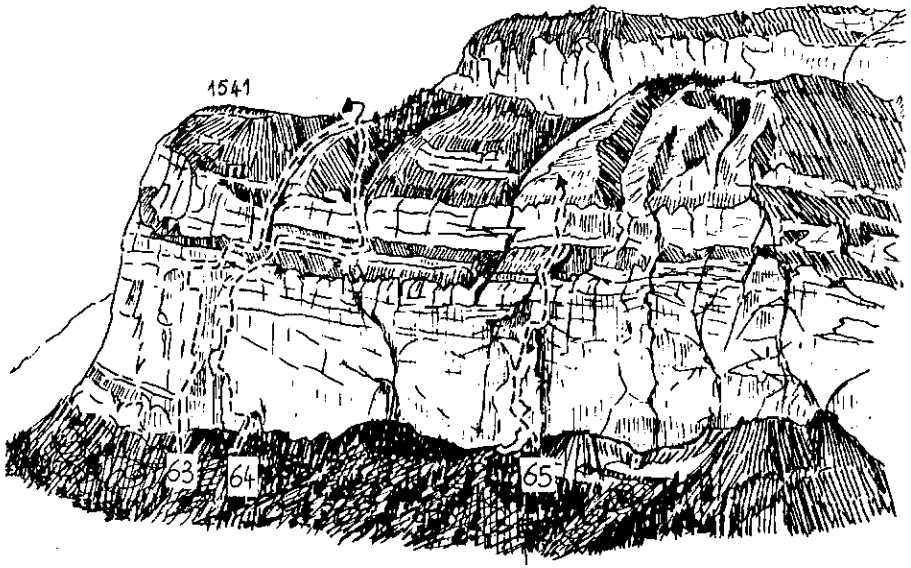
Accès: Si l'on vient de Thônes dans la vallée du Fier, il faut se diriger vers Annecy et gagner la Balme de Thuy, puis le hameau de Charvet. Si l'on vient d'Annecy, on peut gagner Annecy-le-Vieux, puis, en suivant la direction de Thônes, Dingy-St.-Clair et Charvet. De la chapelle de ce hameau, une route s'élève en lacets sur 1 km, se terminant vers quelques maisons, à l'altitude de 650 mètres (parking). Suivre alors le chemin forestier, raide au début, puis s'infléchissant vers la droite. Vers 800 mètres d'altitude, lorsqu'il devient horizontal, prendre à gauche un sentier s'élevant dans la forêt. Il laisse à droite quelques vieilles granges (980 mètres), puis continue de s'élever. Vers 1200 mètres, on sort momentanément du couvert, ayant devant soi les parois ouest de la Tête à Turpin. Traverser alors horizontalement, puis suivre le pied des parois, plus ou moins loin selon la voie choisie. Du parking à l'attaque: 1 heure 30 environ.

Descente: De la grande vire sous le sommet de la Tête à Turpin, se diriger vers l'ouest (à gauche). Elle devient plus étroite et arrive dans un ravin. Le traverser horizontalement et rejoindre le sentier de montée. Si l'on a atteint le sommet de la Tête à Turpin, se diriger d'abord vers le nord en traversant une prairie et un petit bois. On arrive alors vers l'extrémité est des parois du Pertuis. Se diriger à gauche pour rejoindre un vague sentier qui, par un passage de flanc à travers des gradins terreux raides, rejoint le chalet de la Ravine (1350 mètres), puis plus bas, le sentier de montée. Du sommet au parking: 1 heure environ.

Remarque: Du sommet de Tête à Turpin, il est possible, mais pas toujours évident, de suivre à droite toute la base des parois est du Pertuis pour gagner le haut du vallon d'Ablon, puis le passage de la Bourse, d'où un sentier permet de rejoindre le parking (bifurcation à droite à 980 mètres d'altitude, le sentier continuant sa descente sur la Balme de Thuy). Il faut compter alors 1 heure 30 à 2 heures du sommet au parking.



13. TETE A TURPIN tour sud



14. TETE A TURPIN face sud est

60. VOIE DU GRAND DIEDRE

Croquis page 86

Escalade D+, très inégale. 6 pitons en place, prendre quelques pitons et un choix de coinceurs. 2 à 3 heures. (Daviet, Puget et Roguet, 1964).

Le dièdre où se déroule la voie est très évident depuis la vallée: il se situe dans la partie gauche (ouest) de la Tête et aboutit à la grande vire horizontale qui ceinture le haut de la face, à environ 100 mètres sous le sommet.

Gagner l'aplomb du dièdre, puis son pied par de raides ressauts herbeux; R1. Gravir un petit mur (IV), puis des gradins herbeux sur deux longueurs (III et IV-); R2 au mieux et R3 sur une bonne plateforme. Continuer sur le flanc gauche du dièdre, toujours très ouvert, mais plus raide, d'abord vers la gauche jusqu'à un petit dièdre secondaire, puis traverser en dalle sous un surplomb (IV+); revenir vers le fond du grand dièdre en escaladant un petit éperon vertical (V). R4 au pied de gros blocs stables. Le dièdre se rétrécit. Gravir les blocs, puis la fissure-cheminée qui suit (V+ ou A1). Sortir de la fissure, quand elle s'incline, par un pas à gauche. Gravir un mur incliné délicat (V-) jusqu'à une mauvaise plateforme (R5 au fond du dièdre). Franchir sur la gauche un mur très raide et délicat sur une dizaine de mètres, puis remonter la cheminée qui fait suite, jusque sous de gros blocs surplombants et d'apparence instable; R6. Escalader le flanc gauche de la cheminée et tourner à gauche l'arête qui la limite pour sortir sur une dalle (V+ ou A1); par des gradins faciles, gagner la grande vire herbeuse; R7. La suivre alors à gauche pour gagner le ravin et le sentier, ou s'élever dès que possible dans des gradins herbeux pour gagner le sommet (sans intérêt pour l'escalade).

61. VOIE "SALUTATION AU SOLEIL"

Croquis page 86

Escalade TD+ de 280 mètres, entièrement équipée (40 pitons et 60 expans). Prendre néanmoins quelques coinceurs. 4 à 6 heures. (Cotrel, Matera et Scarlatti, 1984).

Cette voie, la mieux équipée de toutes celles de la Tête à Turpin, et se déroulant sur du bon rocher, mériterait de devenir une classique de la région.

Du pied de la paroi, s'élever par un petit mur (III) jusqu'à un arbre isolé, puis

traverser à droite (corde en place) vers une grande grotte. La première longueur débute sur le côté gauche de la grotte (V+, V). De R1, s'élever (IV), traverser à gauche, puis tout droit (V, V+); quelques mètres de A1 permettent d'accéder à R2. Monter au-dessus du relais (V, V+), puis à droite (A1) et verticalement (V); R3. S'élever d'abord tout droit (V), puis un peu vers la gauche (A2); R4. Grimper au-dessus de R4, puis vers la gauche (V+), avant de revenir sur la droite puis tout droit (IV). Faire R5 sur la grande vire. S'élever au-dessus (IV) en direction d'un dièdre et faire R6 au pied de la paroi. De ce point, on peut s'échapper à gauche pour rejoindre par la grande vire, le sentier de descente. Monter dans le dièdre (V), en sortir par la droite (V+), puis tout droit (VI) jusqu'à R7. Continuer au-dessus sur une longueur (V+, VI); R8. Tirer à droite (A1), puis verticalement et à nouveau à droite (V),et atteindre R9. C'est la fin des difficultés. On peut alors soit descendre en trois rappels à partir de R9, R8 et R7 sur la grande vire, soit continuer au-dessus de R9 dans des gradins faciles pour gagner le sommet de Tête à Turpin, puis en direction de l'ouest pour rejoindre le sentier.

62. VOIE DESMAISON

Croquis page 86

Escalade ED- de 280 mètres, équipée. Prendre néanmoins quelques pitons et "friends" ou coins de bois (coinceurs peu utiles), 6 à 8 heures. (Desmaison et Pollet-Villard, 1962).

Belle escalade dans du très bon rocher sur 7 longueurs, de R3 à R10, prises très franches. Le rocher est assez compact, les fissures sont rares mais généralement suffisantes sauf dans la partie entre la zone des surplombs et la grotte (R8 à R10). Les passages sont délicats ou très délicats, rarement athlétiques. L'accès est le même que pour la voie précédente.

Départ à droite de la grotte au-dessus d'un promontoire. Par un petit mur de 2 mètres atteindre un dièdre que l'on franchit (IV, V), sortir dans un arbuste et continuer en tirant un peu vers la gauche jusqu'à une espèce de vire; R1. Ne pas prendre le dièdre herbeux au-dessus mais se porter un peu vers la droite pour progresser dans du bon rocher, franchir un arbuste et au-dessus un petit mur de droite à gauche. On vient buter contre la paroi qui se redresse, exactement à l'aplomb du relais précédent. Bon relais; R2. Traverser vers la droite d'une vingtaine de mètres en longeant la paroi, passer un angle pour arriver à R3, bon relais. Continuer à traverser horizontalement (IV) de 25 mètres pour arriver à

un bon relais sous un petit surplomb; R4. S'élever en oblique à droite par une courte fissure et se rétablir sur le surplomb (V), atteindre un dièdre écaille, traverser horizontalement vers la gauche de 4 mètres (V+) - un point de repos -, remonter droit dans la dalle (VI) puis (V+) atteindre R5 au pied d'un dièdre. Bon relais. S'élever de 2 mètres mais ne pas continuer dans le dièdre de droite, traverser vers la gauche pour rejoindre un autre dièdre (VI). Remonter en alternant passages de libre et d'artificielle (V+, A1, V+); R6, sur étriers. Continuer droit au-dessus, s'insinuer dans de petits surplombs par des dièdres en tirant vers la gauche (V, V+/A1, V); R7 sur étriers. Monter droit sur 4 mètres (V), franchir un petit surplomb (A1) puis une écaille, un pas de libre sur la droite conduit à un mur à remonter (V+, A1, V) pour atteindre R8. Traverser à gauche, puis monter droit (V) et se redresser sur une écaille douteuse (assurance précaire). En utilisant deux petits trous, atteindre une fissure horizontale pour les mains. Le pitonnage à main gauche est difficile, fissure bouchée mais les prises de main sont franches. Traverser à gauche, atteindre une écaille que l'on remonte jusqu'à un piton calé par un coin de bois sur lequel on installe un pendule (mousqueton en place) qui permet de continuer la traversée en utilisant une vague vire pour les pieds. Rejoindre une fissure herbeuse oblique que l'on remonte (V) jusqu'à un bon relais; R9. Repartir sur la droite du relais et remonter tout droit un petit mur et un ventre (V+, A1), sortir en libre vers la gauche puis revenir à droite pour atteindre une vaste grotte; R10. A gauche de la grotte, suivre une vire facile pendant une longueur et demie. Après un angle, la vire s'amenuise et descend, l'abandonner. R11 confortable. Par un petit dièdre arriver sous un toit prononcé et traverser à gauche sous ce toit (IV), pour rejoindre une pente terreuse avec de nombreux arbustes solides qui facilitent la progression. Rejoindre un petit mur rocheux que l'on traverse sur la gauche, un pas de IV (R12 confortable). Un nouveau pas de IV conduit à une pente herbeuse que l'on remonte sans difficultés jusqu'à la grande vire; R13.

63. VOIE MERMILLOD

Croquis page 86

Escalade ED- de 250 mètres. Prendre un bon choix de pitons et de coinceurs, car il ne reste que quelques pitons dans la voie. 20 heures pour la première ascension. (J.-P. et J. Mermillod, 1973).

Le point d'attaque est un dièdre peu marqué se trouvant à l'aplomb de la fissure-cheminée rayant la partie supérieure de la face est de la Tête (à gauche du dièdre

barré par un grand toit). La voie suit d'abord une ligne de fissures plus ou moins marquées, avant d'emprunter ensuite la fissure-cheminée jusqu'à la grande vire. Les passages d'escalade artificielle sont très courts.

S'élever dans une fissure (V), en sortir à droite (A1) et faire R1 dans une niche. S'élever au-dessus (A1), puis à gauche pour rejoindre la fissure que l'on remonte (V); R2. Franchir une étroiture (IV, A2), traverser à droite (VI-), puis au-dessus (IV) vers R3, au pied d'un petit dièdre. Tirer à droite (IV), puis droit au-dessus (un pas de V) et à gauche pour faire R4 sur une petite vire. Remonter une fissure (V) jusqu'à une plateforme (R5). Rejoindre alors au-dessus la fissure-cheminée (IV+, A2), y pénétrer (V) et faire R6. La remonter par une escalade intérieure sur trois longueurs (IV). R7, R8, R9. Un petit surplomb la barre; le tourner par la gauche (A2), retraverser la fissure-cheminée et l'escalader sur son bord droit (V avec un pas de V+). Faire R10 à l'intérieur. En sortir à gauche pour éviter un surplomb (IV), remonter une fissure (A1), puis rejoindre (IV+) la fissure-cheminée à droite; R11 à l'intérieur. Tirer en ascendance à droite (IV) pour rejoindre la grande vire. R12. Traverser alors d'une cinquantaine de mètres à droite jusqu'au pied de deux fissures surplombantes (gros arbres) et les dépasser; R13. Rejoindre celle de droite par une traversée ascendante vers la gauche (A1), puis la remonter (IV); R14. Pour éviter le toit qui domine, en sortir par la gauche, puis continuer droit au-dessus (IV+) pour atteindre la fin des difficultés; R15.

64. VOIE DE LA CASCADE

Croquis page **86**

Escalade ED de 250 mètres. Seuls quelques pitons étant restés en place, prendre un bon choix de pitons et de coinceurs. 22 heures lors de la première. (Cholin et Schmutz, 1974).

L'attaque se situe une cinquantaine de mètres à droite du dièdre barré par un grand toit. La voie débute dans une rampe herbeuse passant entre deux barres de surplombs.

Remonter cette rampe herbeuse jusqu'à son sommet (IV); R1. Traverser horizontalement à gauche (V) sur une longueur; R2. S'élever dans une grande fissure (A1, A2); R3. Monter à droite dans une dalle (A2). R4 sur une petite plateforme. Continuer au-dessus dans la dalle (A2); R5 au début d'une grande rampe herbeuse. La remonter sur une longueur (III); R6. Traverser des pentes herbeuses à gauche

puis un groupe d'arbres, et faire R7 au pied d'une cheminée. Remonter une dalle en tirant à droite pour éviter de petits toits (A2). R8 dans un petit dièdre. S'élever au-dessus en tirant un peu à gauche (A1) et faire R9 sous un surplomb. En sortir à droite, remonter un dièdre, puis, par la gauche, rejoindre quelques arbres; R10. S'élever dans la rampe-cheminée qui suit (A1, IV); R11. Continuer par un couloir herbeux facile (II) et faire R12 à un arbre, sur une vire dominée par des surplombs. Traverser à droite facilement, puis monter tout droit par des gradins ; R13 à un arbre. Suivre sur deux longueurs à droite une bonne vire herbeuse; R14, puis R15 au pied d'un petit dièdre. Le remonter jusque sous un surplomb, traverser à droite pour rejoindre un dièdre que l'on remonte (IV, A1). Faire R16 sous un toit. En sortir à droite (A1), puis par des gradins faciles (II), gagner R16 et la fin des difficultés.

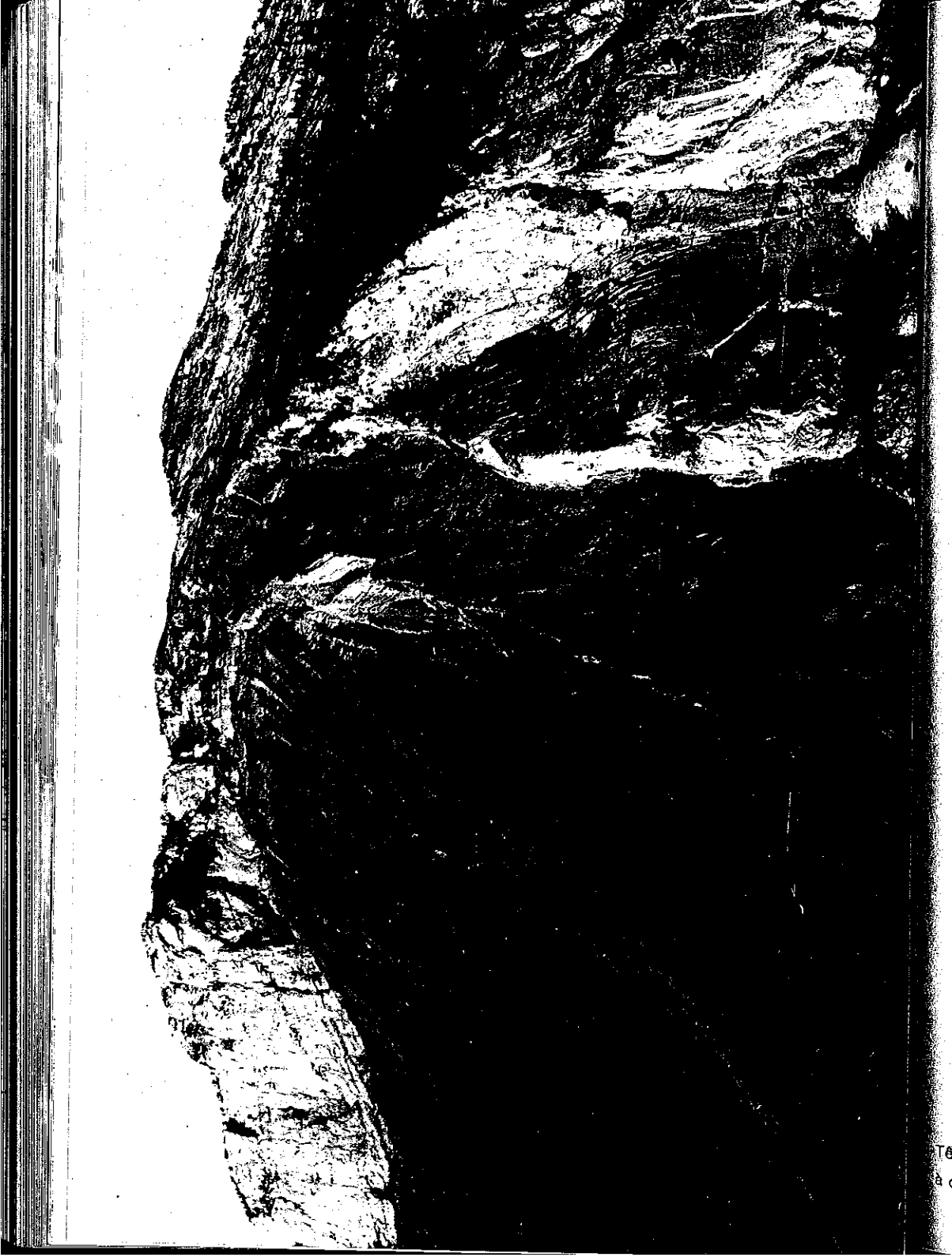
65. VOIE BATARD

Croquis page **86**

Escalade TD+ de 250 mètres. Seuls quelques pitons étant restés en place, prendre un choix de pitons et coinceurs. 10 à 12 heures. (Batard, 1976).

Cette voie se trouve à gauche d'un grand dièdre lisse.

Remonter un petit mur (IV-), traverser à gauche sur une dalle (IV, IV+) et faire R1 à un arbre sur une petite vire. Continuer à gauche, s'élever en ascendance à gauche (V+), puis horizontalement dans la même direction (V+). Un court passage d'A1 suivi d'un pas de IV et de V+ à gauche permet d'atteindre R2, à droite d'un feuillet. S'élever vers une petite écaille fragile (V+) que l'on remonte (A1), traverser à droite et gagner au-dessus une petite vire. Continuer facilement au-dessus (IV) et faire R3 à un arbre. Escalader une fissure large (V, puis V+) et sortir à droite (IV) vers une petite vire; R4. Continuer dans un dièdre (IV-) en direction de gros blocs, puis dans une large fissure-cheminée (V). Faire R5 à son sommet. Poursuivre au-dessus (A1, puis V+), et traverser en ascendance à droite (A1) pour atteindre une bonne vire; R6. La suivre sur la droite et rejoindre le grand dièdre lisse (VI). Effectuer un parcours sinueux (IV, puis V athlétique dans un dièdre) et éviter un petit surplomb par la droite (V); en franchir un second (V, athlétique) et faire R7 sous un grand toit. Traverser à gauche (V), remonter un petit dièdre (V), puis une dalle suivie d'un dièdre compacte que l'on remonte (V+, puis V). On atteint la grande vire ; R8. Deux longueurs sur des gradins raides (R9) mènent au sommet; R10. (De R8 on peut aussi s'échapper à gauche sur la grande vire.



Tête d'Arpette: la paroi de l'Arta à gauche, et la dalle du Capricorne à droite en bas.

REGION DE LA TETE D'ARPETTE

La Tête d'Arpette n'est qu'un ressaut dans une longue falaise s'étendant de la Tête à Turpin, au sud-ouest, au vallon de Dran, à l'est. Elle culmine à 1840 mètres, dominant de raides pentes herbeuses. La hauteur des parois y atteint environ 150 mètres à l'aplomb du sommet. L'escalade se déroule sur du rocher généralement bon.

En ce qui concerne les parois dominant le vallon de Dran, elles présentent de grandes dalles sur lesquelles une voie a été tracée. Le rocher est bon, et le style d'escalade tout différent de ce qui a été décrit ci-dessus.

Accès: De Thuy, 2,5 km à l'ouest de Thônes, s'élever d'abord par une route asphaltée jusqu'à Nant-Debout (780 mètres). La circulation est ensuite réglementée sur le raide chemin à jeep qui suit. Le remonter jusqu'à La Rosière (1200 mètres), chalet d'alpage à l'entrée du vallon de Dran. De Nant-Debout: une heure.

66. VOIE DE L'ARTA

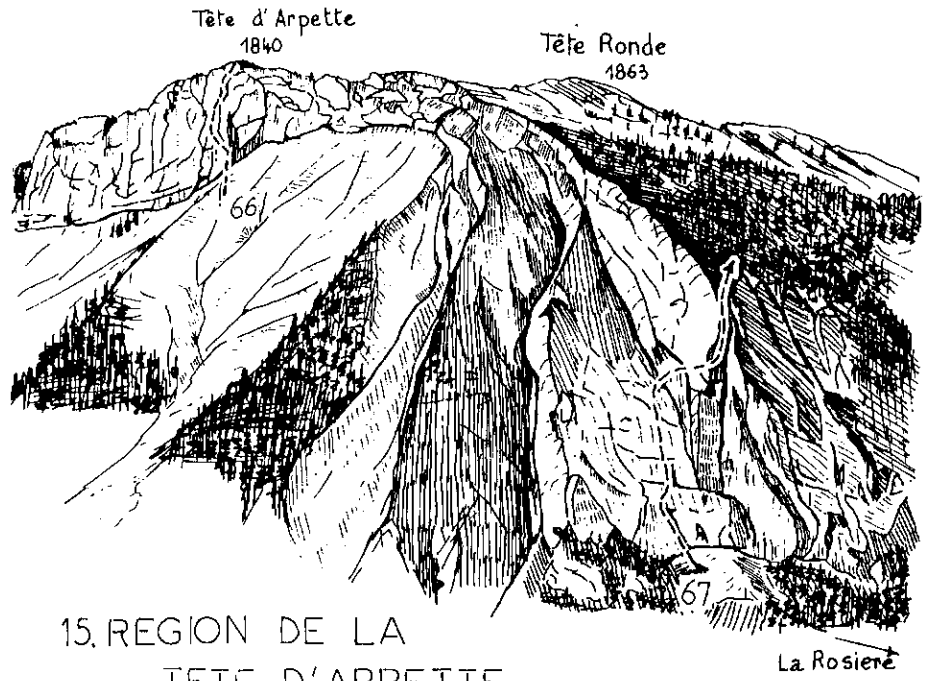
Croquis page 94

Escalade D de 140 mètres, 6 pitons en place, prendre quelques pitons ou des coinceurs moyens à gros, 2 à 3 heures. (Mercier, Puget et Roguet, 1963).

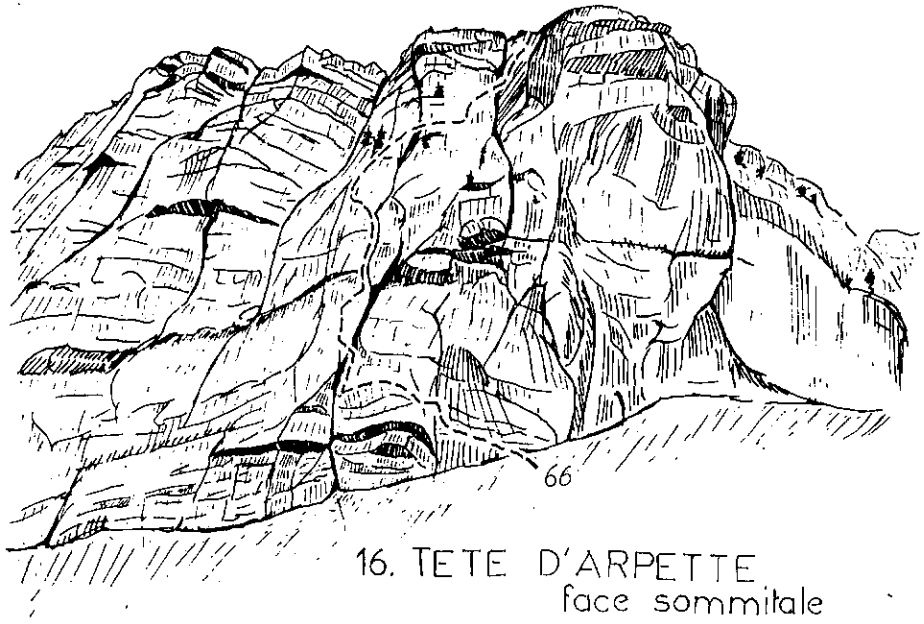
Du chalet de La Rosière, se diriger de flanc vers l'ouest, longer des dalles et des parois rocheuses. Puis, par un raide couloir herbeux (vague sentier), gagner une large croupe herbeuse issue du sommet de la Tête d'Arpette. On remonte ces pentes puis, vers le haut, par un mouvement tournant à gauche, on gagne le pied des parois. De La Rosière: une heure. Descente: du sommet, se diriger vers l'est, puis rejoindre une croupe herbeuse. De raides pentes herbeuses à droite permettent de retrouver la voie de montée.

L'attaque se situe une trentaine de mètres à droite d'une cheminée délitée, et à l'aplomb du sommet.

Suivre une vire horizontale vers la gauche jusqu'à un petit dièdre vertical ; R1. S'élever dans le dièdre et en sortir par la gauche (IV); par des gradins quelque peu délités (un pas de IV-), gagner la grande cheminée à gauche et faire R2 dans un renfoncement (anneau de corde en place). S'y élever de 6 mètres, puis la quitter sur



15. REGION DE LA TETE D'ARPETTE



16. TETE D'ARPETTE face sommitale

la gauche pour se rétablir sur une plateforme au pied d'une paroi inclinée et délitée que l'on escalade facilement jusqu'à un petit encorbellement délité. Le franchir (IV), puis par des gradins (III), gagner une selle au-dessus de la cheminée; R3. A gauche du relais, par des gradins herbeux peu solides, remonter un vague dièdre couché muni d'une écaille, dépasser des arbustes et atteindre une vire au pied d'un petit mur. R4 à gauche, dans un renfoncement, à côté de quelques blocs. Franchir les blocs, continuer à gauche sur quelques mètres et remonter un dièdre de 2 mètres (IV-) pour accéder à des gradins herbeux; revenir à droite et, par un second mur (IV-) et des gradins faciles, gagner un bouquet de pins (R5). Par de gros blocs, traverser à droite dans le contrefort de la grande dalle sommitale (III+) et gagner une baignoire au milieu de cette dalle; R6. S'élever verticalement par de petites prises franches espacées jusqu'à un râteau de chèvre (IV-); traverser à droite (V), et par un pas délicat, rejoindre un couloir à la base d'une cheminée étroite que l'on remonte péniblement (IV-). Passer sous un bloc coincé et faire R7 dans une niche. Traverser alors à droite, tourner un angle, gravir une belle dalle cannelée (IV) et gagner facilement le sommet; R8.

67. VOIE DU CAPRICORNE

Croquis page 94

Escalade D de 250 mètres, 2 heures 30 à 3 heures. En place, 4 pitons et 4 sangles autour de petits piliers rocheux. Prendre un choix de coinceurs. (Chauchefoin et Aimard, 1975).

Cette voie est partagée en 2 parties bien distinctes, séparées par une large vire inclinée et herbeuse: d'abord une escalade sur une dalle de 120 mètres en excellent rocher, puis une varappe sur un rocher de qualité moins bonne, d'une longueur équivalente. L'exposition sud-est, puis sud de la voie la rend très vite en condition. La dalle domine à l'ouest le chalet de La Rosière. Remonter jusqu'à son sommet le cône d'éboulis se trouvant au pied de la dalle, puis redescendre de l'autre côté sur 20 mètres; l'attaque se situe au début d'une vire herbeuse et horizontale. De la Rosière: 10 minutes.

Suivre la vire herbeuse sur quelques mètres, puis remonter une rampe herbeuse et franchir un petit mur (IV, piton puis anneaux de corde). Rejoindre à droite par un pas délicat (V) une nouvelle rampe que l'on suit jusqu'à une vire étroite. R1 sur une sangle en place, à gauche d'un conifère chétif collé au rocher. S'élever au-dessus par une dalle à trous (III) jusque sous un petit toit. Le longer facilement à droite sur

une quinzaine de mètres (bonne vire pour les pieds); un pas délicat à son extrémité (IV+) permet d'accéder à une rupture du toit et de le franchir (III+). Remonter la dalle à trous qui suit jusque sur une grande vire (III). R2 dans une niche herbeuse. S'élever dans la goulotte située au-dessus, en pleine dalle, sur une petite longueur (IV, V-), et faire R3 dans une vague niche arborisée. Les 2 longueurs qui suivent sont très belles et se déroulent toujours dans une goulotte en excellent rocher (IV); R4 sous un petit surplomb, et R5 au mieux, à la sortie de la dalle qui se couche et devient plus lisse. On a atteint la grande vire médiane que l'on traverse obliquement vers la droite en direction d'un gros arbre, puis horizontalement, puis en légère descente le long de la paroi (pentes herbeuses raides). Faire R5 vers un pin rabougri, au-dessus d'une écaille. La suite de la voie se déroule sur des rampes herbeuses séparées par de petits murs, en tirant toujours en ascendance à droite (III+). R6 à un pin. On rejoint une vague crête que l'on remonte facilement (IV) sur 2 longueurs; R7 à un pin. On vient butter sous une large avancée rocheuse. Traverser à gauche, franchir le bombement à son pied (IV), puis s'élever dans un petit dièdre (V-) pour faire R8 à un pin. Remonter ensuite facilement le couloir qui suit (herbes et pins) et le quitter bientôt par un pas à droite qui permet d'atteindre le sommet de la large avancée rocheuse et la fin de la voie; R9.

Descente: Traverser à droite (vers le nord) en légère ascendance durant une trentaine de minutes (ne pas descendre trop vite à cause de barres rocheuses). Prendre ensuite un couloir raide lorsqu'on se trouve en face d'un large éboulement, sur l'autre versant de la vallée, et rejoindre le chemin à jeep vers Nant-Debout.

ROCHER DU SAPEY

Le Rocher du Sapey comprend les trois sommets de l'arête sud-ouest de la Pointe de Dran. Ils culminent à 1621 mètres. L'orientation des dalles, très redressées, où se déroulent les voies est sud-est. Elles sont donc très vite en condition. De plus, le rocher y est en général excellent et l'escalade plaisante.

Accès: De Thuy, 2,5 km à l'ouest de Thônes, s'élever vers le hameau du Sapey, puis gagner les chalets de Crêt (970 mètres) où l'on parque les véhicules. Suivre d'abord le chemin du col de la Buffe, et dépasser les chalets de La Grosse Pierre. Quelques décamètres au-delà, prendre à gauche une raide piste forestière, devenant horizontale plus haut et tournant vers le sud. Elle rejoint plus loin le sentier du chalet d'Ovine. Le suivre à droite quelques minutes avant de s'élever tout droit à travers bois en direction des parois. Remonter un pierrier ou franchir au mieux quelques petits murs herbeux, et atteindre le pied des parois par de très raides gradins herbeux entrecoupés de larges vires ascendantes. Du hameau du Crêt: 45 à 60 minutes.

Descente: Que l'on vienne du sud ou du nord, selon la voie que l'on vient de parcourir, il s'agit de gagner en suivant facilement la crête le couloir du Freu, vaste entaille caractéristique au milieu de la paroi. Il est assez raide, mais sa descente se fait sans problèmes (vague sentier). Il nécessite cependant de la prudence lorsqu'il est enneigé, ce qui peut arriver jusqu'à mi-juin. A noter que c'est une des deux voies normales d'accès à la Pointe de Dran. Du sommet au Crêt: une quarantaine de minutes.

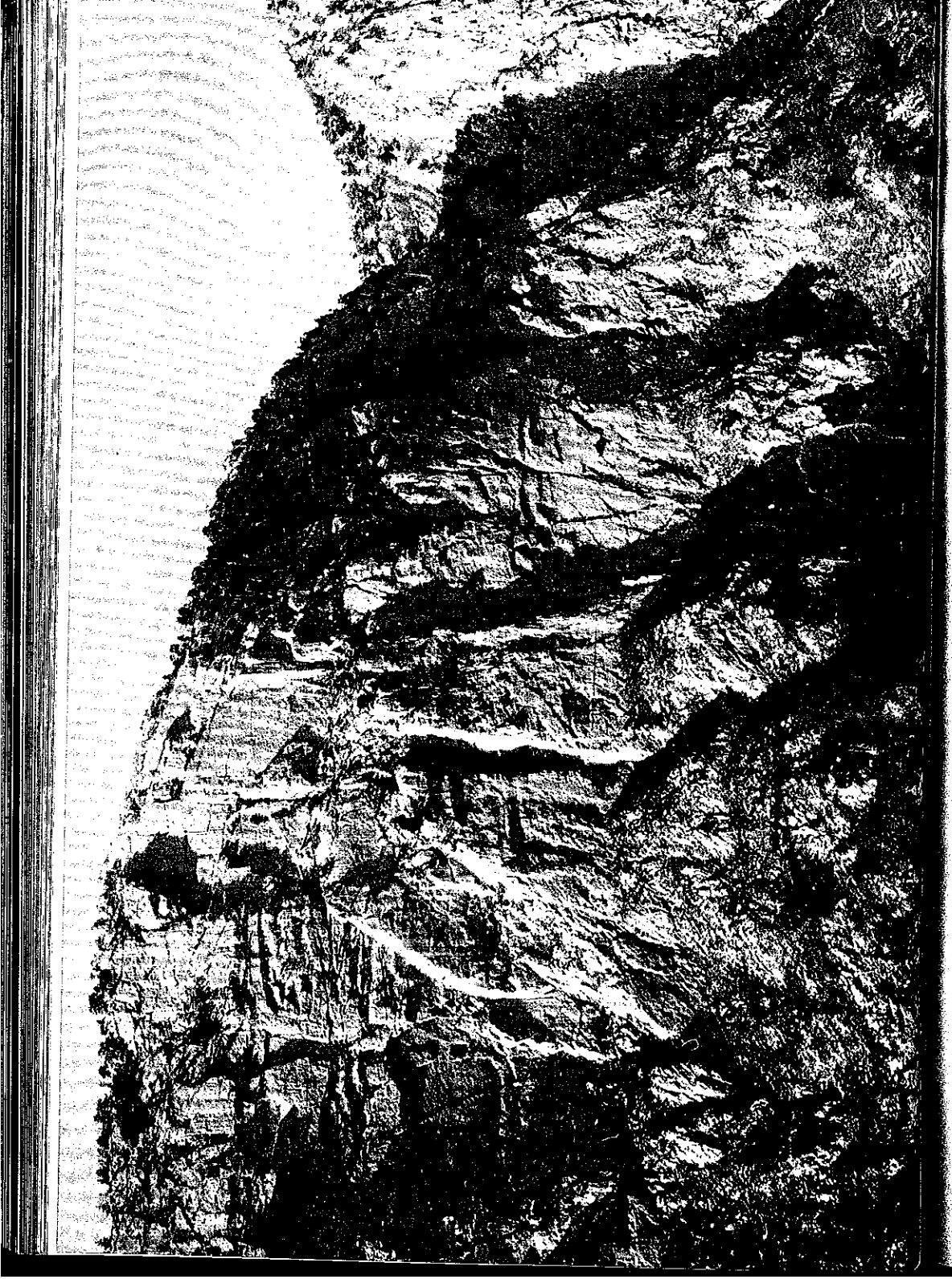
68. VOIE DU CYCLOPE

Croquis page 100

Escalade TD- de 150 mètres, 16 pitons en place, prendre quelques pitons et un choix de coinceurs moyens à gros, 3 heures à 3 heures 30. (Chauchefoin et Le Clànche, 1973).

L'attaque se trouve environ 200 mètres à gauche de la voie de la Fillette, en haut d'une raide langue herbeuse.

Remonter un petit dièdre herbeux (IV-), puis des gradins herbeux (III) et un second dièdre de quelques mètres (IV-). R1 sur une petite plateforme. Remonter un dièdre-



feuillet (IV-), puis traverser à gauche sur une écaille. Un feuillet (IV) donne accès à R2 (exigu). S'élever dans le dièdre qui domine (V-), puis dans la fissure-cheminée qui suit (A2, V, vieux coin de bois). Sortie herbeuse délicate; R3 sur une petite vire. On domine alors une grande écaille décollée. Remonter au-dessus la grande dalle (V, puis A1), de droite à gauche, vers un dièdre herbeux, dont l'accès est délicat. Le suivre (IV+) et faire R4 dans une petite niche (arbuste), sous un toit. On le tourne par la gauche pour prendre pied dans un petit amphithéâtre aux parois lisses. Franchir un mur de trois mètres à l'aplomb d'un bosquet (V, délicat), puis remonter de raides gradins herbeux et délités (III). Tirer à gauche vers un pin mort, puis suivre un dièdre herbeux aux blocs peu sûrs (IV). R5 sur une vire. Une courte longueur mène sur la crête en franchissant quelques petits murs rocheux (II); R6.

69. VOIE BERRUEX Croquis page 100

Escalade TD+ de 160 mètres. La voie n'étant pas équipée, prendre un choix de pitons et des coinceurs moyens à gros, 6 à 8 heures. (Doligez et Saint Vaulry, 1983).

L'accès et la première longueur sont communs avec ceux de la voie précédente (voie des Cyclopes).

De R1 de la voie des Cyclopes, revenir 3 mètres à droite, monter dans le fond d'un dièdre sur 10 mètres (IV/IV+), traverser 2 mètres à droite (V), puis revenir dans le dièdre pendant 5 mètres (IV+, sortie V); aller en ascendance à gauche vers un bloc détaché (V), surmonter ce bloc par la gauche (V/V+) et se rétablir sur une marche (V, délicat); R2. A gauche du relais, s'élever vers une vire herbeuse (pas de V+); remonter cette vire (IV+/V); au bout de la vire, traverser horizontalement 8 mètres à gauche (IV+/V) jusqu'à un vague dièdre que l'on remonte sur 10 mètres (IV/IV+, V); R3. Monter à droite dans une fissure-dièdre sur 5 mètres (V+, V), traverser 3 mètres à gauche, puis monter droit dans une dalle (V). En sortir à droite (V+/VI-), puis se rétablir sur une vire herbeuse que l'on suit sur la gauche (IV délicat). R4 au pied d'un dièdre surplombant. Remonter ce dièdre sur 20 mètres (V+, VI, pas d'A1); à son sommet traverser horizontalement 5 mètres à gauche (III, puis IV+), remonter un dièdre sur 10 mètres (IV/IV+); R5 sous une vire. Traverser 3 mètres à droite (V/V+), prendre une écaille et la remonter sur 5 mètres (V/V+), puis s'élever légèrement vers la droite dans des dalles, puis des cannelures (30 mètres, IV). R6 à 10 mètres du sommet, sur une très bonne vire. Sortir par une courte dalle cannelée (IV).

Le rocher du Sapey et le couloir du Freu, à droite.

17. ROCHER DU SAPEY face sud est

70. VOIE LUNULAGOGO

Croquis page 100

Escalade TD+ de 180 mètres, 3 pitons en place, prendre quelques pitons et un jeu complet de coinceurs (bicoins et excentriques), ainsi que des anneaux (pour les lunules - bracelets de rocher). (Vuillerme et Tardivel, 1982).

L'attaque se fait une trentaine de mètres à gauche de l'entonnoir caractéristique de la voie de la Fillette.

Attaquer par une écaille, à gauche de cannelures noires (V+). La remonter (V), puis sortir à gauche (IV); R1. S'élever de quelques mètres, traverser à gauche (A0), puis au-dessus dans un dièdre (V). R2 sur une rampe herbeuse. Traverser horizontalement à gauche, puis tout droit, à droite d'un vague dièdre (IV+, variante en VI exposée, à gauche). Faire R3 sur une vire. La suivre facilement à droite, puis gagner une autre vire au-dessus (II) sur laquelle on revient à gauche; R4. S'élever dans un dièdre-cheminée (IV+, V-), et faire R5 sur une bonne vire. Traverser à droite, s'élever dans un mur agrémenté de petits toits (V+), puis de cannelures (VI-), et faire R6 sur une petite plateforme, en pleine dalle. On se trouve sous un gros toit. On peut alors soit monter tout droit (IV+), puis tourner le toit par la gauche (V-, V+), soit continuer de s'élever (V+), puis tourner le toit par la droite (V- exposé, puis V+) et faire R7 à un sapin, au pied d'une cheminée. S'élever dans des cannelures (V), puis tirer à gauche et tout droit vers le sommet (IV+); R8.

Descente: soit par 3 rappels de 40 mètres, suivis d'une descente sur la rampe herbeuse durant 85 mètres, avant de faire un dernier rappel de 30 mètres qui amène une quarantaine de mètres à gauche de l'attaque; soit descendre par le couloir du Freu.

71. VOIE DE LA FILLETTE

Croquis page 100

Escalade de 170 mètres, D avec 2 passages de V, 6 pitons et 2 coins de bois douteux, prendre un choix de coinceurs, 2 à 3 heures, le rocher est excellent. (Daviet, Mercier, Puget et Roguet, 1963).

Du pied de l'entonnoir bien visible du hameau du Crêt, gravir de gauche à droite un petit mur en excellent rocher (IV), puis quelques mètres de pentes herbeuses menant au pied d'un étranglement. Le franchir (rocher lisse, V), puis remonter par la gauche les pentes herbeuses et rocheuses qui lui font suite. R1 au pied de la

paroi constituant le fond de l'entonnoir. Traverser à droite et, par des gradins et des rochers faciles, puis une cheminée gagner une petite terrasse, au pied de trois fissures (R2). La fissure de droite est trop étroite pour être remontée; la centrale, humide et moussue, est délicate vers le haut. S'élever dans celle de gauche de 2 mètres, puis traverser à gauche par un pas délicat (V-). Remonter la fissure-cheminée jusque sous des blocs coincés; R3. Franchir le premier bloc (anneau de corde), se rétablir sur le suivant (V, délicat), puis continuer dans la cheminée en se tenant vers l'extérieur (III+). R4 sur la grande terrasse arborisée bien visible du bas. Traverser vers la paroi à gauche, entre de gros blocs, et atteindre la base d'un grand dièdre (R4'). La suite de la voie est commune avec celle du Clair-de-Lune. Remonter tout le dièdre par un rocher superbe (IV+, V-), et arriver au sommet de l'écaille après avoir passé sous un gros bloc en équilibre. R5 sur une excellente plateforme. Tirer à droite sur quelques mètres. Sous un petit sapin, s'élever directement de deux mètres et traverser à gauche, les mains dans une fissure, et les pieds en adhérence sur la dalle (IV+). Remonter un petit dièdre de quelques mètres (un pas de IV+), traverser à gauche sur une vire, puis vers le sommet par de magnifiques et faciles lapiés cannelés.

Variante: (moins intéressant) à partir de R4, traverser une dizaine de mètres à droite, passer au pied d'un gendarme détaché contre une grosse écaille, et, par une rampe ascendante de droite à gauche, gagner une cheminée (R4'). La remonter, surmonter un bloc coincé (III+), puis par un dièdre incliné et un petit mur, rejoindre le sommet de la grosse écaille. R5 sur une excellente plateforme. Pour la suite, voir ci-dessus.

72. VOIE DU CLAIR-DE-LUNE

Croquis page 100

Escalade TD de 180 mètres, 10 pitons en place, prendre un choix de coinceurs et quelques pitons. 5 à 6 heures, le rocher est excellent. (Bouverot et Deverre, 1963).

La ligne générale d'ascension suit une fissure oblique de droite à gauche, surplombante dans son tiers supérieur, et donnant accès à une large vire arborisée, 120 mètres au-dessus de l'attaque.

Attaquer dans une petite fissure à droite; la remonter sur quelques mètres (III), puis traverser horizontalement à gauche en franchissant un petit pilier aérien (V). On

retrouve alors la fissure principale que l'on remonte (V-) jusqu'à un arbre (petite terrasse, R1). Escalader au-dessus la cheminée sur une dizaine de mètres (IV+), suivre le bord droit de la fissure (IV), puis traverser à gauche sous un petit bombement par un grand pas (V). Revenir à droite dans la fissure (V) jusqu'à une anfractuosité (R2 très exigu). Franchir le surplomb qui domine, d'abord en remontant la fissure à gauche (V) puis en évitant un bombement (V+, A0). 2 petits arbustes en place peuvent faciliter les choses! Sortie délicate par une petite banquette lisse et inclinée (V+). Une bonne terrasse permet de faire R3. On continue alors à remonter la fissure assez lisse, tournant au passage par la gauche une petite dalle sous un surplomb (V), puis on atteint des fissures plus herbeuses, à gauche. Les remonter (V-, IV+, délicat), et arriver par une sortie bucolique sur la grande vire (R4 à un pin). Traverser alors la terrasse et, par de gros blocs faciles, atteindre la base d'un grand dièdre, contre la paroi (R4'). Remonter tout le dièdre par un rocher superbe (IV+, V-) et arriver au sommet de l'écaille après avoir passé sous un gros bloc en équilibre. R5 sur une excellente plateforme. Tirer à droite sur quelques mètres. Sous un petit sapin, s'élever directement de deux mètres et traverser à gauche, les mains dans une fissure et les pieds en adhérence sur la dalle (IV+). Remonter un petit dièdre de quelques mètres (un pas de IV+), traverser à gauche sur une vire, puis vers le sommet par de magnifiques lapiés cannelés.

73. VOIE DE L'AUTOMNE

Croquis page 100

Escalade D de 160 mètres, 5 pitons en place, prendre un choix de quelques pitons et coinceurs, 2 heures 30 à 3 heures 30. Escalade intéressante sur du très bon rocher, suivant à peu près le fil du pilier bordant à l'est le couloir du Freu. (Chauchefoin, Pratter, 1972).

Remonter par son bord est l'éboulis issu du couloir du Freu, puis prendre à droite une vire ascendante herbeuse et rocheuse, en direction de 2 grands sapins. A leur hauteur, s'élever à gauche dans une sorte de couloir raide (quelques rochers, II), et atteindre une longue vire, large, où croissent des arbustes, montant obliquement à droite vers le haut de la face. R0 sur des blocs (sangles en place).

Traverser horizontalement sur une longue écaille détachée de droite à gauche (III-), vers une petite niche herbeuse (piton et cordelette en place); revenir à droite par une fissure (V) et franchir un petit mur (V). R1 dans une infractuosité au pied d'un dièdre. S'y élever de 3 mètres, traverser à gauche (V-), puis droit au-dessus.

Remonter le dièdre (IV+), et faire R2 à son sommet, sur une large épaule du pilier. Traverser à droite dans une cuvette (V, délicat), puis monter droit au-dessus avant de partir à droite vers un mur de quelques mètres cannelé. Le franchir (V, A1), puis traverser à gauche sur une vire étroite et déversante. R3 à un sapin, sur une petite terrasse. Escalader au mieux les dalles et les murs qui suivent (III), puis traverser à gauche (IV) pour rejoindre le fil du pilier. R4 à un pin. S'élever alors sur le fil du pilier que l'on remonte par des fissures, des dalles ou de petits couloirs-cheminées (III). R5 sur une terrasse. C'est la fin des difficultés. Une cinquantaine de mètres en terrain mixte facile amène sur la crête, d'où l'on rejoint à gauche le col du Freu et le couloir de descente.

Au rocher du Sapey, voie de l'Automne.